

Lamontagne: les partisans du fédéralisme doivent se rallier à l'idée de statut particulier

par Pierre-C. O'Neil

Une solution de rechange à l'option de M. Trudeau?

de notre envoyé spécial, Pierre-C. O'Neil

COURVILLE — Les députés libéraux fédéraux du Québec sont de meilleure humeur aujourd'hui. Et pour une raison bien simple: la plupart d'entre eux voient dans le texte de Maurice Lamontagne dont ils ont déjà presque tous pris connaissance une solution de rechange à la pensée de M. Pierre Elliott Trudeau au sujet de laquelle ils avaient de sérieuses réserves depuis sa conférence de presse de la semaine dernière.

Cette seconde option, les jeunes libéraux la souhaitent depuis quelque temps et ils s'en étaient ouverts publiquement ces jours derniers en dénonçant en quelque sorte l'unité de la pensée des libéraux fédéraux du Québec dans le domaine constitutionnel.

Plusieurs députés la souhaitent également et se trouvaient mal à l'aise dans le cadre de la pensée constitutionnelle du ministre de la justice.

M. Trudeau, dans une conférence de presse hier, a d'ailleurs répété que s'il n'exclut le débat sur aucune formule, il est en désaccord avec les formules de statut particulier mises de l'avant récemment. Evidemment, le texte que rend public ce matin M. Lamontagne prêterait à des interprétations diverses. Il paraît à plusieurs députés à qui nous avons parlé que ce texte représente vraiment l'option qu'on attendait. D'autres sont sceptiques et, après une étude attentive du texte, se demandent s'il ne débouche pas en dernière analyse sur les ouvertures que faisait M. Trudeau dans son discours devant le Barreau canadien.

On précise ici que M. Lamontagne lui-même voyait son intervention comme une autre voie que celle des opinions de M. Trudeau, et d'autres personnages éminents du caucus la considèrent ainsi. Mais le sénateur a, de son côté, précisé que si on peut interpréter de la sorte son texte, il ne l'a pas voulu ainsi.

On a l'impression en tout cas que M. Lamontagne est peut-être plus populaire que jamais dans l'aire québécoise du parti. Il semble qu'on se rende bien compte maintenant de l'influence importante que fut la sienne dans l'évolution des affaires fédérales provinciales des quatre ou cinq dernières années. On se réfère à lui dans plusieurs discussions et dans les conversations de couloirs. Nombreux sont ceux qui souhaitent que l'ancien secrétaire d'Etat retrouve, tout en étant au sénat, une place au conseil des ministres.

La discussion des affaires constitutionnelles que les libéraux entreprennent aujourd'hui a été brouillée par ce que l'on appelle ici l'intempestive intervention de M. Jean Lesage au sujet de la thèse des deux nations et des attitudes de M. Trudeau en matière constitutionnelle.

On considère que l'intervention de M. Lesage est d'autant plus malhabile que plusieurs personnes ici croient à l'imminence d'élections provinciales et que M. Lesage s'est ainsi aliéné les appuis dont il aurait eu besoin du côté des libéraux fédéraux.

On s'interroge encore de l'intervention de M. Lesage parce qu'on estime qu'elle contribuera à durcir les positions de l'Union nationale au sujet de l'insertion d'une déclaration des droits de l'homme dans la constitution, réforme que les libéraux fédéraux considèrent comme un excellent point de départ de toute modification constitutionnelle.

Voir page 10: Trudeau

COURVILLE (De notre envoyé) — "Tous ceux qui favorisent le fédéralisme dans notre pays devraient aussi accepter l'idée d'un statut particulier pour le Québec, s'entendre au point de départ pour en maintenir le contenu au minimum et pour le réviser en cours de route et l'accroître si nécessaire."

"Il n'y a que les partisans du séparatisme et des Etats associés qui peuvent logiquement s'opposer au principe du statut particulier. Tous ceux qui favorisent le fédéralisme se doivent d'y adhérer."

Telle est l'opinion émise par M. Maurice Lamontagne, dans une conférence devant les libéraux réunis à la maison Montmorency. Elle constitue l'aboutissement d'un long exposé qui est une contribution majeure au débat actuel sur les affaires du pays et qui paraît être en un sens pour les libéraux fédéraux du Québec une alternative à la pensée dans laquelle les enfermait jusqu'ici l'autorité de M. Pierre-Elliott Trudeau.

"Le statut particulier a dit M. Lamontagne peut signifier tout simplement le "statu quo" politique et constitutionnel, à l'autre extrême, il est aussi compatible avec une situation voisine de celle qui résulterait des Etats associés."

Mais "dans les circonstances actuelles, ce n'est pas en protégeant le "statu quo" avec intrinsèque qu'on raffermira l'unité canadienne."

M. Lamontagne a cependant des réserves sur certains tenants du statut particulier. "Ceux qui réclament un statut particulier reposant, dit-il, sur l'application de la formule d'option dans la plupart des champs d'activité du gouvernement fédéral et qui se désintéressent de l'arrangement politique qui se fera ensuite dans le reste du Canada ont cessé, à toute fin pratique et peut-être sans le savoir, d'être fédéralistes."

Selon le sénateur Lamontagne l'idée de statut spécial est contenue dans le texte même de la constitution de 1867.

"Pour ma part, a-t-il dit, je suis favorable au maintien d'un statut particulier pour le Québec au sein d'un véritable fédéralisme, réformé en fonction des exigences de la société nouvelle. Cela ne fait que correspondre à la réalité des choses. A mon avis, le contenu de ce régime particulier doit demeurer flexible et varier selon les circonstances. De plus, les Canadiens français qui croient vraiment au fédéralisme ne doivent inclure dans ce statut spécial que ce qu'ils considèrent comme nettement désirable pour l'épanouissement des Québécois. Il s'agit, en somme, d'assurer leur genre de vie tout en protégeant le niveau de vie et la liberté privée."

Dans la longue intervention qu'il a faite ce matin le sénateur Lamontagne fait reposer sur les quatre fondements suivants l'avenir du fédéralisme canadien:

- Une modification du rôle et une réforme administrative du gouvernement central;
- La reconnaissance et la pratique de l'égalité culturelle à travers tout le pays;
- Le maintien d'un statut pour le Québec dont le contenu reste à définir;
- Une réforme constitutionnelle en cinq temps.

Le sénateur Lamontagne a d'abord fait une longue histoire du fédéralisme canadien, de son oscillation entre le fédéralisme confédératif — les provinces étant les plus fortes — et le fédéralisme de tutelle — le gouvernement central étant prépondérant. Selon M. Lamontagne, ces deux formes ont échoué tour à tour et rendu nécessaire le fédéralisme coopératif dont l'essence même est faite d'interdépendance, de consultation et de coordination.

"L'esprit de notre fédéralisme, dit-il, doit reposer sur un équilibre de forces, sur une interdépendance vécue quand elle s'impose sur la consultation dans l'élaboration des programmes d'intérêt mutuel et sur la coordination dans l'action lorsqu'il s'agit d'atteindre des ob-

Voir page 10: Lamontagne

Québec et Paris se félicitent de la multiplication de leurs échanges

En 1970, le Québec se classera au premier rang parmi les communautés francophones qui bénéficient de la coopération de la France dans le domaine de la technique, de la science et de la culture.

"Les deux gouvernements se félicitent de constater que Québécois et Français, grâce aux décisions qui viennent d'être arrêtées, vont pouvoir multiplier, de part et d'autre de l'Atlantique et d'égal à égal, les échanges de l'esprit dans tous les domaines de la culture de langue française", mande le communiqué conjoint publié hier (VOIR PAGE 10) par les deux gouvernements, à la suite des entretiens "particulièrement amicaux et chaleureux" qui ont eu lieu cette semaine entre le ministre français de l'Education nationale, M. Alain Peyrefitte, et le premier ministre Daniel Johnson.

La coopération française au Québec, qu'on estime aujourd'hui de l'ordre de \$1 million, se verra décuplée ces trois prochaines années. Le communiqué ne s'arrête pas aux considérations financières des nouveaux accords, mais l'on croit savoir qu'ils recré-

senteront un déboursé pouvant atteindre \$12 millions.

Plus qu'un accroissement purement quantitatif, c'est la nature de la nouvelle entente qui retient l'attention, car elle place le Québec dans la perspective de nouveaux développements de ses rapports avec la France.

Alors que, jusqu'à présent, la coopération culturelle se situait sur un plan "subalterne" et classique, elle prendra désormais un nouveau visage dans le cadre d'une étroite interdépendance dans plusieurs secteurs.

Voir page 10: Québec-Paris

Injonction et nouvelles offres de la CTM

Un "sommet" Pepin-Saulnier

par Gilles Lesage

Une rencontre au sommet a eu lieu hier entre le président de la Confédération des syndicats, M. Marcel Pepin, et le président du comité exécutif de Montréal, M. Lucien Saulnier, en vue d'éviter la grève générale des employés — plus de 6.000 — de la Commission de transport de Montréal.

La rencontre, sollicitée par M. Saulnier, a eu lieu à l'hôtel de ville, et le président

de la CTM, M. Lucien L'Alie, y a pris part.

Aucun des trois dirigeants n'a voulu faire de commentaire.

Entre-temps, le conflit évolue rapidement.

● La CTM a obtenu en fin d'après-midi une injonction intermédiaire qui, lorsqu'elle sera signifiée au syndicat des chauffeurs — probablement au cours de la journée, aujourd'hui — intime aux employés de mettre fin à ce que la Commission appelle la "grève du zèle", et au syndicat de ne pas interdire à ses membres de faire du travail supplémentaire.

● Au cours de longues séances de conciliation, la CTM a soumis de nouvelles offres monétaires à ses chauffeurs d'autobus et employés de métro. Ces offres ne font droit qu'à environ le tiers des demandes syndicales, et il est fort peu probable qu'elles soient acceptées.

● Aujourd'hui, le conciliateur provincial rencontre les négociateurs de la CTM et ceux des quatre groupes d'employés-clés (ou "cadres" inférieurs) qui menacent de débrayer en même temps que les chauffeurs.

● Demain, une nouvelle rencontre est prévue entre le syndicat des chauffeurs et la CTM, toujours sous l'égide du conciliateur.

● Hier soir, le conseiller juridique du syndicat, Me Robert Burns, a rencontré le directeur des relations de travail à l'Expo, M. Jean Cournoyer, en vue d'étudier les conséquences pour l'Expo,

d'un arrêt de travail généralisé.

L'injonction

L'injonction présentée par Mes Gaston Pouliot et D'Alard Dansereau au nom de la CTM porte principalement sur le "ralentissement d'activités destiné à limiter la production", ou sur ce que le syndicat appelle, pour sa part, le retour à un rythme de travail "normal".

La requête porte en outre sur le refus des employés de faire du travail supplémentaire. Elle soutient que le syndicat verse dans l'illégalité en demandant à ses membres de ne plus faire du travail supplémentaire qu'ils s'étaient engagés à faire d'ici la fin d'octobre.

La requête porte en outre concerté à pour effet de para-

Voir page 10: la CTM

Les radiologistes évoquent le spectre d'un exode massif

Les radiologistes préviennent le gouvernement que s'il exige "la médecine à rabais" au Québec la population sera victime d'un exode des spécialistes et qu'elle devra accepter de se faire soigner par des médecins "moins bien formés que les nôtres et qui souvent ne parleront pas notre langue".

Alors que les radiologistes se réunissent hier soir à huis clos, à l'hôpital Notre-Dame, un communiqué de l'association dénonce l'"attitude malhonnête" des négociateurs du ministère de la Santé qui, estiment les "radios", après avoir formulé des propositions, "à la dernière minute ont repris ce qu'ils avaient eux-mêmes consenti".

Les radiologistes soutiennent que "le but du gouvernement n'est pas d'améliorer la qualité des soins médicaux, mais de diminuer le nombre des actes médicaux, en raison du coût éventuel du régime d'assurance-maladie".

L'association rappelle que 40 p.c. des médecins quitteront le

Royaume-Uni au lendemain de la mise en vigueur de l'assurance-maladie, et que l'exode pourrait bien frapper le Québec si "le gouvernement entend rémunérer la profession médicale du Québec suivant des barèmes inférieurs aux autres provinces".

"Il est faux de prétendre que les médecins spécialistes s'objectent à un régime d'assurance-maladie. Ils refusent à accepter un régime qui ne tienne pas compte de la qualité des soins médicaux et de l'avenir de la profession médicale au Québec", ajoute l'association qui insiste pour que le contrôle de l'activité médicale revienne aux organismes attirés, soit le Collège des médecins et chirurgiens, ou les autres organismes d'accréditation.

"Pour ce qui est des contrôles administratifs, les médecins sont conscients de leur nécessité, et désirent y participer. Ils n'entendent pas cependant que le gouvernement déborde le cadre administratif, et que les bureaucrates

Voir page 10: Radiologistes



À l'occasion de la Journée nationale du Mexique hier à l'Expo, plus de 4.000 personnes ont assisté aux cérémonies officielles et aux danses folkloriques sur la Place des Nations.

Washington "veut en savoir plus long sur l'évolution" de Hanoi

WASHINGTON — Le secrétaire d'Etat américain M. Dean Rusk a déclaré hier qu'il souhaitait en savoir "plus long" sur diverses informations provenant d'Hanoi selon lesquelles les dirigeants nord-vietnamiens seraient éventuellement disposés à entamer des négociations de paix, dans certaines conditions. Le chef de la diplomatie américaine, répondant à une question qui lui a été posée au cours d'une conférence de presse qu'il a tenue au département d'Etat à l'issue de la réunion ministérielle américano-japonaise, a toutefois souligné qu'à sa connaissance l'attitude d'Hanoi n'avait pas changé. M. Dean Rusk a déclaré: "J'ai effectivement lu ces informations. Je serais intéressé de savoir ce qui se cache derrière ces rapports si toutefois il se cache quelque chose. A ma connaissance, la situation n'a pas changé depuis ma dernière conférence de presse" (que M. Rusk avait tenue vendredi dernier).

Le chef de la diplomatie américaine n'a pas spécifié l'origine des informations auxquelles il se référerait. Toutefois, le ministre canadien des affaires étrangères M. Paul Martin déclarait jeudi que les autorités nord-vietnamiennes ont indiqué qu'elles souhaitaient établir des contacts avec le Canada en vue d'étudier les moyens éventuels d'ouvrir des pourparlers de paix. Il se référerait sans doute également à une information de l'agence France-Presse en provenance d'Hanoi, faisant état d'un changement nuancé de l'attitude nord-vietnamienne.

On croit savoir, par ailleurs, de source généralement bien informée, que l'Administration américaine va s'efforcer d'obtenir des éclaircissements officiels du gouvernement nord-vietnamien sur ces différentes indications parvenues d'Hanoi au cours des dernières heures.

Le président Lyndon Johnson, le secrétaire d'Etat Dean Rusk et leurs conseillers, tout en faisant preuve d'un certain scepticisme à l'égard de ces informations ont considéré que la dépêche de l'AFP était "intéressante" et valait la peine d'être étudiée.

Ce sont "certaines obscuri-

tés" qu'elle contient, déclare-t-on dans les milieux officiels américains, qui doivent faire l'objet d'éclaircissements. On estime en effet que le gouvernement de Hanoi pourrait facilement, et par les voies à sa disposition expliquer si les vues qui lui sont attribuées, tant par M. Paul Martin que

dans la dépêche d'agence, correspondent à la réalité.

Rune n'est encore parvenue de Hanoi à ce sujet: c'est pourquoi M. Dean Rusk a déclaré hier qu'aucun changement n'était à sa connaissance intervenu dans l'attitude nord-vietnamienne à l'égard d'éventuelles négociations de paix.

Suicide du maréchal Amer, ancien compagnon de Nasser

LE CAIRE — Le maréchal Abdel Hakim Amer est mort après avoir absorbé, dans sa maison de repos de Guizeh où il avait été transporté, à la suite de sa première tentative de suicide, une nouvelle dose de produits toxiques, a annoncé hier un communiqué diffusé par la radio du Caire.

Le communiqué précise que le général Mahmoud Fawzy, commandant en chef des forces égyptiennes et le général Abdel Moneim Riad s'étaient rendus au domicile du maréchal pour recueillir ses déclarations. Le maréchal Amer, ajoute le communiqué, au lieu de comparaître devant les officiers supérieurs, est entré dans une chambre et a avalé une quantité massive d'un produit toxique.

Dès que des signes d'intoxication se furent manifestés, les généraux Mahmoud Fawzy et Abdel Moneim Riad

Voir page 10: Suicide

Stanfield à Ottawa dimanche

L'interim serait confié à Fulton ou H. Flemming

HALIFAX — M. Robert Stanfield, après avoir fait des adieux émouvants à ses anciens collègues du gouvernement néo-écossais, doit gagner dimanche soir Ottawa où il s'emploiera au cours de la semaine prochaine à établir son personnel et à régler des questions d'organisation.

Tout indique que le nouveau leader du parti conservateur aura un entretien avec M. Pearson au début de la semaine pour discuter de l'élection partielle dans Colchester-Hants, circonscription dans laquelle M. Stanfield briguera les suffrages afin d'entrer le plus tôt possible aux Communions. M. Cyril Kennedy, député de ce comté depuis 10 ans, a démissionné cette semaine pour céder sa place au nouvel élu. Samedi prochain, M. Stanfield présidera le caucus des députés conservateurs qui a été convoqué. On doute que M. Dielenbaker y assiste.

M. Stanfield a d'autre part annoncé qu'il se propose de faire

campagne au Nouveau-Brunswick pour appuyer M. J.C. Van Horne, leader du parti conservateur de cette province où des élections auront lieu le 23 octobre.

Le nouveau leader devra très bientôt désigner un leader intérimaire aux Communions. La rumeur lui prête l'intention de nommer ou bien M. Hugh John Flemming, député de Victoria-Carleton et ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, ou bien M. David Fulton, ancien ministre de la justice. Il pourrait encore confirmer M. Michael Starr dans sa fonction de leader de l'Opposition, poste qui lui fut confié par M. Dielenbaker.

A Québec, M. Pierre Laporte, leader de l'opposition libérale, a déclaré de M. Stanfield: "J'attends de le juger à ses oeuvres et je n'accepterai pas seulement des mots de la part d'un homme qui était premier ministre d'une province où nos minorités sont le plus en péril."

Le Canada d'ici dix ans

Le CEC publiera lundi une importante étude

OTTAWA — Le Conseil économique du Canada publiera lundi une étude d'envergure sur les perspectives économiques et sociales du Canada au cours de la prochaine décennie. Il s'agit de la quatrième étude annuelle du Conseil qui, cette année, s'attache à réviser et à corriger les prévisions qu'il avait établies en 1963.

On croit savoir en outre que les auteurs de l'étude analysent et apprécient les réalisations du Canada dans les principaux secteurs d'intérêt, notamment le logement, la stabilité des prix et la productivité.

Les industriels, les hommes d'affaires et les fonctionnaires du gouvernement, à tous les niveaux, ont accoutumé de s'en remettre à une politique destinée à fixer les prix et les salaires. Le Conseil avait déploré un fléchissement de la productivité et annoncé les conséquences fâcheuses d'une baisse dans la construction.

des familles jusqu'en 1980; ● sur les inscriptions dans les écoles primaires et secondaires, et dans les universités, jusqu'en 1975;

● sur les possibilités économiques du Canada jusqu'en 1975; ● sur les tendances auxquelles se conformeront les consommateurs et les industriels dans leurs dépenses et leurs investissements jusqu'en 1970.

Les auteurs du rapport analysent dans ce document l'évolution du phénomène de l'urbanisation; ils diront à quoi les citoyens peuvent s'attendre dans leurs milieux en 1980.

L'an dernier, dans sa troisième étude annuelle, le Conseil avait surtout examiné le comportement des prix et mis en garde contre une politique destinée à fixer les prix et les salaires. Le Conseil avait déploré un fléchissement de la productivité et annoncé les conséquences fâcheuses d'une baisse dans la construction.

D'UN OCEAN À L'AUTRE

Réduction des forces armées

OTTAWA — Le ministère de la défense a annoncé que les effectifs des forces armées du Canada auront été réduits d'un peu plus de 6,000 hommes à la fin de 1968 et qu'ils s'établiront à 100,000 hommes environ. Pour opérer cette réduction, le ministère limitera le recrutement et ne remplacera pas tous les hommes qui auront été admis à la retraite ou quitteront volontairement l'armée. Cette mesure fait suite à une décision du conseil des ministres qui a rejeté toute augmentation des crédits militaires dans les prévisions

1968-69. En 1967-68, le budget de la défense s'élevait à \$1,688,000,000 et le ministère réclamait une augmentation d'environ \$50,000,000 pour l'exercice commençant le 1er avril 1968. Il n'a obtenu que \$12,000,000. La réduction des effectifs permettra de réaliser une économie de \$30,000,000. Le ministre de la défense, M. Hellyer, qui serait appelé à remplacer M. Pickers-gill aux transports la semaine prochaine, a préféré limiter les effectifs plutôt que de restreindre les programmes d'armements.

Mort de la Banque de l'Ouest

WINNIPEG — La Banque de l'Ouest du Canada n'aura vécu qu'un seul été et, encore, sans ouvrir ses portes une seule fois. Au cours d'une réunion extraordinaire, les actionnaires ont décidé, par 423,845 contre 61,787 voix, de liquider l'institution. On estime à \$14 ou \$14.50 la valeur de chaque action qui aura coûté \$15 aux détenteurs. Il en a coûté \$500,000 pour amener la banque à clore ses opérations et on prévoit qu'il faudra dépenser un montant égal pour la liquider. Beaucoup, parmi les intéressés, accusent la British International Finance Canada Limited (qui détenait les intérêts prédominants) de ne pas avoir fait tout ce qui était en son pouvoir pour permettre à d'autres groupes de maintenir l'institution. Aussi une

certaine amertume a-t-elle prévalu au cours de la réunion. Un différend relatif à la propriété de 150,000 des 865,000 actions émises par la Banque de l'Ouest rend la situation plus confuse. Il a été finalement décidé qu'on ne tiendrait aucun compte de ces actions contestées au cours du scrutin. Le différend opposait M. Sinclair Stevens, de Toronto, au groupe représenté par M. Marc Masson-Bienvenu, présenté à la réunion par M. Jacques Melançon, conseiller financier de la B.I.F., lequel est contrôlé par M. Bienvenu. M. Stevens, qui avait conçu l'idée de cette banque il y a trois ans, a perdu le contrôle des intérêts prédominants de la B.I.F. aux mains de M. Masson-Bienvenu au début de l'année.

Le français à l'école en C.B.

VICTORIA — Le ministre de l'éducation de Colombie-Britannique, M. Peterson, a rejeté une requête de la Fédération des parents-maîtres de cette province qui réclamait l'enseignement obligatoire du français de la première à la 12e année dans les écoles publiques. Présentement, l'enseignement du français est obligatoirement inscrit au programme des 8e et 9e années, dans les classes inférieures, il est facultatif et la décision appartient aux commissions scolaires locales. Des que les ressources académiques et financières le permettront, déclarait la Fédération dans son mémoire au ministre, nous demandons que l'enseignement du français soit obligatoire pendant toute la durée du cours. C'est la seule façon de rendre justice aux deux langues nationales. Le ministre a répondu

qu'il est préférable de conserver le caractère facultatif de l'enseignement du français dans les classes élémentaires. Il s'est dit convaincu que les étudiants peuvent aisément rattraper en français leurs camarades qui ont commencé l'étude de cette langue des premières années. De son côté, M. Roméo Paquette, secrétaire de l'Association canadienne-française de Colombie-Britannique, s'est dit d'accord avec la décision du ministre. Si l'enseignement du français devenait obligatoire, a-t-il dit, beaucoup de parents seraient mécontents. Ce n'est pas en forçant les enfants à apprendre le français, a-t-il encore dit, que le problème sera résolu. Il faut plutôt offrir des options aux enfants dès les premières années, en vertu desquelles ils pourraient apprendre certains sujets en français.

Télévision française en Ontario

ELLIOTT LAKE — M. Pearson a présidé l'inauguration d'un poste de rediffusion grâce auquel le réseau français de télévision de Radio-Canada est étendu de Sudbury à Sault-Sainte-Marie, soit environ 9,000 Canadiens français. M. Pearson a de plus inauguré les travaux de construction d'une piste d'atterrissage, un centre de loisirs et un parc municipal qui portera son nom. Les 8,000 habitants d'El-

liott Lake ont profité du passage de M. Pearson dans son comté d'Algoma-East pour marquer, par des manifestations et des fêtes, le centenaire de la Confédération. "Quiconque avait prédit qu'Elliott Lake serait une ville morte, a dit M. Pearson aux quelques 2,500 personnes venues l'accueillir dans le square de la ville de l'uranium, devrait se trouver parmi nous ce soir."

Pourquoi rester dans l'OTAN?

VANCOUVER — Le Canada devrait retirer son appui militaire de l'Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord et réclamer une réforme complète de ce pacte de défense, a déclaré M. T.C. Douglas, leader national du NPD, qui estime que le Canada "gaspille son argent" dans l'OTAN. Le fait pour le Canada de rester dans

l'OTAN, a-t-il dit, est un autre exemple qui illustre la volonté du Canada de suivre aveuglément l'annexionnisme politique étranger des Etats-Unis. Le rôle de l'OTAN, a-t-il poursuivi devant un groupe d'étudiants de Vancouver, devrait être tourné vers la paix, non pas vers la guerre.

Marins: négociations mardi?

OTTAWA — Le ministre du travail, M. Nicholson, tentera de relancer, probablement mardi à Montréal, les négociations entre le syndicat des marins et les armateurs, négociations qui ont abouti à une impasse jeudi soir à Ottawa. Cette grève, qui paralyse 181 navires sur les Grands Lacs et touche quelque 5,400 marins,

dure depuis un mois. Il ne reste plus qu'une ou deux questions importantes à régler, a-t-on déclaré à Ottawa, pour amener les parties à conclure un accord. Les négociations n'ont pu se mettre d'accord sur le coût des avantages salariaux et sur l'importance des équipes à bord des navires.

Congrès de la FAO à Toronto

TORONTO — Le congrès de l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) a pris fin hier à Toronto après une semaine de travaux en comité et de réunions publiques au cours desquelles les participants, venus de plusieurs pays, ont tous insisté sur l'urgence de combler sans retard le fossé grandissant entre pays nantis et pays pauvres. La journée de jeudi a été marquée d'autre part par l'intervention de M. Stewart Goodins, adjoint au directeur de la Compagnie des Jeunes Canadiens. La po-

pulation, a-t-il lancé, en a assez des manifestations d'étudiants radicaux dont l'action politique est trop orientée. Il conviendrait plutôt que des organismes apolitiques, comme les YMCA, les clubs 4-H et les Jeunesses de la Croix-Rouge disent bien haut et bien clairement pourquoi, à leur avis, les Etats-Unis ont failli à leurs responsabilités internationales. Les résultats seraient plus efficaces, a-t-il dit. Hier soir, M. Paul Martin a prononcé le discours d'adieu aux délégués.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

GÉRANT DES VENTES

Salaire initial jusqu'à \$17,000

Le Défi...

Un des plus grands manufacturiers dans le domaine de l'emballage offre ce poste d'avoir. Le titulaire sera responsable de l'organisation, la planification et la surveillance d'un personnel qualifié de ventes pour la région de l'est du Canada. Il participera activement au développement et à l'administration des politiques et des programmes de vente et de marketing. Lieu de travail: Montréal.

L'Homme...

Âgé de 30 à 45 ans, il possède une bonne formation et son expérience et ses succès dans la direction des ventes sont bien reconnus dans l'industrie qu'il représente présentement. Meneur d'hommes, il a des qualités de chef et est capable de communiquer à tous les niveaux. Intelligent, il fait preuve d'un esprit analytique; entreprenant, il sait mettre en pratique les résultats de ses recherches.

Vous référant au dossier D78-11-076, veuillez adresser votre demande qui sera traitée confidentiellement à:

M. J. CORSO, BUREAU DE MONTRÉAL

P. S. ROSS ET ASSOCIÉS
CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

MONTRÉAL: PLACE VILLE MARIE • QUÉBEC: 880 CHEMIN STE-FDY
OTTAWA: 90 RUE SPARKS • TORONTO: 200 UNIVERSITY AVENUE
WINNIPEG: 213 NOTRE DAME AVENUE • VANCOUVER: 580 GRANVILLE STREET

REPRÉSENTANT:

Une compagnie d'assurance-vie bien établie recherche un représentant pour la région de Montréal et le comté de l'Assomption.

Un salaire initial allant jusqu'à \$6,000.00 sera payé pendant 2 ans. Des bonus intéressants viennent s'ajouter au salaire. Plusieurs de nos représentants gagnent \$10,000.00 et plus.

Si vous êtes âgé de 25 à 40 ans, si votre travail ne vous paie pas ce que vous valez, si le travail et l'effort ne vous font pas peur et si vous songez parfois à vous lancer dans une carrière où vous serez un jour à votre propre compte et où votre revenu dépendra de votre initiative et de votre ambition, nous croyons que cette situation est la vôtre.

Pour des informations détaillées, veuillez écrire à l'adresse suivante:

A.M.V.
2125 est, rue Jean-Talton
Suite 4
Montréal.
ou téléphoner à: 725-369

La Commission scolaire de Baie-Comeau recherche

UN ASSISTANT-DIRECTEUR

(dame ou homme)

pour une école primaire

Le postulant devra avoir au moins 15 ans de scolarité et 5 ans d'expérience dans l'enseignement.

Offrir ses services à:

La Commission Scolaire de Baie-Comeau,
30 avenue Mance,
Baie-Comeau,
Tél. 418-296-2225.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE SALABERRY

REQUIERT

Les services de professeurs masculins et féminins dans les matières suivantes:

- Français et chimie en 10e et 11e année.

Toute offre de services doit être adressée à:

M. Maurice Marleau
Directeur général des écoles
87 rue Ste-Cécile
Salaberry-de-Valleyfield.
Tél. 373-0612

ASSISTANT-EXÉCUTIF

L'Organisation Nationale d'enseignants requiert les services d'un assistant-exécutif. Son travail sera assigné par le secrétaire-trésorier. Son champ d'action est vaste, mais sa première fonction se dirigera vers les services de développement professionnel qui comprennent: le travail de liaison, la présence aux conférences, l'élaboration et l'organisation de séminaires, ainsi que différents services pour le comité.

Les candidats devront posséder de l'expérience dans l'enseignement et devront être aptes à voyager. Une connaissance suffisante du français serait un avantage.

Les postulants devront mentionner les degrés d'instruction et les qualifications professionnelles ainsi que toutes activités antérieures dans les organisations d'enseignants. Ils devront mentionner quand ils seront disponibles à entrer en fonction.

Salaire selon qualifications et expérience, mais non moindre que \$13,000.

Les candidatures doivent être adressées avant le 13 octobre 1967 à:

Secrétaire-Trésorier,
Canadian Teacher's Federation,
444 rue McLaren, Ottawa 4, Ontario.

LA SOCIÉTÉ D'ADOPTION ET DE PROTECTION DE L'ENFANCE

recherche

pour travailler à l'éducation d'adolescents privés de milieu familial normal:

TRAVAILLEURS SOCIAUX - AIDES SOCIAUX
EDUCATEURS SPÉCIALISÉS ou tout autre candidat ayant une formation académique supérieure et une expérience de travail auprès d'adolescents.

CONDITIONS d'emploi très favorables et tous bénéfices sociaux habituels.

S'adresser à:

M. le Directeur,
La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance,
874 rue Sherbrooke,
Montréal 24, P.Q.
Tél. 527-2331

POSTES À POURVOIR DANS LES PAYS FRANCOPHONES DE L'AFRIQUE ET DU SUD-EST ASIATIQUE

ANNÉE SCOLAIRE 1968-1969

Le Bureau de l'Aide extérieure du gouvernement canadien sollicite immédiatement des demandes de la part de professeurs aux niveaux de l'enseignement secondaire, de l'école normale et de l'université.

Nous désirons recruter surtout des professeurs de mathématiques, de sciences, de français et d'anglais ainsi que de l'enseignement spécialisé. La durée du contrat est pour une période de deux ans.

EXIGENCES

- Licence ou Brevet "A" et Baccalauréat
- Au moins trois années d'expérience dans l'enseignement
- Citoyenneté canadienne
- Bonne santé, maturité, facilité d'adaptation
- Langage soigné

RETribUTION

- Traitement au moins égal au salaire actuel
- Indemnité de service à l'étranger

INSCRIPTION

- Le plus tôt possible mais au plus tard le 4 octobre 1967

Bureau de l'Aide extérieure
Division de l'Éducation
75, rue Albert
Ottawa (4e), Ontario

DESSINATEURS EN ARCHITECTURE

- Expérience 5 ans et 10 ans

Victor Prus, architecte
Tél. 937-6394 (entre 9 a.m. et 5 p.m.)

ACHETEUR

Une municipalité de la Rive-Sud est à la recherche d'un jeune homme débrouillard, possédant une onzième année et qui désire se tailler un avenir dans le domaine municipal.

Il s'occupera tout particulièrement des achats de la Ville sous l'autorité immédiate du gérant.

Les candidats intéressés devront adresser leur curriculum vitae à:

Case Postale 664

Le Devoir.

TRAVAILLEURS SOCIAUX ET AIDES SOCIAUX

demandés
à l'hôpital St-Jean de Dieu, Montréal.

Qualifications:

TRAVAILLEURS SOCIAUX comptant au moins 3 années d'expérience pour remplir des responsabilités de surveillance.

TRAVAILLEURS SOCIAUX intéressés aux fonctions de "casework" et de "groupwork" en milieu hospitalier.

Tous doivent être membres en règle de la corporation des T.S.P.

AIDES SOCIAUX diplômés ou en cours d'études dans une école d'aide sociale.

Traitement selon l'échelle des salaires adoptée par le Ministère de la Santé.

Pour tous renseignements, s'adresser à:

M. Paul Martel,
Directeur du personnel,
HÔPITAL ST-JEAN DE DIEU,
Montréal-Gamelin, Tél. 254-8381

OFFRE D'EMPLOI DIRECTEUR DU PERSONNEL

HOPITAL de 133 lits

QUALIFICATIONS:

- Diplôme universitaire en relations humaines, psychologie ou commerce (administration) ou connaissances équivalentes acquises par l'expérience.

- Le candidat devra posséder un fort esprit de coopération, un jugement sûr, le sens du "leadership" et beaucoup d'initiative.

CONDITIONS:

Bénéfices marginaux avantageux. Le salaire sera basé sur l'expérience et les qualifications du candidat.

Toutes les demandes seront gardées confidentielles.

Faire parvenir votre Curriculum Vitae à l'adresse suivante:

Directrice générale,
Hôpital Lafleche,
1650, 6e Avenue,
Grand-Mère

LAKEHEAD UNIVERSITY PORT ARTHUR, ONTARIO

Le poste suivant est actuellement vacant au sein du corps professoral du département des langues de la Faculté des Arts (Sciences humaines et sociales):

PROFESSEUR TITULAIRE DE FRANÇAIS

La nomination sera effective à partir, soit du 1er juillet, soit du 1er septembre. L'Université encourage les travaux de recherche.

Un professeur titulaire reçoit un salaire minimum (1967-68) de \$15,300 plus de nombreux avantages sociaux, et une indemnité pour ses frais de déplacement. La personne engagée devra assumer la responsabilité de directeur du département des langues (Chairman of the Department of Languages) pour l'année académique 1967-68. En général, les directeurs de département changent périodiquement, par rotation.

Lakehead University a été établie par le Gouvernement de l'Ontario en 1965, et est située au point terminal ouest du Canal du St-Laurent, sur le Lac Supérieur. Elle confère le baccalauréat et la maîtrise en arts et en sciences, et est membre de l'Association des Universités et Collèges du Canada.

Prière d'adresser les demandes, sous forme de lettre, à M. G.O. ROTHNEY, Doyen des Arts, en les accompagnant d'un curriculum vitae et des adresses de trois références. Une photographie récente serait également appréciée.

OFFRES D'EMPLOI

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK BIBLIOTHÉCAIRE II

(BILINGUE - ANGLAIS ET FRANÇAIS)

QUALIFICATIONS: Gradué d'université, plus diplôme en bibliothéconomie d'une école reconnue et un peu d'expérience dans le travail professionnel de librairie.

SALAIRE: \$6972 à \$8484 par année

Concours no: NB 67-327

Instructeur de cours par correspondance

(BILINGUE - ANGLAIS ET FRANÇAIS)

QUALIFICATIONS: Gradué d'université et un peu d'expérience dans l'enseignement. L'obtention d'un Certificat IV émis par le Ministère provincial de l'Éducation est essentielle. Le candidat élu devra enseigner les langues et la littérature à un niveau secondaire.

SALAIRE: Jusqu'à \$8484, par année proportionnel aux qualifications et à l'expérience.

Concours no NB 67-328

Les concours se termineront le 25 septembre 1967

INSCRIPTION:

Commission du Service Civil du Nouveau-Brunswick

Boite postale 1055

FREDERICTON, Nouveau-Brunswick

Ralliement national: un grand saut vers la gauche?

Son congrès étudiera un projet qui préconise l'ass.-maladie complète et universelle, le revenu minimum vital, la gratuité scolaire, etc.

QUEBEC (DNC) — Le ralliement national, un parti indépendantiste que l'on considère jusqu'ici comme un parti de droite, se verra proposer à ses assises annuelles de la mi-octobre, dans le domaine de la sécurité sociale, de l'éducation et de la planification économique, un projet qui, s'il est adopté, lui fera effectuer un saut considérable en direction de la gauche.

En effet, au cours d'un congrès régional tenu mercredi soir à Trois-Rivières, le parti de M. Gilles Grégoire a adopté le principe de l'assurance-maladie complète et universelle, celui du revenu minimum vital, celui de la gratuité scolaire à tous les niveaux et celui du pré-salaire au niveau universitaire.

Dans le domaine économique, un autre congrès régional tenu jeudi soir à Victoriaville

a adopté un projet qui ressemble beaucoup à celui du Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN) qui, de tous les partis politiques québécois, a mis à son programme les propositions les plus avancées sur cette question jusqu'ici.

Ce projet, qui sera soumis aux délégués du congrès national qui se tiendra à Québec les 14 et 15 octobre prochain, propose la formation d'un commissariat au développement économique qui, tous les quatre ans, préparerait un plan en collaboration avec les gouvernements régionaux et des organismes représentatifs des différents secteurs de l'activité économique, plan qui serait soumis au Parlement.

On sait qu'au début de la semaine des congrès régionaux tenus à Jonquière et Québec ont formulé des propositions

en matière monétaire et constitutionnelle (république indépendante, unilingue et dotée d'un système présidentiel).

Voici les grandes lignes des propositions des congrès de Trois-Rivières et de Victoriaville:

- rendre tous les soins médicaux gratuits et accessibles à chacun;
- assurer à chacun un revenu minimum vital;
- établir une politique de prêts sans intérêt pour la construction d'habitations domiciliaires;
- accorder à la mère une allocation substantielle à la naissance de chaque enfant;
- permettre aux travailleurs manuels qui le désirent de se prévaloir à 60 ans de la

pension de retraite et de veillesse;

- rendre la pension de vieillesse accessible à l'épouse d'un pensionné sans égard à son âge, si ni l'un ni l'autre travaille;
- gratuite de l'instruction à tous les niveaux;
- établir le pré-salaire au niveau universitaire.

Le développement économique

Un gouvernement du Ralliement national instituera un commissariat au développement économique, formé de spécialistes des différents secteurs de l'activité économique et de représentants régionaux. Ce commissariat aura pour tâches:

- A) de faire les études et les enquêtes nécessaires pour

maintenir un inventaire constamment renouvelé des ressources du territoire du Québec, v.g. capital, main-d'œuvre, services, etc.

B) de proposer un plan directeur général, qui visera à assurer un développement harmonieux et équilibré de l'économie du pays. A ce plan global devront se greffer des plans à court et à moyen terme. Ces plans devront évidemment être soumis au gouvernement.

Ce travail de recherche et d'élaboration du plan sera exécuté par le commissariat au développement économique en collaboration étroite avec les gouvernements régionaux et les organismes représentatifs des différents secteurs de l'activité économique.

Le Ralliement national est conscient que, jusqu'à maintenant, l'action de l'actuel Con-

seil d'orientation économique a été inefficace pour plusieurs raisons, notamment son statut mal défini, l'absence de décisions, les difficultés de la planification dans un Etat fédéré, etc. Pour pallier ces défauts, le Ralliement national estime que si l'autorité doit être déterminée, les décisions doivent être prises démocratiquement. Dans ce but, le nouveau commissariat au développement économique devra tous les quatre ans soumettre au Parlement et au cabinet le plan directeur général qui devra ainsi de caractère public. Le Parlement pourra approuver ou modifier ce plan.

Ce plan de quatre ans devra correspondre à la durée et au mandat du gouvernement. Enfin, ce plan directeur général pourra être périodiquement ajusté aux besoins par le parlement.

Soyez dans le vent, buvez le scotch

ST LEGER

Importé d'Ecosse
Distributeurs: Importations Durand - 842-5471

En l'absence de M. Jodoin

M. MacDonald est nommé président suppléant du CTC

OTTAWA — M. Donald MacDonald, secrétaire-trésorier du Congrès du travail du Canada, vient d'être nommé président suppléant de l'organisme syndical par le conseil exécutif du CTC, qui s'est réuni à Ottawa cette semaine. M. MacDonald occupait les fonctions d'officier supérieur de la centrale depuis que la maladie a frappé le président M. Claude Jodoin en mai dernier.

M. MacDonald a démissionné de son poste de président de la commission spéciale d'études sur la structure et les statuts du CTC. Il a été remplacé par M. Joseph Morris, vice-président exécutif.

M. MacDonald est âgé de 58 ans. Né à Halifax, Nouvelle-Ecosse, il s'installa encore jeune à Cap-Breton où il se joignit pour la première fois à un syndicat, les mineurs unis d'Amérique, et s'intéressa vivement au mouvement coopératif. Entré à l'emploi de l'ancien Congrès canadien du travail en 1942, il en devint directeur régional de l'organisation pour les maritimes trois ans plus tard. Il demeura à ce poste jusqu'en 1951 alors qu'il fut élu secrétaire-trésorier et administrateur exécutif du CCT.

Lors de la fusion du Congrès canadien du travail et du Congrès des métiers et du travail du Canada, en 1956, il devint secrétaire-trésorier du Congrès du travail du Canada. A cette occasion il fut élu à l'unanimité, comme il a été réélu à l'unanimité également à chacune des assemblées bi-annuelles du CTC par la suite.

Il n'y a pas de conflit de juridiction, disent les chauffeurs de taxi

Les chauffeurs de taxis de Montréal contestent les explications fournies par le président du comité exécutif de Montréal et s'étonnent que M. Lucien Saulnier dise n'avoir reçu d'eux aucune communication, alors que deux ministères provinciaux ont accusé réception de la déclaration des chauffeurs faite le mois dernier.

Ils ont d'ailleurs reçu de deux ministères des accusés de réception. Pour sa part, le ministre Maurice Bellemare ajoute même qu'il s'agit "d'un problème qui relève primordialement de la ville de Montréal". On se souvient que la déclaration des chauffeurs avait alors reçu un écho dans les journaux.

"Comment une administration, qui se veut honnête, poursuit-ils, peut-elle engager pour son propre usage des véhicules appartenant à une compagnie qui opère sans permis et qui conteste certains de ses règlements..."

Nous imaginons mal, concluent-ils, un constable dressant une contravention au chauffeur de limousine de la Murray Hill Limousine Service ayant comme passager le bouillant M. Lucien Saulnier.

Dans le bâtiment: 8,000 ouvriers seraient sous peu en chômage

Selon l'Ass. des constructeurs d'habitation du district de Montréal, pas moins de 8,000 ouvriers de la construction perdraient peut-être leur emploi d'ici la fin de l'année à cause de la récente restriction imposée par le gouvernement fédéral sur les fonds disponibles pour les prêts hypothécaires accordés par le truchement de la Société centrale d'hypothèques et de logement.

L'Association déclare dans un communiqué que cette prédiction concernant les pertes d'emplois s'appuie sur un sondage effectué auprès de 50 compagnies membres de l'Association.

Les réponses à ce sondage montrent qu'à partir de ce mois-ci et jusqu'à la fin de l'année, approximativement 2,000 ouvriers seront renvoyés par manque de travail", déclare l'Association.

Par une projection de ces chiffres à toute cette industrie, "il apparaît que plus de 8,000 ouvriers seront sans emploi d'ici la fin 1967".

"Ce sont des chiffres alarmants", déclare le communiqué de l'Association. "Le gouvernement fédéral doit réaliser qu'une crise sérieuse se prépare et doit être enrégulée immédiatement".

LE DEVOIR

SAMEDI, 16 SEPTEMBRE 1967

Les municipalités de banlieue vont rencontrer la CTM lundi

Les représentants de toutes les municipalités desservies par la Commission de transport de Montréal rencontreront lundi matin le président de la CTM, M. Lucien L'Allier.

Cette réunion "plénière" fait suite à une réunion restreinte au cours de laquelle les dirigeants de la CTM ont fait un exposé sur la situation hier à M. Lucien Saulnier, président du comité exécutif de la ville, et aux maires Dawson, de Mont-Royal, Laurin, de Saint-Laurent, Ryan, de Montréal-Nord et Robidas, de Longueuil.

Aucune des deux parties n'a voulu faire de commentaires précis sur la teneur des discussions.

Le comité des quatre maires a été formé il y a plusieurs mois déjà, au moment où les administrateurs municipaux de banlieue déploieraient qu'ils n'avaient pas été mis au courant d'une augmentation des tarifs projetée par la CTM.

Au moment où il est fortement question de grève générale des employés, les villes de banlieue veulent connaître l'état exact des finances de la Commission et savoir si une nouvelle hausse est envisagée.

En vertu d'une loi provinciale, les villes de banlieue doivent absorber avec Montréal le déficit d'exploitation de la CTM. La banlieue cherche depuis nombre d'années à obtenir une plus grande voix au chapitre des affaires de la CTM.

La CTM ne peut concurrencer les autobus scolaires: ses standards sont trop élevés

La commission de transport de Montréal serait disposée à mettre ses autobus à la disposition des écoliers, mais les critères établis par les commissions scolaires qui président aux appels d'offre le lui interdisent.

En effet, tandis qu'un autobus scolaire conventionnel coûte environ \$7,000, le véhicule moderne utilisé par la commission coûte \$37,000.

Précisément parce que la commission observe des standards d'entretien mécanique et de compétence reconnus parmi les plus élevés en Amérique, elle ne peut même pas songer à concurrencer les transporteurs privés.

Sans proposer de solutions concrètes au problème de la sécurité du transport des écoliers, la commission estime qu'il est malheureux et illogique que les possibilités actuelles de la commission ne soient pas complètement utilisées pour le transport des écoliers, simplement parce que d'autres offrent leurs services à meilleur marché.

En d'autres termes, la commission laisse entendre que si

l'on exigeait des transporteurs privés les standards qu'observe la commission, et qu'elle considère, malgré leur réputation, comme des critères minimum, alors la CTM serait-elle en mesure de concurrencer ces derniers.

Il faudrait alors que le cahier des charges de l'appel d'offres insiste sur des standards matériels et un niveau de compétence chez le personnel qui soient analogues à ceux qu'impose la commission elle-même.

Ces considérations font l'objet d'un mémoire que la CTM a présenté hier à la commission d'enquête sur le transport des écoliers au Québec.

De son côté, la "West Island School Commission" propose

elle aussi des critères plus exigeants chez les chauffeurs, depuis la santé physique, que contrôleraient des examens médicaux exigés par le ministère des transports et des communications, jusqu'à la stabilité affective des conducteurs.

Elle préconise également la nomination d'un coordonnateur du transport scolaire dans chacun des districts scolaires, et pour chaque municipalité scolaire. Elle suggère en outre que l'on examine attentivement les mérites respectifs des deux formules suivantes: le réseau d'autobus scolaires propriété de la commission scolaire (régime public) et le réseau propriété d'intérêts privés à qui l'on accorde un contrat d'exploitation.

Évitez les dégâts causés par la pluie

Faites installer les

GOUTTIERES

"PRIMEAU"

Galanisé • Cuivre • Aluminium

Estimation gratuite

• MONTRÉAL 322-4160

• QUÉBEC 872-9244

PRIMEAU METAL INC.

au clou

AUJOURD'HUI — Festival du centenaire organisé par le groupement des citoyens de Parc Extension, au parc Saint-Rock, au nord de la gare Jean-Talon... M. Jean Lesage prend la parole à 20h à l'école Montarville à Saint-Bruno, et à 19h30 M. Eric Kierans participe à une soirée populaire au club de golf de ville Lorraine... A 16h, Mgr Gérard M. Coderre bénit l'école Albert-Schweitzer de Saint-Bruno... A 20h, au monument Cartier, avenue du Parc, départ de l'excursion de la Société de biologie de Montréal à destination de la ferme Harrington via Grenville.

DEMAIN — Congrès régional de la Fédération libérale du Québec à l'hôtel Hilton de Dorval, avec la



Le Mexique à l'Expo

Deux Mexicains admirent non seulement le masque mexicain derrière lequel se cache un instant le visage de M. Pierre Dupuy, mais aussi la charmante espièglerie du commissaire général qui rajoute au fur et à mesure que vieillit l'Expo. C'était hier la journée nationale du Mexique sur la Terre des Hommes et l'ambassadeur du Mexique au Canada, M. Suinaga Lujan, et M. Dupuy ont exalté dans leurs discours respectifs les liens qui unissent les deux pays, le commissaire général soulignant particulièrement que l'histoire de ce pays latin est faite de courage, de ténacité, de couleur et de tragédie. Nous sommes unis, a dit le représentant du Mexique, non seulement par la tradition, la culture et l'amitié, mais aussi par les voies du ciel, allusion aux nombreux vols directs entre le Mexique et le Canada. Des danses folkloriques du Mexique, exécutées avec brio sur la place des Nations, ont attiré plus de 4,000 personnes.

Bourgault: le RIN ne laissera pas Jean Marchand détruire Radio-Canada en la bâillonnant

"Nous ne laisserons pas M. Jean Marchand détruire la société Radio-Canada en tentant de la bâillonner. Malgré ses déficiences, le réseau français de Radio-Canada reste une des réalisations majeures des Québécois français. La mesquinerie de M. Marchand et de ses complices ne doit pas prévaloir contre le droit qu'ont les Québécois à l'information".

C'est en ces termes que M. Pierre Bourgault, président national du Rassemblement pour l'indépendance nationale, a dénoncé hier la tentative récente de M. Jean Marchand de "discrediter Radio-Canada et ses employés".

Il a ajouté: "Il est tout à fait ridicule de prétendre, comme le fait M. Jean Marchand, qu'on accorde trop d'importance à Radio-Canada, à la thèse indépendantiste. Les chiffres que M. Marc Thibault citait l'an dernier sont éloquent à cet égard. Les indépendantistes sont défavorisés dans une proportion d'au moins 20 contre un."

"Il suffit de voir l'importance qu'on a accordée à la "couverture" du congrès du parti conservateur à Toronto, alors que ce parti a obtenu moins de votes au Québec que les partis indépendantistes qui le chahutaient."

"C'est vrai. Qu'il sache cependant que le service des nouvelles a fait exactement la même chose pour moi à Pierrefonds. Alors que je parlais, la caméra montrait les contre-manifestants anglais qui chahutaient. Je ne m'en plains pas; que M. Marchand fasse de même."

"Quant on songe d'autre part que le régime fédéral dépense des millions de dollars à la radio-télévision d'Etat pour vanter les mérites de la con-

M. Brosseau est doyen de la faculté de théologie

M. Richard Brosseau, p.s.s., vient d'être nommé doyen de la faculté de théologie de l'université de Montréal. Fondateur en 1954 de l'Institut supérieur de sciences religieuses, il en assumait la direction jusqu'à sa récente nomination. M. l'abbé Marcel Lefebvre, qui est depuis 1963 assistant à la direction, succède à M. Brosseau comme directeur de l'Institut supérieur de sciences religieuses.

M. Brosseau a fait ses études au collège de Montréal et au Séminaire de philosophie, où il a obtenu son baccalauréat en arts. Licencié en théologie de l'université de Montréal et docteur en philosophie de l'Angelicum (Rome), M. Brosseau a poursuivi des études postdoctorales en 1951-52 aux Fordham et St. John's Universities. De 1947 à 1949, il enseigna la philosophie et la religion au séminaire de philosophie de



Montréal, en 1951 la théologie dogmatique à la faculté de théologie, et depuis 1954 à l'Institut supérieur de sciences religieuses.

M. l'abbé Lefebvre, est docteur de la faculté de théologie de l'université de Montréal. Il a poursuivi des études postdoctorales à Rome et Paris.

JEUNES FILLES! JEUNES GENS!

désireux de se faire de l'argent de poche

LE DEVOIR

a besoin de vous

Si vous avez de 10 à 16 ans et si vous résidez dans les secteurs postaux 1, 4, 5, 18, 24, 34, 39 ou dans Pointe-aux-Trembles, Repentigny et Charlemagne.

Communiquez sans tarder avec :

Mlle THÉRÈSE LAROCHELLE à 844-3361

SERVICES CULTURELS DU COLLÈGE SAINTE-MARIE

SESSION D'AUTOMNE 1967

Début des cours: 2, 3, 4 et 5 octobre

Demandez le prospectus à l'adresse suivante:

COLLÈGE SAINTE-MARIE

SERVICES CULTURELS

1180, rue Bleury, Montréal 2

866-3611

COURS DU SOIR

ADMINISTRATION
ANIMATION CULTURELLE
BEAUX-ARTS
DROIT
ÉCONOMIE
GÉOGRAPHIE
HISTOIRE
LANGUES MODERNES
LECTURE RAPIDE
LINGUISTIQUE ET STYLISTIQUE
LITTÉRATURE
PHILOSOPHIE
PSYCHOLOGIE
SCIENCES
SCIENCE POLITIQUE
SCIENCES RELIGIEUSES
SECRÉTARIAT LÉGAL
SECRÉTARIAT MÉDICAL
SOCIOLOGIE

EDITORIAL

Les débats constitutionnels secouent et opposent nos deux partis libéraux

Le discours que M. Lesage a prononcé jeudi, et les réactions qu'il a suscitées chez les libéraux fédéraux réunis à la Maison Montmorency, révèlent l'ampleur des dommages que les déclarations intempestives de M. Trudeau ont causés à l'image du parti libéral dans notre province. Si le ministre fédéral de la justice n'avait pas parlé en termes blessants de la théorie des deux nations et de la demande d'un statut particulier pour le Québec, la thèse qu'il avait présentée quelques jours plus tôt devant le Barreau canadien en faveur d'une déclaration constitutionnelle des droits de l'homme aurait été discutée avec plus de sérénité, mais les libéraux fédéraux auront du mal à effacer l'impression fâcheuse laissée par cette conférence de presse.

La riposte énergique de M. Lesage est fort explicable, non seulement au plan des principes, mais du point de vue de la stratégie politique. Si le parti libéral provincial laissait passer sans rien dire les impertinences de M. Trudeau, le gouvernement Johnson pourrait en profiter pour déclencher une élection et faire payer aux libéraux provinciaux le mécontentement général provoqué par le ministre fédéral. Sans compter que M. Lesage a pu juger nécessaire d'intervenir sans retard pour conserver l'unité précaire de la députation libérale provinciale.

D'autre part, les parlementaires libéraux fédéraux du Québec sont manifestement embarrassés. Ils s'entendent pour dénoncer M. Lesage et lui reprocher d'attaquer l'aile fédérale du parti, mais leur propre solidarité est mal en point. Ils s'efforcent de maintenir un minimum de front commun, mais plusieurs d'entre eux, même des ministres, ne cachent pas leur embarras devant les attitudes prises par M. Trudeau.

M. Marchand, dans son discours de mercredi à Montmorency, a tenté de réparer les crédits cassés en dénonçant le piège des querelles de mots et en disant qu'une lutte sur la théorie des deux nations ne l'intéresse guère. De même il a dit à propos du statut particulier qu'il faut définir le contenu de cette expression avant d'entreprendre toute discussion sérieuse, ajoutant que le Québec possède déjà un statut constitutionnel original, notamment dans le domaine des droits civils et qu'on ne peut pas dire a priori que toute notion de statut particulier est inacceptable; ce qui est assez différent tout de même de ce qu'a soutenu M. Trudeau.

M. Pélissier vient de dire que l'existence d'une nation canadienne-française est une évidence et qu'en affirmant que la théorie des deux nations est une fumisterie, M. Trudeau a dû fausser le sens du mot nation. La divergence de vues des ministres de la justice et de l'énergie paraît bien aller au-delà d'une querelle de mots.

Enfin, un autre ministre fédéral, M. Côté, a publiquement déploré le langage utilisé par M. Trudeau; il a ajouté que ce dernier devrait consulter les autres ministres avant de formuler des opinions constitutionnelles "parce que, après qu'il a formulé un point de vue, les autres ministres ne peuvent plus rien dire même s'ils ne sont pas d'accord". Dans ce cas, le malaise causé est si grand

que la solidarité ministérielle vole en morceaux et que les collègues du ministre de la justice sentent le besoin de le semoncer en public.

Toutefois, si les critiques de M. Lesage contre les libéraux fédéraux ont été provoquées surtout par l'incartade de M. Trudeau et par les risques politiques qu'elle comporte pour le parti libéral provincial, l'intervention du chef de l'opposition a porté principalement sur le projet de conférence constitutionnelle en vue de l'insertion d'une déclaration des droits de l'homme dans l'AANB.

M. Lesage avertit les libéraux fédéraux qu'il sera difficile sinon impossible d'accepter cette proposition parce que la plupart des droits du citoyen sont de juridiction provinciale. M. Pélissier répond qu'il s'agit d'une querelle de mots et que "M. Lesage entonne des portes ouvertes". Et M. Côté déclare que ce qu'a dit le chef provincial est contraire au bon sens.

Lorsque M. Lesage affirme que pour inscrire une déclaration des droits de l'homme dans la constitution il faut en outre un accord sur la formule d'amendement et un autre accord sur un tribunal constitutionnel, enfonce-t-il des portes ouvertes? Ce n'est pas du tout évident. Sans doute, MM. Trudeau et Marchand ont déjà dit que ce projet est un premier pas et amènera forcément à étudier le rapatriement de la constitution et les pouvoirs du tribunal de dernière instance. Mais ce n'est pas du tout la même chose.

M. Pearson avait déjà déclaré, lorsqu'il a invité les premiers ministres provinciaux à la conférence constitutionnelle projetée, que si l'on peut se mettre d'accord sur les droits personnels à inscrire dans la constitution, le terrain sera préparé pour entreprendre d'autres modifications, mais que si on n'arrive même pas à s'entendre sur ce minimum il serait inutile de convoquer une conférence pour la révision générale de la constitution.

Tout cela est assez équivoque. Ce que M. Pearson considère comme un minimum sur lequel on devrait s'entendre facilement est au contraire un morceau difficile à faire avaler au Québec. MM. Marchand et Trudeau conviennent qu'on sera amené à discuter de la formule d'amendement et du tribunal constitutionnel, mais admettent-ils que la solution de ces deux questions sera une condition préalable à un accord sur la déclaration des droits? C'est là une question pertinente et capitale que soulève M. Lesage.

M. Johnson avait déjà formulé des réserves à la suite du discours de M. Trudeau devant le Barreau canadien parce qu'on remettrait alors à la constitution le soin de déterminer nos droits individuels et collectifs. M. Lesage précise qu'on demande au Québecois de se départir de droits qui leur appartiennent à l'heure actuelle, au profit d'un tribunal central.

M. Trudeau avait expliqué dans son discours du 4 septembre qu'en insérant une déclaration des droits dans la constitution, la compétence des deux ordres de gouvernement, fédéral et provincial, serait diminuée au profit du citoyen canadien qui deviendrait

ainsi mieux protégé. Toutefois, dans notre régime politique, ce qu'on enlèverait ainsi aux pouvoirs législatif et exécutif serait forcément placé sous le contrôle du pouvoir judiciaire.

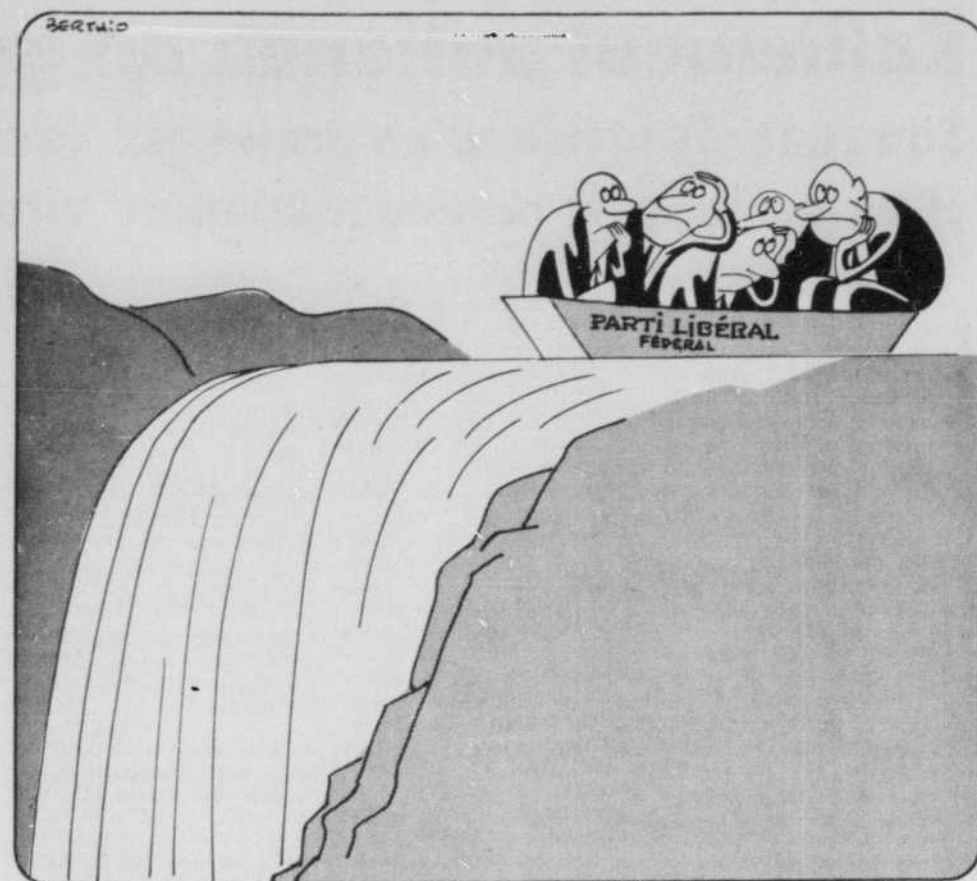
En plus d'exiger un double accord préalable sur la formule d'amendement à la constitution et sur le tribunal constitutionnel, le projet soulève donc une autre difficulté: les pouvoirs qu'on veut enlever aux gouvernements appartiennent surtout aux provinces; dans le cas du Québec cela implique l'abandon de compétences, très importantes dans les domaines social et culturel, au profit du pouvoir judiciaire; ainsi que le note M. Lesage, dans notre régime fédéral un tribunal constitutionnel, quelle que soit sa composition, devient une autorité centrale. Il est donc douteux que pour le Québec une telle réforme soit un progrès du point de vue de l'autonomie provinciale et de nos institutions démocratiques.

M. Lesage a donc bien raison de dire que dans sa forme présente le projet semble inacceptable pour le Québec. Ce n'est pas la enfoncer des portes ouvertes et dire des choses qui n'ont pas de bon sens; c'est au contraire informer l'opinion des dangers et des pièges que comportent les propositions, en apparence fort généreuses et louables, des libéraux fédéraux quant à la déclaration des droits de l'homme.

L'orientation que prennent les libéraux d'Ottawa sous l'égide de M. Trudeau est donc incompatible avec les vues souvent exprimées par le parti libéral provincial depuis 1960. Pour bien marquer son attitude là-dessus, l'opposition provinciale a fait des gestes significatifs. Il y a trois jours, M. Laporte lançait un appel à l'Union nationale et demandait, au nom de l'avenir même du Québec, une trêve entre les partis provinciaux, une politique bipartite sur la question constitutionnelle, et M. Lesage a réitéré jeudi cette invitation. Le gouvernement Johnson devrait accepter cette alliance, cette sorte d'union sacrée pour la défense et la revendication des droits du Canada français et du Québec. Les deux partis en sortiraient grandis et leur front commun serait plus fort, tandis que leur rivalité sur ce terrain risquerait de diminuer les chances de succès de notre province dans les négociations difficiles qui vont s'engager.

On a tendance depuis quelque temps à multiplier les mises en garde contre les ambiguïtés des termes qui n'ont pas le même sens dans les deux langues, on voit partout des querelles de mots qui enveniment inutilement les débats, soit à propos des deux nations, du statut particulier, et maintenant des droits de l'homme. Le souci légitime d'éviter les discussions futiles autour de notions et de formules mal définies ne doit cependant pas nous faire négliger les problèmes fondamentaux qu'évoquent ces discussions, et auxquels il faut apporter des solutions lucides et efficaces si l'on veut que notre fédération canadienne conserve des chances de durée.

Paul SAURIOL



La rencontre de Montmorency (à deux pas de la chute)

"L'exode des cerveaux"

4-La contre-offensive des pays "drainés"

par Alain Murcier

Peut-on renverser le courant qui emporte vers les États-Unis une grande partie de l'élite scientifique et technique du reste de l'univers? En ce qui concerne l'Europe, M. Douglas, "M. Brain Drain", lui-même l'affirme dans un long article publié dans une revue scientifique anglaise (1).

Après une sévère critique de la pesanteur des structures universitaires et sociales anglaises, ainsi que de l'inertie du marché de l'emploi ("Ce que vous appelez 'brain drain', nous, nous l'appelons mobilité de la main-d'œuvre"), l'auteur plaide pour l'emploi optimum des meilleurs cerveaux de l'univers et propose une solution: "Puisque vous voulez garder en Angleterre les cerveaux anglais, dit-il en substance, constituez chez vous une société anglo-américaine qui fera de la recherche sur contrat pour le compte d'autres pays (sous-entendu les États-Unis). De tels organismes existent outre-Atlantique: le Stanford Research Institute, Rand Corporation, Arthur D. Little, etc. Mon projet est-il pratique? Oui, répond encore M. Douglas, car, primo, les scientifiques anglais ont maintenant la cote aux États-Unis, secundo, le département américain de la défense est prêt à dépenser 100 millions de dollars de contrats d'études en Angleterre en remerciement de tout ce que vous avez apporté aux États-Unis (sic). Cette solution a l'avantage de donner en Angleterre un support en dollars à la production des universités anglaises. Il a celui d'assurer un travail plus intéressant, plus sûr, plus rémunérateur, à vos chercheurs. Une rue à deux voies inverses peut être établie entre l'Angleterre et les États-Unis. L'organisme que je propose pourrait non seulement recruter des Anglais aux États-Unis mais

même des Américains. Nos cerveaux travailleraient alors pour notre profit réciproque."

Le projet de l'immigration, comme on dit aux États-Unis, "versatile" M. Douglas prendra peut-être corps un jour. En attendant, la seule ambition de l'Angleterre et des autres pays "drainés" est de freiner les départs et de rapatrier les brebis égarées.

Braconnage

La contre-offensive est menée tantôt par les gouvernements, tantôt par les entreprises elles-mêmes. Lors d'un débat tenu au mois de février aux Communes, M. Wedgwood Benn, ministre de la technologie, a déclaré que le gouvernement ne pouvait freiner ce mouvement par des mesures antiautaires sans porter atteinte aux libertés individuelles. L'action officielle se borne à améliorer ce qui, par contraste avec la situation aux États-Unis, paraît un point fort: la protection sociale, notamment en matière de retraites des savants et ingénieurs passant du secteur privé au secteur public. Une revalorisation générale des salaires, qui serait plus efficace, est jugée trop onéreuse. Quant à l'amélioration des conditions matérielles de travail, dont l'insuffisance fait fuir littéralement beaucoup de chercheurs anglais, elle ne semble pas non plus pour demain. Des "missions de récupération" publiques ou semi-publiques sont d'autre part dépechées aux États-Unis. Pour rapatrier ceux qu'elles n'ont pu retenir, les firmes privées anglaises sont plus actives. L'une des principales d'entre elles, les Industrial Chemical Industries, a pris l'habitude d'envoyer chaque année une équipe braconner aux États-Unis et au Canada (notamment dans les "campus") comme le fait son concurrent américain, Allied Chemical, en Angleterre. Une centaine de scientifiques anglais seulement auraient été ainsi récupérés depuis 1951.

C'est l'Allemagne fédérale, où la situation est moins grave, qui montre sans doute la voie à suivre par l'ensemble des pays industriels européens. Une analyse méthodique des causes de l'émigration aux États-Unis a conduit le gouvernement à envisager une action qui concerne davantage la modernisation et l'assouplissement des structures de la recherche (il s'agit par exemple de secouer la "tyrannie de la chaire" déjà évoquée à propos de la Grande-Bretagne) que l'augmentation des traitements. Une mesure d'effet plus direct et pratique, a été prise avec la création d'un service pour les relations avec les scientifiques allemands à l'étranger.

Cet organisme renseigne les candidats à l'émigration, maintient le contact avec eux lorsqu'ils ont émigré, et surtout s'efforce de régler les conditions matérielles du retour de ceux qui sont tentés de le faire. Depuis l'an dernier, les frais de voyage et de déménagement de ces enfants gâtés du vingtième siècle sont totalement remboursés par l'Etat. Une action est d'autre part menée pour attirer les professeurs étrangers. Depuis 1955, deux cents d'entre eux ont été nommés dans la République fédérale. La Suède emploie un autre moyen. Le Parlement de ce pays a décidé d'autoriser la création, en cas d'urgence, de chaires et d'autres postes dans les universités. C'est ce moyen qui a permis, par exemple, l'an dernier, de détourner le mathématicien Lennart Carleson d'accepter un poste à Harvard.

Des assistants techniques nationaux?

L'exemple de la Grèce, à mi-chemin des pays riches, et des pays pauvres, mérite aussi d'être signalé. Plus de la moitié des étudiants en sciences de ce pays font leurs études à l'étranger, principalement aux États-Unis, parce que la capacité d'absorption des universités grecques est réduite, que les structures en sont figées, que les possibilités de carrière, une fois les études achevées, y sont très restreintes. L'explosion scolaire dans ce pays fait que la situation ne peut que s'aggraver. Le pays, qui se vide déjà de sa main-d'œuvre manuelle, va également voir s'aggraver l'hémorragie de ses élites scientifiques.

Pour contrebalancer ce mouvement, ou du moins pour tenter de rapatrier les savants et ingénieurs grecs, le gouvernement, avant un changement de régime qui n'arrangera pas les choses, avait conçu, en liaison avec l'O.C.D.E., un projet-pilote. Il consistait à encourager un nombre limité d'individus hautement qualifiés à revenir dans leur pays pour une durée de deux ans, en vue de s'occuper de problèmes directement liés au développement.

L'extension de cette formule, qui dans le cas de la Grèce ne semble pas avoir été suivie d'effets, est préconisée par un sociologue iranien, M. Ehsan Naraghi, dans un rapport établi pour le compte d'un organisme spécialisé des Nations unies. Constatant l'échec des missions classiques de rapatriement menées aussi par des pays pauvres comme l'Inde, M. Naraghi suggère que les quelques trois mille assistants techniques de l'O.N.U. ne soient pas éparpillés au petit bonheur (si l'on peut dire) dans des pays dont ils ne connaissent rien. Il suggère que les pays pauvres recrutent, comme assistants techniques, des nationaux exilés dans les pays riches où ils ont acquis leur qualification. Ces rapatriés provisoires reviendraient travailler dans leur propre pays, dont a priori ils connaissent mieux les conditions qu'un étranger, avec le statut fonctionnaire et le "standing" d'un expert international.

Gaspillage en règle

Dans son rapport, M. Naraghi souligne à gros traits quelques caractéristiques d'un "brain drain" dont la gravité est sans commune mesure avec celui dont souffre l'Europe riche. Quelles que soient les velléités des gouvernements, les classes dirigeantes des pays pauvres, note-t-il, encouragent leurs enfants à étudier à l'étranger pour y accroître leur prestige et y acquérir des moyens d'existence meilleurs. Les plus doués de ces étudiants trouvent aisément des débouchés sur place. Viennent les rejoignant les meilleurs étudiants formés dans leur pays natal. Le mariage fréquent avec des Occidentales est un obstacle supplémentaire au retour. Quant aux autres, lorsqu'ils n'arrivent pas à se glisser dans les bataillons pléthoriques de la bureaucratie internationale, ils rentrent chez eux avec parfois un complexe de frustration dont ils ne se libèrent pas toujours. Quand ils trouvent, rarement, des emplois correspondant à leur qualification, ils ne les acceptent qu'à condition qu'ils n'aient pas à l'exercer, dans le "bled". Plus souvent ils occupent des postes politiques ou administratifs. La

(Suite à la page 10)

BLOC NOTES

L'absence de M. Daniel Johnson

Même s'il n'y a apparemment pas lieu de s'alarmer au sujet de l'état de santé de M. Daniel Johnson, le mal qui oblige le premier ministre du Québec à s'absenter de son bureau pendant un mois est une source d'affliction pour tous les Québécois.

Depuis déjà quelque temps, les collaborateurs intimes du premier ministre observaient avec inquiétude le rythme de travail de celui-ci. Il semble que la fonction de premier ministre, comme elle est conçue et exercée au Québec, soit devenue absolument inhumaine. M. Lesage, vers la fin de son mandat, manifestait de plus en plus souvent des signes de fatigue. Le mal qui afflige M. Johnson vient probablement, lui aussi, d'un surmenage démesuré. On espère que M. Johnson profitera de son éloignement forcé pour s'interroger sur la possibilité d'alléger à l'avenir son fardeau quotidien. Il est bon que le premier ministre suive de très près la marche de l'administration gouvernementale. M. Johnson a manifesté à cet égard, depuis quinze mois, un zèle exemplaire. Il est non moins impérieux que le premier ministre sache partager largement avec d'autres collègues une part croissante de ses devoirs.

A ce point de vue, on ne peut que souligner de nouveau combien presser le remaniement ministériel qu'on attendait pour septembre mais qui semble maintenant devoir être reporté à plus tard. Le fardeau qui échoit présentement à quelques hommes est d'urgence, non seulement pour la santé de ces hommes, mais aussi pour l'efficacité de l'action gouvernementale. Il ne semble guère possible, dans l'immédiat, d'assurer une relève à l'aide

des effectifs parlementaires du parti au pouvoir. M. Johnson devrait, sans hésiter, inviter une ou deux personnes de premier plan, qui ne sont pas engagées activement dans la politique, à faire le saut dans les plus brefs délais.

Souignons enfin que la lacune des renseignements fournis par les médecins au sujet de l'état de santé du premier ministre n'est guère satisfaisante et peut facilement donner naissance à toutes sortes de rumeurs. Dans tous les pays modernes, on n'hésite pas aujourd'hui à renseigner exactement le public sur l'état de santé d'un chef d'État. Pourquoi ne suivrait-on pas cet exemple au Québec?

C.R.

France-Québec: désormais, une coopération "privilegiée"

Il y aura lieu de revenir longuement sur le contenu du communiqué publié à l'issue des entretiens du ministre de l'Éducation nationale de France, M. Alain Peyrefitte, avec ses collègues québécois. Disons tout de suite qu'il s'agit là, à notre sens, d'un moment extrêmement important qui marque une nouvelle étape dans l'évolution des rapports franco-québécois.

Il n'y a pas seulement l'aspect quantitatif, si considérable soit-il (multiplication par dix, dans tous les domaines, du concours apporté par la France au Québec), il y a aussi la différence de nature. Nous sommes passés visiblement dans un autre ordre de rapport: ce n'est plus l'une des centaines d'accords et d'ententes culturelles conclus par la France avec les pays les plus divers, c'est une véritable coopération, une coopération privilégiée qui rejoint tous les secteurs vitaux de

l'enseignement, de la recherche, de la langue, de la culture. On notera, en particulier, l'extension au Québecois des avantages jusqu'ici réservés aux seuls citoyens français quant à l'accès aux grandes Ecoles, institutions scientifiques de réputation internationale; on retiendra également l'idée de la coordination des efforts français et québécois en matière de coopération pour le bénéfice des pays francophones d'Afrique. Le concours que peut offrir le Québec sur ce plan est et restera longtemps modeste, mais qu'il soit dispensé en liaison avec le vaste effort français témoigne d'un climat nouveau et de perspectives nouvelles.

Les centres communs de recherche pédagogique, la coopération dans des secteurs clés de la recherche scientifique, l'action commune dans l'utilisation des moyens audiovisuels, etc. sont autant de domaines qui comportent de grandes promesses.

Ce qu'il faut à partir de là, c'est, de part et d'autre, la création des instruments nécessaires à l'application, à la mise en œuvre de ces décisions. Haut comité mixte de coopération, délégations générales à la coopération franco-québécoise, désignation de hauts fonctionnaires et constitution de comités interministériels permanents, peu importe: il faut en tout cas arrêter de concert une ou des formules, les plus efficaces, pour utiliser à plein ce qui est désormais disponible. A cet égard, le Québec en particulier devra se hâter de donner tous les moyens - les structures et les hommes - pour tirer pleinement profit de ce qui est proposé, de ce qui est rendu possible, pour tirer parti aussi d'une conjoncture et d'un climat qui

ne dureront pas indéfiniment.

Le président de Gaulle a démontré en quelques semaines que les paroles qu'il prononçait et les engagements qu'il prenait pendant son voyage sont promptement suivis d'effet. Six semaines après, le ministre de l'Éducation vient donner aux relations culturelles France-Québec une dimension extraordinaire. On aura remarqué que la délégation qui l'accompagnait comprenait un haut fonctionnaire des Affaires étrangères, le directeur général des affaires culturelles et un collaborateur intime du premier ministre Pompidou, en plus de hauts fonctionnaires de l'Éducation. Et dans peu de semaines, ce sera le ministre de la Jeunesse et des sports qui à son tour se rendra au Québec pour envisager l'extension de la coopération à ce secteur également.

J.M.L.

Un cas de retournes?

Le Collège des optométristes de la province de Québec estime que la Commission Castonguay favorise indûment les optalmologistes à ses dépens. Nous n'entendons pas nous mêler de ce débat, du moins pour l'instant. Un paragraphe du communiqué que cet organisme a fait tenir aux journaux est pourtant assez frappant pour que nous nous y arrêtons sans tarder.

Ce paragraphe se lit comme suit: "Il est pour le moins surprenant que la Commission (Castonguay) n'ait pas attaché plus d'importance à l'existence du système des retournes entre optalmologistes et opticiens d'ordonnances surtout après que le président de l'Association des optalmologistes du Québec en eut fait l'étonnante admission au Comité des bills en 1963."

Il s'agit là, on l'admettra, d'une accusation grave. A notre avis, elle n'invalide en rien les conclusions de la Commission Castonguay - en supposant que celles-ci soient, d'autre part, conformes aux exigences des diverses professions en jeu - et la commission d'enquête n'avait pas à en tenir compte dans ses recommandations. Son mandat ne touchait pas du tout cet aspect du problème. Mais, en dehors du rapport Castonguay, l'on a sûrement le droit de se poser des questions à ce sujet.

La première des questions qui vient à l'esprit est la suivante: Y a-t-il vraiment eu pareil aveu de la part du président de l'Association des optalmologistes devant le Comité des bills privés de l'Assemblée législative? Si oui, le président de l'Association des optalmologistes qui avait, du même coup, été au courant de la situation, ne devrait-il pas dire publiquement s'il considérait alors la chose comme normale? S'il ne la considérait pas comme normale, il voudrait sûrement nous dire ce que son association, comme telle, a fait pour corriger la situation.

Au fait, quelle est la situation présentement? En supposant que la pratique des retournes a existé, existe-t-elle encore? Le Collège des médecins a-t-il été mis au courant de l'affaire, a-t-il été invité à intervenir, est-il intervenu?

Et les opticiens d'ordonnances dans tout cela? Qu'ont-ils à dire? Se sont-ils défendus? Vont-ils se défendre? Leur honneur est également en jeu.

Ce petit jeu de retournes va à l'encontre de tout ce qu'on nous enseigne au chapitre de l'éthique professionnelle. Si toute l'affaire est sans fonde-

ment, qu'on se hâte de nous rassurer. Si c'est le contraire qui est vrai, qu'on nous dise ce qu'on fait ou qu'on entend faire pour mettre de l'ordre dans ces relations optalmologistes-opticiens. Le silence n'est plus possible.

Le français en C.-B.

Une dépêche en provenance de Victoria se lit comme suit: "La Colombie-Britannique se 'débritannise' peu à peu. La Fédération des parents-maitres de cette province vient en effet de prier le gouvernement provincial d'étendre progressivement l'enseignement du français aux années scolaires inférieures à la huitième année. Le mémoire remis au gouvernement souligne que la fédération n'a pu oublier l'appel souvent répété en faveur de l'enseignement du français dès la première année scolaire. A notre avis, poursuit le document, c'est de cette façon seulement que justice sera rendue à nos deux langues maternelles."

Sauf le respect que nous devons à cette Fédération, ce n'est pas la seule façon de rendre justice "à nos deux langues maternelles". Il en existe une autre non moins importante et c'est de permettre aux Canadiens d'expression française qui vivent dans cette province d'avoir leurs écoles où l'enseignement pourra se faire en français, et sans frais additionnels pour les parents.

Peut-être que la Fédération en question, qui manifeste une bonne volonté évidente, voudra, dans son prochain mémoire, apporter son appui à l'institution d'écoles publiques permettant aux francophones de la Colombie-Britannique d'avoir enfin l'enseignement dans leur langue. Elle ne manquera sûrement pas de le faire si, comme elle le dit, il importe de rendre justice "à nos deux langues maternelles".

V.P.

LE DEVOIR

FONDÉ PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910

Claude RYAN
Directeur

André LAURENDEAU
Rédacteur en chef

Rédacteur en chef adjoint: Paul SAURIOL

Trouvée: Arthur LEBEVRE

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no. 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., à 9130 rue Boivin, ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et banlieues: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Ailleurs au Canada: 12 mois \$20.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. À l'étranger: 12 mois \$35.00, 6 mois \$18.00. L'édition du samedi 12 mois \$6.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

TELEPHONE: 844-3361

Opinion d'un lecteur

Qui ferait les frais de l'option indépendantiste?

par Paul-Henri Lavoie
directeur de La Terre de chez nous

Les tenants de l'hypothèse séparatiste, profitant de toutes les occasions et circonstances qui se présentent ou qu'ils réussissent à susciter ou à utiliser à leurs propres fins, se sentent du vent dans les voiles. Faisant fleche de tout bois, ils sont particulièrement alertes et actifs en période d'émotivité et de surexcitation collectives comme nous en connaissons sur tout depuis un certain temps. C'est alors que la mise en garde que l'on trouve au début du mémoire conjoint CSN-UCC-FTQ au "Comité de la Constitution" de l'Assemblée législative du Québec, retrouve toute sa valeur, quand les trois centrales syndicales après avoir déclaré que "loin d'être en désaccord sur l'ensemble des griefs qui ont été formulés devant votre comité ("Comité de la Constitution") par des individus et des groupements", ajoutent immédiatement que "c'est au niveau des solutions que nous nous inscrivons en faux contre la plupart d'entre eux et surtout contre ceux qui sont venus offrir des formules simplistes et irréalistes dont le seul mérite est d'exploiter des passions."

Cette exploitation des passions semble la seule préoccupation de certaines gens qui la poussent à un point tel qu'on empêche ainsi la considération et l'examen des divers aspects du problème. Ainsi, ces gens se gardent bien de parler des risques et des conséquences éventuelles de leurs "formules simplistes et irréalistes", surtout pour les classes laborieuses. On est alors en présence soit d'une inconscience quasi inconcevable et même criminelle, soit d'une malhonnêteté inqualifiable. Le fardeau de la preuve dans un tel cas repose sur ceux qui préconisent les nouvelles formules. Ils peuvent peut-être s'en fier puis- qu'ils n'auront pas eux-mêmes à en payer le gros prix.

Mais ils n'ont absolument pas le droit d'engager dans une

aventure aussi risquée les classes laborieuses qui, elles, seront les vraies victimes. En effet, supposons que le séparatisme se traduise en une baisse de 10% du niveau de vie de la population québécoise, pour nous en tenir à un minimum et à un seul point. 10% de moins pour celui qui gagne plus de \$5,000 et surtout de \$10,000 par année, c'est une modeste réduction de la partie dite de superflu ou de luxe. Mais pour le travailleur dont le revenu annuel est moindre de \$5,000 et souvent en deçà du minimum vital, c'est l'essentiel qui devient rogné davantage et cela peut vite devenir dramatique et désastreux.

C'est sans doute la raison qui amenait les trois centrales syndicales à formuler la remarque suivante au sujet d'une "solution simpliste et extrémiste": "Cette option séduit plus volontiers ceux qui sont mécontents de leur sort mais qui possèdent néanmoins une certaine sécurité économique. Etant moins près de la misère, ces gens — et les très jeunes gens que cela ne préoccupe pas encore — peuvent plus facilement risquer une baisse du niveau de vie; de plus, ils ont plus à gagner d'une particularisation du Québec: c'est en effet dans ce groupe qu'on trouvera la nouvelle classe dirigeante." Et c'est sans doute pour le même motif qu'elles ajoutaient un peu plus loin: "Face à ces attitudes, les classes laborieuses éprouvent le besoin d'entrer dans le débat. Car en définitive c'est encore et toujours le peuple qui paie les pots cassés: c'est lui qui souffrirait le plus atteinte par une période de stagnation politique et sociale; c'est lui qui le premier tomberait dans le chômage et la misère; bref, les erreurs que "nos" classes dirigeantes commettraient, c'est surtout le peuple qui en ferait les frais."

Mais pour les classes laborieuses, il y a encore plus grave si possible. Les "formules simplistes et irréalistes" risquent de camoufler et de favoriser le pire conservatisme à tous points de vue. Elles ne peuvent accepter de participer à de longues et dures batailles tout simplement pour un ridicule changement ethnique ou racial de maîtres ou de tyrans. Elles ne sont nullement et pas plus intéres-

sées de continuer à être exploitées par Jean Boeuf plutôt que par John Bull. Comme on dit communément, "mord par un chien ou mordu par une chienne..." Encore sur ce point, il faut souligner les extraits suivants du mémoire conjoint CSN-UCC-FTQ sur le sujet. "Tous ces débats constitutionnels risquent surtout de diriger nos énergies vers une voie d'évitement et constituent une manœuvre de diversion utile seulement à ceux qui redoutent les transformations sociales profondes désirées par les forces progressistes du Québec. D'ailleurs, à ce stade-ci, même si on réussissait à imposer un nouveau cadre constitutionnel à ces forces, on ne ferait que les soumettre à un joug, alors qu'il faudrait au contraire les laisser courir un peu librement." "Comme nous l'avons montré dans les chapitres antérieurs, la constitution n'a pas grand-chose à voir avec l'état d'infériorité économique, technique et démographique où se trouvent les Canadiens français du Québec. Si nous ne sommes pas autrement pressés de changer de constitution, c'est que nous le sommes assez de changer la réalité des choses. Et nous ne voulons fournir aucun prétexte à ceux qui voudraient remettre la solution des vrais problèmes jusqu'au "lendemain des réformes constitutionnelles". Nous avons trop vu comment dans le passé, les discussions centrées autour d'idées comme la forme de l'Etat, la nation et l'autonomie provinciale ont souvent servi à masquer l'impuissance des classes dirigeantes québécoises devant les transformations profondes introduites chez nous par la révolution industrielle. Il faut songer un peu moins au pouvoir qu'un Québec hypothétique pourrait avoir, et exercer un peu plus les pouvoirs que le Québec réel possède déjà." "Ainsi, dans le domaine économique, il est infiniment moins important d'imaginer des textes constitutionnels pour permettre au Québec de récupérer une plus large part des impôts fédéraux — cela est en train de se faire sous l'empire de la constitution actuelle — que de mettre notre Province à l'avant-garde du progrès industriel — ce qui aurait pour conséquence d'élargir considérablement la base des impôts provinciaux." "De même, dans le domaine social et culturel, il est infiniment moins urgent

pour le Québec de modifier la constitution pour se donner une personnalité juridique internationale, que d'investir massivement ses énergies dans la réforme agraire et l'aménagement de l'espace urbain, et de concentrer toutes les forces disponibles dans la réforme de l'éducation."

Nous n'avons pas à nous excuser d'avoir cité longuement le mémoire sur la question des trois grandes centrales syndicales du Québec. Trop d'individus et de groupements quelconques veulent régler le sort des classes laborieuses ou engager leur avenir sans leur participation et même sans les consulter. Afin de bien connaître leur attitude en la matière, il serait fort recommandable que tous les citoyens intéressés qui sont disposés à procéder à un examen honnête, sérieux et objectif du problème se réfèrent constamment au mémoire conjoint CSN-UCC-FTQ au "Comité de la Constitution" de l'Assemblée législative du Québec.

Il faudrait alors immédiatement et à tout prix, dénombrer et surtout identifier clairement et publiquement les tenants et fanatiques des "formules simplistes et irréalistes" car le transfert des pouvoirs à des jeunes irresponsables, des notables, des théoriciens, des pseudo-intellectuels, des rêveurs, des bourgeois, des membres de la supposée élite fussent-ils d'origine ou d'esprit français, ne sera jamais accepté par les classes laborieuses si le régime politico-socio-économique qui les opprime est maintenu et même renforcé, à plus forte raison si elles sont appelées à faire le gros des frais de ce transfert!

J'ai lu avec intérêt les "lettres au Devoir" publiées respectivement les 21 et 30 août 1967 sous les titres "Cent ans de charité, cent ans d'infustices" et "Liberté des Neo-Québécois à respecter". Dans la première, l'abbé Gilles Lagacé exprime l'avis que le gouvernement du Québec devrait imposer aux enfants des immigrants la fréquentation des écoles françaises. Dans la seconde lettre, qui est une critique de la première, M. Martin Dionne revendique au contraire pour les Neo-Québécois le libre choix de la langue d'enseignement. Les deux correspondants se fondent l'un et l'autre sur le principe de justice pour appuyer leurs opinions respectives: dans le premier cas, il s'agit de justice vis-à-vis du peuple canadien-français, menacé d'extinction si on n'adopte pas une politique radicale de francisation des immigrants; dans le second cas, on invoque la justice envers les nouveaux venus qui possèdent le droit "eux aussi de faire eux-mêmes certains choix".

Etant précisément un de ces Neo-Québécois dont le sort est ainsi discuté, j'aimerais apporter ma contribution à un débat qui, dès l'abord, paraît comme comfaisé et qui, engagé comme il l'est, ne peut aboutir qu'à un dialogue de sourds.

Le problème est cependant clair: il se ramène à un conflit de droits ou d'intérêts infiniment simple à résoudre.

Nous avons affaire, d'une part, à une communauté humaine possédant toutes les caractéristiques d'une nation — territoire, langue, gouvernement, institutions, vouloir-vivre collectif — et manifestant depuis deux siècles sa volonté de conserver sa personnalité propre. En droit naturel, cette nation doit posséder non seulement la liberté de survivre, mais également celle de s'épa-

Les rapports E-U - U.R.S.S.

2-Le dilemme des Soviétiques

par Louis Wizinzer

"Nous devons encourager les colombes au Kremlin". C'est le titre d'un article publié récemment dans le New York Times par Roswell Gilpatrick qui fut, pendant longtemps, sous-secrétaire à la Défense, sous Kennedy et Johnson. Son analyse de la politique que les États-Unis devraient poursuivre face à l'URSS n'est pas le résultat d'une improvisation personnelle mais reflète une thèse acceptée, dans ses grandes lignes par le président Johnson, M. McNamara et M. Dean Rusk. Les oscillations et les contradictions soviétiques durant la crise du Moyen-Orient ont convaincu les dirigeants américains qu'un "grand débat" avait lieu au Kremlin, entre durs et modérés. Les questions qui se posent à Washington à ce propos sont au nombre de trois: Qui sont à Moscou les colombes et qui sont les vautours, et comment se situe l'équilibre des forces? Sur quelle action dans l'immédiat et dans un lointain avenir débouchent les thèses en présence? Quelles conséquences aura-t-elle pour les États-Unis et que doit faire l'Amérique pour encourager les "colombes" soviétiques?

Dilemme pour les Soviétiques

Ce n'est pas d'aujourd'hui que les "Kremlinologues" ont décelé les contradictions entre l'aspiration des dirigeants

soviétiques à stabiliser leurs rapports avec les États-Unis pour pouvoir investir le gros des ressources en vue du développement économique du pays, d'une part, et la nécessité pour eux de maintenir l'URSS à la tête du camp socialiste et même des "forces révolutionnaires" du monde entier. Partagé entre partisans du "pragmatisme" et "idéologues", le Kremlin pendant longtemps tenta d'éviter d'avoir à choisir et suivit une politique ambivalente. La crise du Moyen-Orient mit les dirigeants soviétiques le dos au mur et les obligea à opter: en fait, ils se décidèrent pour la modération dans les faits et dans l'immédiat, pour l'extrémisme dans les paroles et dans l'avenir.

Mais cette rhétorique virulente, loin de masquer les faiblesses de la politique soviétique, ne servit qu'à accentuer davantage l'échec. On vit ainsi la délégation soviétique aux Nations unies approuver en extrême, un texte qui ressemblait comme un frère à celui qui avait été soumis par M. Goldberg, et qui fut répudié par les Arabes qu'il était censé défendre. Les "kremlinologues" américains soulignent l'importance de trois événements intervenus au mois de juillet: les deux conférences des pays de l'Est européen tenues à Moscou le 9 juin et à Budapest le 12 juillet; la réunion du comité central soviétique à Moscou les

22 et 23 juin. La conférence de Moscou du 9 juin, aussitôt après la victoire d'Israël, se tint à la demande de l'URSS à la tête du camp socialiste et même des "forces révolutionnaires" du monde entier. Partagé entre partisans du "pragmatisme" et "idéologues", le Kremlin pendant longtemps tenta d'éviter d'avoir à choisir et suivit une politique ambivalente. La crise du Moyen-Orient mit les dirigeants soviétiques le dos au mur et les obligea à opter: en fait, ils se décidèrent pour la modération dans les faits et dans l'immédiat, pour l'extrémisme dans les paroles et dans l'avenir.

Où veut en venir Moscou

Quinze jours après les 22 et 23 juin, au cours d'une réunion du comité central à Moscou, les "vautours", conduits par Sécépin, critiquèrent durement la politique "molle" suivie par le gouvernement au Moyen-Orient mais furent mis en minorité. Brejnev passa même à la contre-offensive: Nikolai Yegorichev, jeune secrétaire de la fédération de Moscou, fut démis de ses fonctions; Sécépin lui-même fut privé d'une partie de ses responsabilités; les "jeunes tures" furent mis à l'écart par les vieux "apparatchniks" et le feu vert fut donné à

Kossyguine pour le voyage de Glassboro. Là, il ne s'agissait pas tellement d'en arriver à des accords secrets et précis mais de sonder les intentions américaines sur une foule de points. A savoir, en cette phase de "prépondérance" américaine — selon la thèse de Brzezinsky — jusqu'où les Américains prétendaient pousser leurs avantages et s'ils remettaient en question les bases d'une stabilisation mondiale tenant compte des intérêts vitaux de l'URSS et de son système d'alliances. Le président Johnson et ses conseillers s'efforcèrent, à Glassboro, de convaincre Kossyguine de leur modération, de leur volonté de respecter le statut quo. Déjà les fruits de cette rencontre au sommet se font entrevoir. Une solution de compromis se dégage lentement mais sûrement pour ce qui est du Moyen-Orient. A Genève, les vues soviétiques et américaines ont fini par coïncider pour ce qui est de la non-prolifération des armes nucléaires. Pour ce qui est du Vietnam, une double action soviétique et américaine est en cours actuellement, visant à mettre fin au conflit. Moscou pourrait-il "mettre Hanoi au pas", Washington saura-t-il faire "entendre raison" à Tel-Aviv? rien n'est moins certain; mais à Glassboro, on avait décidé d'agir de concert — et de façon coordonnée — pour éteindre les deux foyers de guerre en Asie. On est convaincu à Washington de la "bonne volonté" soviétique à l'heure actuelle et de la nécessité de l'encourager. Mais ce qui est moins clair, ce sont les intentions soviétiques à longue échéance. Moscou veut-il la paix pour de bon ou gagner du temps pour mettre des cartes dans son jeu qui viserait encore à "enterrer le capitalisme".

lettres au DEVOIR

L'éternel conflit entre la justice et la liberté

nour pleinement en prenant appui, comme toute autre nation, sur la force que donne l'organisation collective.

D'autre part, nous avons à considérer les droits de ceux qui, venant de l'étranger, décident de faire du Québec leur nouvelle patrie. Bien entendu, ils jouissent des droits naturels que toute société démocratique reconnaît aux êtres humains en général: liberté de parole, liberté de religion, liberté de réunion, droit de propriété, etc.

Mais la question qui se pose ici est la suivante: parmi ces droits de la personne humaine, l'immigrant a-t-il celui d'exiger pour ses enfants l'instruction dans telle ou telle langue? En droit naturel comme en logique élémentaire, la réponse doit être ABSOLUMENT CATEGORIQUE, et cette réponse, c'est NON. L'immigrant qui, sans esprit de retour, arrive en terre étrangère est destiné à être culturellement assimilé par sa nouvelle patrie et IL LE SAIT PARFAITEMENT. Des centaines de milliers de réfugiés ont envahi les démocraties occidentales à la suite de la révolution russe de 1917 ou de la guerre d'Espagne ou de l'avènement du nazisme en Allemagne. Du point de vue culturel, leurs enfants sont aujourd'hui anglais en Angleterre, hollandais en Hollande, américains aux États-Unis et français en France. Et la chose est normale. Mais au Québec, ils sont anglais... Et cela, c'est anormal.

Les causes du phénomène sont trop connues pour qu'il soit nécessaire d'y insister. Mais le fait est là: l'écrasante supériorité anglo-saxonne dans la vie économique hypnotise littéralement le nouvel arrivé. Et puisqu'on lui laisse le choix, il n'hésite pas un instant: il opte pour la langue des puissants. C'est ainsi qu'on nous prépare en douce, sans même que nous nous en rendions compte, une nouvelle "revanche", la dernière, celle qui fera du Québec une province "comme les autres".

Peut-il vraiment se trouver encore des Québécois assez peu lucides pour ne pas comprendre ce qu'impliquent ces deux vérités devenues aujourd'hui d'une clarté absolument aveuglante:

— d'une part, l'étonnante fécondité des foyers canadiens-français est désormais chose du passé;

— d'autre part, 90% des immigrants vont grossir les rangs de la minorité de langue anglaise.

Il ne faut pourtant pas être sorcier pour en tirer des conclusions. Il creve les yeux que la seule solution, c'est d'assimiler à l'élément francophone du pays tous les immigrants à venir. Et la seule façon d'y arriver, c'est d'adopter une attitude calquée sur celle que prennent toutes les nations soucieuses — comme c'est normal — d'assurer leur intégrité et leur avenir: il faut décider de toute urgence que, désormais, seul l'enseignement de langue française sera ouvert aux enfants d'immigrants, et cela, quelle que soit la langue de leur pays d'origine. On ne répètera jamais assez qu'une telle mesure NE VIOLAIT AUCUN DROIT NATUREL, N'AUCUN DROIT ACQUIS.

Dès lors, se réfugier derrière des prétextes tels que le droit des Neo-Québécois à "faire certains choix eux-mêmes", c'est invoquer au profit des immigrants un droit imaginaire qu'aucun d'eux ne songerait à revendiquer si on ne le lui offrait pas sur un plat d'argent. Dans la situation actuelle du Québec, c'est inviter tous les nouveaux venus à se joindre aux anglophones: c'est plus de la justice, c'est de l'inconscience, de la démission... ou du masochisme.

Je pourrais épiloguer longue-

Institut Privé Saint-Louis
Centre de Récupération Scolaire

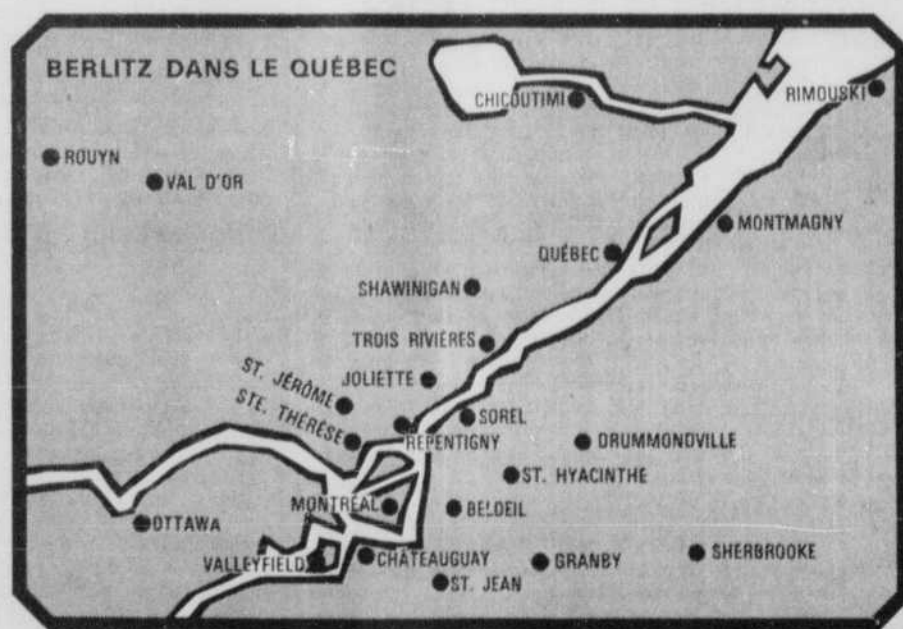
5310, avenue du Parc, Montréal

Garçons et filles - Pensionnat pour garçons

Cours secondaire
(7e, 8e, 9e, 10e et 11e)
Classique, Scientifique
Pour informations:
(prospectus sur demande)
Entrevues sur rendez-vous
seulement
En tout temps de 9h à 6h
273-0881
Cours débutant
le 18 septembre

- Enseignement individualisé par fiches.
- Test diagnostiques à l'arrivée, en vue de l'établissement d'un programme personnel de récupération.
- Système de tuteurs responsables.
- Respect du rythme individuel.
- Tiers-temps sportifs: Gymnase - Piscine.

90 ANNÉES D'EXPERIENCE,
DE RECHERCHES
ET D'EXPANSION CONTINUE



Cours de conversation anglaise

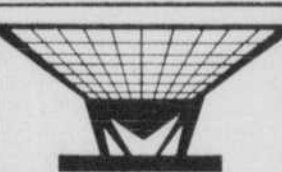
Aussi: espagnol — français — allemand — russe — italien — portugais — japonais.
Leçons particulières — cours collectifs.
Jour. Soir.

Écoles
Berlitz
Langues Vivantes

Je suis intéressé(e) par les cours Berlitz.
Veuillez, sans aucun engagement de ma part, me faire parvenir tous les renseignements concernant les cours qui seront donnés à _____
(date des inscriptions, conditions, adresse de l'école, durée des cours, etc.)
Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____ Tél.: _____

Écoles Berlitz-Langues Vivantes
Du Canada Ltée. Siège Social: 1 Place Ville Marie, Montréal.

LD



AUJOURD'HUI
AU PAVILLON
DU CANADA

Le Katimavik: une immense pyramide reposant sur sa pointe; magnifique vue d'ensemble de l'Expo. Des centaines d'éléments d'exposition intéressants: ressources et énergie; communications et transports; temps nouveaux.

Ciné-carrusel: films dramatiques sur la croissance du Canada, présentés dans cinq cinémas tournants.

Grimpeurs dans l'Arbre des Canadiens.

La galerie des arts, peintures, dessins et gravures, métiers d'art. Le Centre d'activité créatrice, pour enfants de 3 à 11 ans, permet aux petits de se divertir sous la surveillance de personnes expérimentées. Musique, art dramatique, arts, école maternelle, terrain de jeu... tout est gratuit. De 10h a.m. à 6h p.m.

Restaurant, cafétéria, casse-croûte.

THÉÂTRE

Lucienne L. Aré, organiste montrealoise
2h 30 p.m.
Stephen Staryk, brillant violoniste
3h 45 et 5h p.m.
Les Feux Follets - relâche le lundi
6h 15 p.m.
Katimavik-Revue, une réalisation de Gratien Gélinas et de Wayne & Shuster
mise en scène de Alan Lund - relâche le lundi

A NOTER

Toutes les représentations au théâtre sont GRATUITES mais il faut se procurer des billets. Les billets pour les deux représentations des Feux Follets seront distribués le jour même des représentations (guichet face au théâtre) à partir de 2 h. 45 de l'après-midi. Les billets pour "Katimavik-Revue" seront distribués le jour même de la représentation (guichet face au théâtre) à partir de 5 h. 15 de l'après-midi. Il est interdit de photographier et d'enregistrer les spectacles.

KIOSQUE À MUSIQUE
2h 30 p.m. et 5h p.m.
musique du pavillon
sous la direction de Michel Perrault
3h 45 p.m.
Philippe Bruneau,
et son ensemble folklorique

Vous êtes invités à venir entendre

M. Gilbert Abadie

Commissaire général de l'Armée du Salut en France au 1239, av. Hôtel-de-Ville, Montréal.
Tous les soirs à 20 heures, du 21 sept. au 30 sept., sauf le dimanche 24 sept. à 11 heures et 19h.30 le dimanche 1er octobre à 11 heures.

Il y aura aussi un service religieux bilingue à 19h.30 le 1er octobre à la Montreal Salvation Army Citadel, 2085, rue Drummond

Musique de circonstance

Al Martino



Dès ce soir, et jusqu'au 23 septembre, Al Martino. Un des meilleurs interprètes de la chanson américaine, parmi les plus grands du "Show biz", celui qui a su faire revivre de vieilles chansons comme "I Love You Because". Et bien sûr, Nick Martin et son orchestre. Pour réservation, appelez: 861-3511.

La Salle Bonaventure
du Reine Elizabeth.



Le conseil touristique de l'Upper-Ottawa Valley, l'exposition et le stampede de Calgary ainsi que le festival de la truite de Flin-Flon ont remporté le concours de l'initiative touristique régionale. Ces certificats leur ont été remis par l'Association canadienne du Tourisme au cours du 35e congrès annuel de cet organisme à la Malbaie. Ces trois endroits se sont mérités ces prix pour l'excellence de leur publicité touristique dans leur région respective.

Les compagnies aériennes membres de l'Association du Transport Aérien International avaient en commande, à la fin de juillet 1967, 1,263 appareils à réaction, exigeant une mise de fonds de 14 milliards 300 millions de dollars. Le total des appareils à réaction comprend 195 SST, 271 Boeing 747 de grande capacité et Douglas DC-8 des séries 60, et 797 autres appareils à réaction de types divers, à livrer à partir de 1967. Le total des SST comprend 74 Concorde franco-anglais et 121 Boeing SST.



Voici Tobago, la petite "moitié" de la nation Trinidad et Tobago qui comporte deux îles. Les baies et les plages de cette île sont parmi les plus belles du monde. En voici deux: la plage près de Roxborough, à gauche, la baie Plymouth, à droite. En raison de l'abondance des plages sur l'île, elles ne sont jamais encombrées, et il y a



de nombreux endroits où vous pouvez être seul toute la journée si vous le désirez. C'est l'île de Robinson Crusoe, une île tropicale où la température, été comme hiver, est agréable, où les fruits poussent à profusion et où la mer est pleine de poissons comestibles.

La Bulgarie, pays aux mille aubaines

Si vous concevez les vacances en Europe comme une promenade là où les gens du pays

sont plus nombreux que les touristes et où les prix sont extrêmement bas, vous serez certainement intrigué par la Bulgarie.

Pour vous donner une idée de ce que vous pouvez faire avec vos chèques de voyage dans ce pays des Balkans, voici quelques exemples de prix: Un billet d'autobus coûte un cent. Une pinte de vin coûte 50 cents. Le lit et le petit déjeuner dans un hôtel de luxe est de \$7.50 par jour par personne, mais si le couple séjourne au moins sept jours, le tarif n'est que \$7.50 pour deux personnes, tous les repas compris. Les emplettes, les guides, les billets de théâtre constituent autant d'aubaines.

La Bulgarie qui n'est pas encore un pays industrialisé possède un grand nombre d'articles fabriqués à la main — des tissus populaires, des broderies, des gravures sur bois, de la céramique, des objets de cuir, des tapis et du cuivre gravé à des prix qui sont plus que raisonnables. Située au-dessus de la péninsule des Balkans, la Bulgarie est séparée de la Roumanie au nord par le Danube. La Yougoslavie se trouve à l'ouest, la Grèce et la Turquie au sud et la Mer Noire forme sa frontière orientale.

Depuis trois mille ans, la Bulgarie a été le carrefour de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique et le visiteur se retrouve immédiatement dans un monde d'ambiance grecque, romaine, turque et russe. Dans sa longue histoire, la Bulgarie a connu les cultures thrace, grecque et romaine. En 670 elle devenait un état slave pour tomber sous la domination byzantine en 1018 sous laquelle elle resta pendant 200 ans. Après deux siècles d'indépendance, les Turcs en firent la conquête et maintinrent la Bulgarie jusqu'à la fin de la guerre russo-turque en 1878.

On retrouve les traces de toutes ces cultures dans le pays: des dessins muraux préhistoriques, des bains thraces et romains, des trésors d'or et des icônes grecques dans les musées, des mosquées, des constructions byzantines et des villes des Balkans du moyen âge avec leurs châteaux et leurs monastères.

Un tiers du pays est montagneux et donne naissance à 30 rivières — dont certaines se dessèchent en été. Le pays compte 2,000 grottes et 500 sources minérales — dont de nombreuses sont exploitées comme sources minérales médicinales. Parmi les attractions touristiques, notons une

forêt de pierre formée il y a des millions d'années par l'érosion, une vallée de roses et des rivières de nénuphars.

Mais les Bulgares sont encore plus fiers de leur rivage marin au climat chaud sur la Mer Noire aux reflets bleus, qui contient environ 18 pour cent de sel et quelques poissons. Pourtant la plupart de la pêche s'effectue à l'intérieur des terres en eau douce.

Il y a de nombreux nouveaux hôtels, des restaurants, des casinos et la plupart des sta-

tions de villégiature se trouvent à la même latitude que Nice et Biarritz.

Sofia, la capitale — qui se trouve à 3 heures de Vienne par avion, à 5,000 ans — plus vieille qu'Athènes. Ses anciennes murailles et ses tours fortifiées sont encore debout. Dans le quartier moderne de la ville on peut y voir de nombreux parcs et des jardins publics, des sources, des musées, des galeries d'art, des clubs de nuit et un vaste lac artificiel.

Norvège, paradis des promenades

La promenade en automobile est l'un des plaisirs de la vie en Norvège. Lorsqu'un visiteur éventuel demande la classique question: "Il faut rouler combien de temps pour se rendre dans la région des plus beaux paysages?", les Norvégiens répondent tout doucement que la question est déplacée puisque partout au pays les paysages sont splendides.

Les routes elles-mêmes ajoutent un élément de beauté au paysage: elles longent les fjords, traversent les montagnes, passent au pied de chutes vertigineuses, surplombent des glaciers spectaculaires et décrivent des lacets au flanc des montagnes; elles sont bien entretenues et faites pour la sécurité. Le long des routes de Norvège, chaque tournant est une agréable surprise et on n'est jamais loin d'un bon hôtel.

Le terrain très accidenté et les nombreux fjords qu'il faut traverser en bateau rendent la préparation d'un voyage extrêmement difficile pour un automobiliste étranger. La distance Bergen-Oslo, par exemple, s'effectue en huit heures par train, et en une heure en avion. Mais la route pour automobiles la plus directe et la plus intéressante à 310 milles; cette distance, qui se fait en une journée au Canada, prend trois jours en Norvège où l'on considère que 100 milles ou 150 milles en une journée est une moyenne confortable.

Il s'agit de projets de voyage

comprenant absolument tout, par voitures louées avec ou sans chauffeur; aucune restriction de distance parcourue, assurance complète en cas d'accident, séjour dans les hô-

tels de première classe, petit déjeuner et déjeuner. Même les billets de traversiers pour l'automobile et les passagers sont compris dans le prix global.



Le monde vous invite à
expo67
"Terre des Hommes"

Les merveilles que vous découvrirez seront une avant-première des voyages que, plus tard, vous ferez à travers le monde.

Hommage aux pays qui célèbrent
leurs journées nationales

SENEGAL et KENYA

Deux pays progressifs de l'Afrique noire qui reflètent un grand essor de modernisme.

EGYPTE

Décor de pyramides millénaires et du Nil légendaire.

ITALIE

Comme dans un livre d'or les plus merveilleuses réalisations dans le domaine des arts.

LA FRANCE et PARIS

Aux attraits touristiques inépuisables et toujours charmants.

Dés maintenant demandez les itinéraires de
nos voyages organisés en 1968

VOYAGES HONE

1460, ave Union - Montréal 2 - Tél. 845-8221

Le Métro à notre porte... station McGill/Union

Cet hiver, jouissez de la vie sur le "Renaissance" jusqu'aux Antilles

Depuis un an, le nouveau Renaissance invite tous et chacun à se prélasser dans deux piscines, à des jeux sur les vastes ponts, au cinéma, à la danse dans le Grand Salon et à d'élégants dîners avec cuisine française. Le Renaissance n'emportera que 350 passagers lors de ses croisières d'hiver depuis Port Everglades, Floride, tous logés dans des cabines de luxe climatisées comportant bain ou douche. Joignez-vous à eux. Votre agent de voyage vous permettra d'y monter à bord.

Croisière de Noël, 19 décembre. 16 jours vers Nassau, San Juan, St. Thomas, St. Maarten, la Martinique, la Barbade, Trinidad, La Guaira (Caracas), Curaçao, Montego Bay. \$480 à \$1,225.

Croisière de vacances St-Tropez, 5 janvier. 12 jours vers Nassau, Montego Bay, Curaçao, Ste-Lucie, la Guadeloupe, St. Thomas, San Juan. \$350 à \$895.

Croisière Cap d'Antibes, 18 janvier, 13 jours. De Port Everglades à Nassau, Montego Bay, Curaçao, Ste-Lucie, Guadeloupe, St-Thomas, San Juan. De \$350 à \$895.

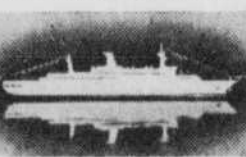
Croisière Festival Côte d'Azur, 31 janvier. 15 jours vers St-Thomas, St-Maarten, la Barbade, Grenade, Trinidad, La Guaira (Caracas), Curaçao, Montego Bay. \$450 à \$1,150.

Croisière Carnaval à Trinidad, 16 février. 17 jours vers Cozumel, Montego Bay, Curaçao, La Guaira (Caracas), la Barbade, St-Vincent, Trinidad, la Martinique, St. Thomas. \$510 à \$1,300.

Croisière Aventures à Cannes, 4 mars. 13 jours vers Nassau, Montego Bay, Cristobal, Aruba, St. Kitts, St. Thomas. \$390 à \$995.

PAQUET LINES

Renommée depuis plus d'un siècle



French Line

Agents généraux aux E.U. (Excepté New York) au Canada et au Mexique
1255 Phillips Square, Montréal, P.Q.

Informations sécuritaires: le Renaissance est enregistré en France et est conforme aux standards internationaux de sécurité établis en 1960 et concernant les nouveaux navires.

LES PLUS BEAUX VOYAGES À MEILLEURS PRIX

LA GRANDE AGENCE DU CANADA VOYAGES TRAVELAIDE LE PASSEPORT PARFAIT POUR LE PLAISIR DE VOYAGER
B.A. Turcotte président
J. Desmarais Sec. Gén.
L.T.E.E.
9 a.m. à 9 p.m. 1010 ouest, Ste-Catherine, Montréal 2 UN. 1-7272

Les journées aux Antilles... Les soirées à Paris.

Vos journées dans la beauté romantique des ports des Caraïbes et, chaque soir, vous retrouvez "Paris" à bord du "France". Puis, vos amis, une cuisine raffinée, une ambiance gaie et des cabines climatisées vous attendent. Sous leur soleil rutilant, visitez les sites exotiques de Panama, Curaçao, Trinidad, Nassau, Saint Thomas, Haiti, des Barbades ou de la Martinique.

À votre choix, six croisières complètes:

* Du 30 octobre au 13 novembre: 6 escales, 13 jours et demi, à partir de U.S. \$440 de N.Y. à N.Y. (De Nassau à Nassau, à partir de U.S. \$420.)

Du 21 décembre au 3 janvier: 5 escales, 12 jours et demi, à partir de U.S. \$480 de N.Y. à N.Y. (Passez Noël et Nouvel An en mer...)

Du 13 au 24 janvier: 5 escales, 10 jours et demi, à partir de U.S. \$370 de N.Y. à N.Y.

Du 26 janvier au 7 février: 5 escales, 11 jours et demi, à partir de U.S. \$445 de N.Y. à N.Y. (De Nassau à Nassau, à partir de U.S. \$425.)

Du 9 au 23 février: 6 escales, 13 jours et demi, à partir de U.S. \$520 de N.Y. à N.Y. (De Nassau à Nassau, à partir de U.S. \$495.)

Du 24 février au 12 mars: 7 escales, 16 jours et demi, à partir de U.S. \$630 de N.Y. à N.Y. (De Nassau à Nassau, à partir de U.S. \$600.)

C'est dans la vie à bord que se découvre le cachet "France"—aise. Consultez votre agence de voyages ou écrivez-nous pour recevoir notre brochure gratuite.

* Embarquement facultatif de Québec le 27 oct. Supplément unique Québec-N.Y. \$105. (U.S.)

Transat

Compagnie Générale Transatlantique, 1255 Carré Phillips, Montréal

AU BON ACCUEIL DES VOYAGEURS DEPUIS 1930

TOUTES LES PLUS BELLES DESTINATIONS AU MONDE

Prenez rendez-vous pour rencontrer la personne la plus renseignée sur le voyage que vous projetez

VOYAGES TRAVELAIDE L.T.E.E.

1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTRÉAL 2, UN. 1-7272

OUVERT LE SOIR JUSQU'À 9 H. LE SAMEDI JUSQU'À 4 H.

Services gratuits UN SEUL BUREAU À MONTRÉAL



Condition féminine

Le centre des jeunes de Lafleche lance le projet d'une "université de la rue"

par Renée Rowan

Avec tout le sérieux d'un jeune qui a longuement étudié et mûri un projet, Gilles Trudeau nous parle de "l'université de la rue". Il nous en parle avec la conviction profonde de quelque chose qui non seulement peut, mais va se réaliser.

Qu'est-ce que l'université de la rue? A qui s'adresse-t-elle? A quels besoins répond-elle? A quoi conduit-elle? Comment va-t-on la financer?

Il a répondu à tout, sans hésitation. Le projet n'est pas né du hasard: il a été pensé depuis plusieurs mois par Gilles Trudeau, étudiant en sociologie, et une équipe de responsables du centre des jeunes de cité Lafleche. Ils sont cinq. Ils ont de 19 à 22 ans: Diane, après avoir complété sa 11e année, travaille maintenant dans un restaurant; Michel entreprend sa 4e année d'école normale; Laurent débute dans l'enseignement au secondaire; Eliane est secrétaire dans un bureau; Michel entre en 3e année d'école normale. Ils habitent Lafleche, St-Hubert et ville Jacques-Cartier.

Ils savent de quoi ils parlent, ils connaissent à fond les problèmes et les besoins des jeunes de ce secteur. Ils ont tous fait de l'animation sociale au centre des jeunes, particulièrement cet été, alors que le centre a "dépanné" environ 700 jeunes venus de tous les coins du Canada, des Etats-Unis de la France et même de l'Australie, visiter l'Expo. Cela veut dire 2.200 couchers et petits déjeuners au plus bas prix possible, soit 50 par nuit, tout compris, soit oublier l'accueil, des rencontres et des loisirs organisés (soirée de chansonniers, de folklore, de théâtre, ciné-club, jazz-sessions, etc.). Rappelons que les organisations actuelles du centre des jeunes sont axées dans une perspective socio-culturelle.

L'université de la rue vient comme suite logique aux activités du centre des jeunes.

Pourquoi une "université de la rue"?

Avant de nous expliquer ce qu'est le projet d'une université de la rue, Gilles Trudeau nous cite d'abord des chiffres qui se passent de commentaires.

Le milieu de cité Lafleche est un milieu défavorisé. Le salaire moyen du chef de famille est de \$4.000 à \$4.500, par année. Les habitants sont à 95 p.c. des ouvriers spécialisés ou non, travaillant à Montréal. Les enfants sont nombreux: de 3 à 6 par famille. Le niveau de scolarité chez les adultes est très bas. D'après une enquête faite en 1965, Jacques-Cartier et Lafleche se situent nettement sous la moyenne du Montréal métropolitain: 13 p.c. seulement de la population âgée de 21 ans et plus apparaissent sous le titre secondaire II et université, c'est-à-dire ayant continué au-delà de la 11e année. Plus de 65 p.c. de la population ne fréquentant pas l'école à déclarer moins de sept années de scolarité alors que la moyenne du secteur métropolitain est de 45 p.c. et que celle du diocèse de St-Jean qui comprend toute la rive sud est de 49 p.c.

Dans certains milieux, plus

de 30 p.c. des jeunes quittent l'école sans avoir complété leurs études secondaires. S'ils les ont complétées, ils ne poursuivent pas et se trouvent un emploi. Plusieurs jeunes de Lafleche sont déjà sur le marché du travail à 15, 16 ou 17 ans. Faut-il conclure que ces jeunes n'ont pas de talent et végéteront toute leur vie avec un salaire de \$50, par semaine?

En poursuivant ce même raisonnement, nous dit Gilles Trudeau, faut-il conclure que ces mêmes jeunes n'ont aucune possibilité de création et d'expression personnelle?

Les jeunes sont poussés par leur milieu même à aller travailler pour gagner de l'argent le plus tôt possible. D'autre part, l'école traditionnelle actuelle, avec ses horaires, sa discipline et le contenu de ses cours n'est pas conçue pour les stimuler.

Et c'est là, dit Gilles Trudeau, que nous voyons le rôle qu'aura à jouer "l'université de la rue". C'est pour aider ces jeunes travailleurs et d'autres qui sont encore aux études, mais cherchent un supplément de culture et de formation dans une ambiance qui leur est propre, que nous avons pensé à "l'université de la rue".

Ce que nous voulons, ce sont des méthodes d'approche pédagogiques très différentes permettant de former le jeune dans son propre milieu et non dans un milieu artificiel qui ne correspond en rien à ses besoins.

Qu'est-ce que "l'université de la rue"?

L'université de la rue, explique Gilles Trudeau, n'est ni une université authentique, cela va de soi, ni une école traditionnelle, mais des ateliers de travail sous la direction de professeurs spécialisés. Notre but essentiel est de redonner aux jeunes le goût du savoir, le désir d'apprendre pour avancer. Une fois ce premier pas accompli, cela pourra conduire éventuellement à la réintégration dans un milieu formel d'enseignement.

Gilles donne un exemple concret.

— Prenons un gars qui a fait sa 8e année et qui travaille depuis un an comme embailler

dans un super-marché. Il ne veut pas retourner à l'école pour plusieurs raisons: milieu familial, milieu social, plus le fait qu'il a échoué dans une ou deux matières. Par contre, il est doué pour le bricolage et la mécanique.

Rejoint par un animateur social de "l'université de la rue", il s'inscrit dans un atelier sur la mécanique, atelier qu'il fréquente pendant un an ou deux. Intéressé, il se rend compte de la nécessité de suivre un cours formel pour obtenir un diplôme et décide de s'inscrire à une école des arts et métiers. Le but est atteint. Resterait à discuter avec les autorités de l'école pour savoir à quel niveau intégrer ce jeune, faisant valoir le fait qu'il a suivi régulièrement pendant un an ou deux un cours valable à "l'université de la rue", cours donné par un professeur spécialisé ou ayant déjà travaillé dans une institution reconnue par le ministère de l'éducation.

Au début, il s'agira surtout d'un travail d'animation sociale. Il faudra d'abord faire du recrutement, des animateurs sociaux iront dans les restaurants, les discothèques, les lieux de rencontre des "gangs" pour parler avec les garçons et filles, voir leurs besoins et leurs aspirations, les intéresser au projet.

Cette équipe d'animateurs sociaux, insiste Gilles, devra créer un esprit particulier, afin que chaque jeune qui fréquentera "l'université de la rue" s'y sente vraiment chez lui, en comprenant bien que cette université d'un type spécial est faite pour lui et par lui.

"L'université de la rue" sera ouverte à tous les jeunes, gratuitement, sans distinction d'aucune sorte. Les professeurs seront des professeurs spécialisés, on l'a déjà dit, et qui acceptent de travailler à un salaire minimum ou même si possible bénévolement, acceptant de contribuer à une oeuvre sociale. Déjà, quatre professeurs ont offert leurs services bénévolement pour donner des cours d'anglais, de comptabilité, de sténo-dactylo et de photographie. Plusieurs autres ont promis leur concours.

Le centre des jeunes de cité Lafleche a coûté jusqu'à ce jour \$105.000: il est loin d'être luxueux, les jeunes y viennent parce qu'ils n'ont pas peur de salir ou de déranger quoi que ce soit. C'est "leur" centre et parce qu'il correspond à un véritable besoin, il est fréquenté au maximum.

Avec ou sans l'aide du gouvernement, nous aurons notre "université de la rue", affirme cette équipe de jeunes. Souhaitons qu'ils ne soient pas déçus et trouvent l'aide nécessaire.

On projette d'organiser des ateliers de français, de psychologie, philosophie, sociologie, relations publiques, mathématiques, etc. On en prévoit d'autres en mécanique, menuiserie, électronique programmation IBM, etc.

Mais tout cela demande des fonds...

Pour la mise en marche de "l'université de la rue", il faudra réaménager les locaux actuels du centre des jeunes de Lafleche et prévoir immédiatement la construction d'un garage pour y installer le matériel nécessaire aux ateliers de mécanique, menuiserie, sculpture, etc.

Tout cela demande de l'argent: \$100.000 la première année, nous dit Gilles Trudeau; \$25.000 les années suivantes. L'an dernier, le centre des jeunes a reçu une subvention de \$1.000 du ministère de la chasse, de la pêche et du tourisme, et \$4.000 de la cité Lafleche qui deux semaines plus tard, envoyait un état de compte de \$3.131.22 en taxes diverses. Le centre des jeunes est un organisme à but non lucratif et tente de survivre par ses propres moyens et l'aide de la cité et du gouvernement.

Notre projet, croyons-nous, mérite d'être appuyé, surtout lorsque l'on sait que les 60 centres culturels de la confédération, par exemple, ont coûté au Québec 30 millions et sont vides parce qu'ils sont trop beaux, trop luxueux et ne correspondent en rien aux goûts et aspirations des jeunes. Le gouvernement et les municipalités se demandent même ce qu'ils en feront.

Le centre des jeunes de cité Lafleche a coûté jusqu'à ce jour \$105.000: il est loin d'être luxueux, les jeunes y viennent parce qu'ils n'ont pas peur de salir ou de déranger quoi que ce soit. C'est "leur" centre et parce qu'il correspond à un véritable besoin, il est fréquenté au maximum.

Avec ou sans l'aide du gouvernement, nous aurons notre "université de la rue", affirme cette équipe de jeunes. Souhaitons qu'ils ne soient pas déçus et trouvent l'aide nécessaire.

Le centre des jeunes de cité Lafleche a coûté jusqu'à ce jour \$105.000: il est loin d'être luxueux, les jeunes y viennent parce qu'ils n'ont pas peur de salir ou de déranger quoi que ce soit. C'est "leur" centre et parce qu'il correspond à un véritable besoin, il est fréquenté au maximum.

Avec ou sans l'aide du gouvernement, nous aurons notre "université de la rue", affirme cette équipe de jeunes. Souhaitons qu'ils ne soient pas déçus et trouvent l'aide nécessaire.

Le centre des jeunes de cité Lafleche a coûté jusqu'à ce jour \$105.000: il est loin d'être luxueux, les jeunes y viennent parce qu'ils n'ont pas peur de salir ou de déranger quoi que ce soit. C'est "leur" centre et parce qu'il correspond à un véritable besoin, il est fréquenté au maximum.

Avec ou sans l'aide du gouvernement, nous aurons notre "université de la rue", affirme cette équipe de jeunes. Souhaitons qu'ils ne soient pas déçus et trouvent l'aide nécessaire.

Le centre des jeunes de cité Lafleche a coûté jusqu'à ce jour \$105.000: il est loin d'être luxueux, les jeunes y viennent parce qu'ils n'ont pas peur de salir ou de déranger quoi que ce soit. C'est "leur" centre et parce qu'il correspond à un véritable besoin, il est fréquenté au maximum.

Avec ou sans l'aide du gouvernement, nous aurons notre "université de la rue", affirme cette équipe de jeunes. Souhaitons qu'ils ne soient pas déçus et trouvent l'aide nécessaire.

Le centre des jeunes de cité Lafleche a coûté jusqu'à ce jour \$105.000: il est loin d'être luxueux, les jeunes y viennent parce qu'ils n'ont pas peur de salir ou de déranger quoi que ce soit. C'est "leur" centre et parce qu'il correspond à un véritable besoin, il est fréquenté au maximum.

Avec ou sans l'aide du gouvernement, nous aurons notre "université de la rue", affirme cette équipe de jeunes. Souhaitons qu'ils ne soient pas déçus et trouvent l'aide nécessaire.

Le centre des jeunes de cité Lafleche a coûté jusqu'à ce jour \$105.000: il est loin d'être luxueux, les jeunes y viennent parce qu'ils n'ont pas peur de salir ou de déranger quoi que ce soit. C'est "leur" centre et parce qu'il correspond à un véritable besoin, il est fréquenté au maximum.

Avec ou sans l'aide du gouvernement, nous aurons notre "université de la rue", affirme cette équipe de jeunes. Souhaitons qu'ils ne soient pas déçus et trouvent l'aide nécessaire.

Le centre des jeunes de cité Lafleche a coûté jusqu'à ce jour \$105.000: il est loin d'être luxueux, les jeunes y viennent parce qu'ils n'ont pas peur de salir ou de déranger quoi que ce soit. C'est "leur" centre et parce qu'il correspond à un véritable besoin, il est fréquenté au maximum.

Avec ou sans l'aide du gouvernement, nous aurons notre "université de la rue", affirme cette équipe de jeunes. Souhaitons qu'ils ne soient pas déçus et trouvent l'aide nécessaire.

Le centre des jeunes de cité Lafleche a coûté jusqu'à ce jour \$105.000: il est loin d'être luxueux, les jeunes y viennent parce qu'ils n'ont pas peur de salir ou de déranger quoi que ce soit. C'est "leur" centre et parce qu'il correspond à un véritable besoin, il est fréquenté au maximum.

Avec ou sans l'aide du gouvernement, nous aurons notre "université de la rue", affirme cette équipe de jeunes. Souhaitons qu'ils ne soient pas déçus et trouvent l'aide nécessaire.

Le centre des jeunes de cité Lafleche a coûté jusqu'à ce jour \$105.000: il est loin d'être luxueux, les jeunes y viennent parce qu'ils n'ont pas peur de salir ou de déranger quoi que ce soit. C'est "leur" centre et parce qu'il correspond à un véritable besoin, il est fréquenté au maximum.

Avec ou sans l'aide du gouvernement, nous aurons notre "université de la rue", affirme cette équipe de jeunes. Souhaitons qu'ils ne soient pas déçus et trouvent l'aide nécessaire.

Le centre des jeunes de cité Lafleche a coûté jusqu'à ce jour \$105.000: il est loin d'être luxueux, les jeunes y viennent parce qu'ils n'ont pas peur de salir ou de déranger quoi que ce soit. C'est "leur" centre et parce qu'il correspond à un véritable besoin, il est fréquenté au maximum.

Avec ou sans l'aide du gouvernement, nous aurons notre "université de la rue", affirme cette équipe de jeunes. Souhaitons qu'ils ne soient pas déçus et trouvent l'aide nécessaire.

Le centre des jeunes de cité Lafleche a coûté jusqu'à ce jour \$105.000: il est loin d'être luxueux, les jeunes y viennent parce qu'ils n'ont pas peur de salir ou de déranger quoi que ce soit. C'est "leur" centre et parce qu'il correspond à un véritable besoin, il est fréquenté au maximum.

Avec ou sans l'aide du gouvernement, nous aurons notre "université de la rue", affirme cette équipe de jeunes. Souhaitons qu'ils ne soient pas déçus et trouvent l'aide nécessaire.

Le centre des jeunes de cité Lafleche a coûté jusqu'à ce jour \$105.000: il est loin d'être luxueux, les jeunes y viennent parce qu'ils n'ont pas peur de salir ou de déranger quoi que ce soit. C'est "leur" centre et parce qu'il correspond à un véritable besoin, il est fréquenté au maximum.

Avec ou sans l'aide du gouvernement, nous aurons notre "université de la rue", affirme cette équipe de jeunes. Souhaitons qu'ils ne soient pas déçus et trouvent l'aide nécessaire.

Le centre des jeunes de cité Lafleche a coûté jusqu'à ce jour \$105.000: il est loin d'être luxueux, les jeunes y viennent parce qu'ils n'ont pas peur de salir ou de déranger quoi que ce soit. C'est "leur" centre et parce qu'il correspond à un véritable besoin, il est fréquenté au maximum.

Avec ou sans l'aide du gouvernement, nous aurons notre "université de la rue", affirme cette équipe de jeunes. Souhaitons qu'ils ne soient pas déçus et trouvent l'aide nécessaire.

Le centre des jeunes de cité Lafleche a coûté jusqu'à ce jour \$105.000: il est loin d'être luxueux, les jeunes y viennent parce qu'ils n'ont pas peur de salir ou de déranger quoi que ce soit. C'est "leur" centre et parce qu'il correspond à un véritable besoin, il est fréquenté au maximum.

Avec ou sans l'aide du gouvernement, nous aurons notre "université de la rue", affirme cette équipe de jeunes. Souhaitons qu'ils ne soient pas déçus et trouvent l'aide nécessaire.

Le centre des jeunes de cité Lafleche a coûté jusqu'à ce jour \$105.000: il est loin d'être luxueux, les jeunes y viennent parce qu'ils n'ont pas peur de salir ou de déranger quoi que ce soit. C'est "leur" centre et parce qu'il correspond à un véritable besoin, il est fréquenté au maximum.



LA FORME - Charles du Le Cartier lance son style-coiffure automne-hiver 67, plus nouvelle que la coupe déesse grecque. Il l'a surnommée "la forme". Pour celui qui fut déjà premier styliste chez Vidal Sassoon, à Londres et à New York, le secret de la réussite réside dans la coupe. Les cheveux sont relativement courts. Les mouvements du côté sont plus élaborés: les cheveux sont moulés vers l'avant à partir d'un point un peu plus bas que le sommet.

Au Saguenay - Lac St-Jean: haute incidence de mariages consanguins

CHICOUTIMI — L'indice des déficiences congénitales est plus élevé dans la région du Saguenay-Lac-St-Jean que nulle part ailleurs au Québec, en raison d'incidences géographiques et historiques.

C'est en quelque sorte ce qui ressort d'un rapport qu'a rendu public, à Chicoutimi hier, le Dr Gilles Bélisle, attaché au département de pathologie de l'Hôtel-Dieu St-Valier de cette ville.

Le Dr Bélisle précise, dans son rapport, que l'éloignement de la région et le petit nombre d'habitants qui ont procédé à un développement sont les principales raisons de cette haute incidence de mariages consanguins, enregistrée dans cette région.

Selon lui, ces mariages entre descendants de même souche donnent ouverture à maintes déficiences congénitales, à plusieurs anomalies et à des malformations de structures.



Pour la première fois dans la région de Montréal, des jeunes de 9 à 14 ans, garçons et filles, ont participé à des "camps de jour" sur les terrains de la Colonie de vacances des Grèves, à Contrecoeur. Cette expérience pilote a été tentée par la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises et par la Colonie de vacances des Grèves. Les dirigeants de ces organismes ont pris cette décision en raison des travaux qui ont empêché l'ouverture de la Colonie au début de l'été. En moyenne, la Colonie a reçu quotidiennement près de 300 jeunes. Selon M. Jean Goulet, président de la corporation de la Colonie de vacances des Grèves les résultats de cette expérience ont été très heureux et il est possible que cette formule soit reprise et amplifiée au cours de l'été prochain.

Mlle Lise Bacon est élue présidente des femmes libérales

QUEBEC — Mlle Lise Bacon, de Trois-Rivières, a été élue jeudi par acclamation présidente de la Fédération des femmes libérales du Québec, au terme du congrès de deux jours que cet organisme a tenu dans la Vieille Capitale.

Mlle Bacon succède ainsi à Me Gervaise Brisson, de Montréal, qui termine un terme de deux ans.

Par ailleurs, Mme Rachel Gurnival, 1 Sh winigan, a été élue secrétaire de langue française, alors que Mme Helena Reusing, de Montréal, a été élue au même poste, mais de langue anglaise.

Mme Benoit An, ers de Chicoutimi a accédé au poste de trésorière et Mme Ann McConomy, de Montréal, a été élue vice-présidente de langue anglaise.

Toutes les candidates aux postes de l'exécutif ont été élues par acclamation.

La présence des femmes en politique est un droit acquis

- Pierre Laporte

QUEBEC — "La présence des femmes en politique est un droit que vous n'avez plus besoin de défendre: vous avez, en politique une place qui vous revient de droit," affirme M. Pierre Laporte insistant sur le fait que les partis politiques ont besoin de compétence et d'expérience et que plusieurs femmes ont ces qualités.

Parlant du rôle de la femme en politique, le leader du parti libéral à l'Assemblée législative du Québec, M. Pierre Laporte a exprimé l'avis que le temps est venu d'attribuer la présidence de la Fédération libérale du Québec à une femme.

encore les problèmes de l'éducation, M. Laporte a dit qu'il fallait que les femmes soient représentées.

"Une femme libérale qui souffre d'un complexe d'infériorité vis-à-vis des autres partis politiques, c'est parce qu'elle est mal renseignée et si vous vous renseignez sur les problèmes de l'heure, vous verrez que devant l'inaction chronique du gouvernement actuel, vous pourrez être sûres qu'il n'y a pas d'autres options que l'option libérale," a-t-il conclu.

Les bobbies féminins

en mini-jupes...

LONDRES — Scotland Yard a permis jeudi à ses agents féminins de raccourcir leurs jupes et de montrer leurs genoux, ces genoux dont elles ont appris à se servir en cas d'urgence à l'école de commando.

La nouvelle jupe policière n'est peut-être pas mini-mini mais elle dévoile un bon trois pouces additionnel de la jambe de la femme-bobby.

Scotland Yard, qui vient de déménager dans un gratte-ciel de verre et de ciment du secteur Victoria de la capitale britannique, a tenu sa propre revue de mode pour faire admirer le nouvel uniforme aux 629 agents féminins du Londres métropolitain.

Le nouveau costume comporte un joli chapeau rond qui ressemble à ceux des hôtesses de l'air. Il a été dessiné par Norman Hartnell, couturier de la reine d'Angleterre.

En plus du gilet à double revers six boutons et de la semi-minijupe, Hartnell a ajouté une cape. On sait que les hippies londoniens ont récemment adopté la mode des vieilles capes des anciens gendarmes. Les bobbies féminins seront sûrement dans le ton en portant les leurs.

Le premier mannequin, qui a paradé lors de la "revue de mode" policière, a été la constable Jillian Bond, une superbe brune de 19 ans. Son oncle est sergent de police. Il s'appelle James Bond. Et Jillian ignore son numéro matricule.

Scotland Yard, qui manifeste tout de même un certain attachement à la pudeur antique, conserve pour ses policières la coutume du bas qui demeure noir.

Nécessité d'être bien informé

"Trop souvent, et surtout chez les jeunes, on présente au cours des congrès des résolutions, qui, même si elles sont couchées en termes alléchants, n'en sont pas moins d'un irréalisme total," a lancé le leader parlementaire.

"Quand on demande de nous dire les conséquences financières de ces résolutions ou l'impact qu'elles peuvent avoir sur l'administration, on nous répond invariablement que l'on n'a pas étudié ces questions," a-t-il précisé.

Insistant sur la présence féminine en politique et sur le devoir qu'ont les femmes de faire de la chose publique leur affaire, M. Laporte a dit qu'elles devaient apporter une note différente de celles des hommes.

"Une note qui est souvent moins partisane et plus pratique parce que vous vivez les problèmes que nous, nous discutons en vase clos," a-t-il dit.

Tout en disant qu'il attendait le jour où les femmes vont donner leur opinion sur des problèmes constitutionnels ou

PROCHAIN MARIAGE



A Québec, le 30 septembre, se marieront dans la plus stricte intimité, Mlle Louise Fournier, 11, et M. Guy Marin, publicitaire et conseiller en relations publiques.

La future mariée qui habite présentement Montréal, est la fille de M. et Mme André Fournier, de St-Pamphile, comte de l'île M. Guy Marin est le fils de M. et Mme Robert Marin, de Montmagny.

Les nouveaux époux habiteront Ste-Foy, près de Québec.

POUR BIEN DIGÉRER
BUVEZ:
UNE EAU DE SANTÉ
ALCALINE & PÉTILLANTE
QUI FACILITE LE
TRAJET DIGESTIF
ET L'ÉLIMINATION

Lithines 33
En boîtes économiques de 15 sachets
ou faire 15 pintes d'eau minérale
EN VENTE DANS TOUTES
LES PHARMACIES

NETTOYEUR P.M.
Service d'une heure
au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

LIMONADE ASEPTA
REDONNE
DE
L'ENTRAIN
Agréable au goût
LAXATIVE-PURGATIVE

LA COUTURE CHEZ SOI



NO 9425 2-8

Pour votre jeune écolière, un joli ensemble trio pratique et facile d'entretien.

Le patron imprimé no 9425 est offert pour les tailles 2, 4, 6 et 8.

Pour les quantités de tissu nécessaires, voir le patron. Ce patron est en vente au prix de \$1.00 au Service des Patron, Le Devoir, 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit, très lisiblement avec mesures et numéro exacts, en ayant soin d'inclure un bon de poste.

Les "pages jaunes" sont en couleurs!

Qu'est-il arrivé aux pages jaunes de l'annuaire téléphonique? On ne les reconnaît plus et pour cause. Pour la première fois, la couverture n'est pas d'un jaune éclatant mais une explosion de couleurs bien caractéristiques de la métropole.

En effet, Bell Canada a rompu cette année avec une tradition des plus tenaces en ornant son bottin commercial d'un montage de photographies illustrant les coins les plus charmants de Montréal. Les créateurs-dessinateurs de la Bell ont choisi 37 photographies parmi quelque 2.000 diapositives et ont effectué un montage. 891.000 exemplaires des pages jaunes sont présentement distribués à Montréal. Le bottin commercial compte 1.104 pages.

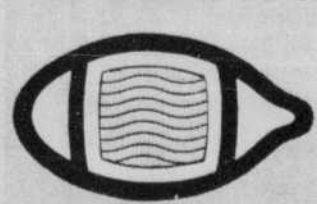
Une autre nouveauté s'inscrit dans les annales des pages jaunes cette année. A l'intérieur de la couverture arrière se trouve une foule de renseignements utiles, comme l'équivalence des unités de mesures métriques et canadiennes, les pierres et les fleurs de chaque mois de l'année et une définition de termes atmosphériques et culinaires.

Une autre barrière abattue en G.-B.

LONDRES — L'Association britannique pour l'avancement de la science date de 135 ans, et pour la première fois c'est une femme qui en assure actuellement la présidence. Il s'agit de Dame Kathleen Lonsdale dont la famille compte dix petits-enfants.

Professeur de chimie, Dame Kathleen dirige également le département de cristallographie à l'University College de Londres.

ON NE CHANGE PAS D'YEUX COMME ON CHANGE DE TÉLÉVISION.



Optrex
"le confort des yeux"

LE LIVRE DE L'AMATEUR DE VINS

par Norbert Goy
1ère Édition épuisée en France
Encore quelques exemplaires disponibles à notre magasin
Prix: Broché sous étui \$8.25 l'exemplaire
Relié \$10.50 l'exemplaire

Supplément de 5% pour frais postaux; à l'extérieur de Montréal
 Paiement à la commande ou C.O.D.
 - Grand prix 1964 de l'ACADÉMIE D'AGRICULTURE DE FRANCE
 et aussi
 - Prix de l'ACADÉMIE DES SCIENCES DE FRANCE
 Deux hautes distinctions qui attestent la valeur de
 l'ouvrage de M. Norbert Goy

Distributeur exclusif pour le Canada:
AU CEP D'ANJOU

470, Avenue Ogilvy - Montréal 15, P.Q. - Tél.: 276-1224 ou 276-1127

...Digne d'un passé prestigieux

LA MAISON
JEAN MEUNIER ET ASS.
DÉCORATEUR
APPARTEMENTS
RÉSIDENTS
BUREAUX
TÉLÉPHONE: 672 1942
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES DÉCORATEURS.

STELCO obtient de Great Lakes Transmission sa plus grosse commande encore vue

170,000 tonnes

potins financiers

Après avoir gagné 7,26 points la veille, à 162,48, l'indice des mines d'or clôture hier sur la Bourse de Toronto à 163,99, soit une hausse de 1,51 point.

La Bourse de N. Y. a paru hier moins achalandée que la veille et l'indice des industriels, compilé par DJ, a clôturé hier 1,04 points plus haut à 933,48. Sur la Bourse de Londres, la dernière séance de la semaine a été plutôt à la hausse, au point que l'indice des industriels, compilé par le Financial Times, accusa une avance de 2,5 points, à 372,7. Sur la Bourse de Montréal, les gains et les pertes paraissent s'équilibrer hier. Les valeurs françaises dépassèrent hier, après-midi, leur niveau du début de l'année, sur la Bourse de Paris.

Les exportations de marchandises canadiennes montent de 14,3 p. 100 en mai de 1967, 999,967,000 et passent de \$3,422,287,000 à \$3,468,831,000 durant la période janvier-mai. Les chiffres correspondants de 1966 sont de \$745,728,000 et \$3,183,654,000. Les États-Unis demeurent le plus gros acheteur de marchandises canadiennes, précédant le Royaume-Uni et le Japon. Au Canada, l'indice a été acheté pour \$31,539,000 de marchandises canadiennes en mai, hausse considérable sur les \$4,535,000 du mois correspondant de 1966. Par contre, l'Union soviétique qui avait acheté pour \$56,200,000 de marchandises canadiennes en mai 1966 n'en achète que pour \$18,279,000 cette année.

Parmi les autres clients importants, mentionnons les Pays-Bas, la République fédérale d'Allemagne, l'Australie, la Norvège et la Chine communiste.

Selon un homme de science des E.-U., délégué à la réunion de la Pacific Northwest Trade Association, la protéine provenant du pétrole devrait servir à nourrir la population croissante du monde dans un avenir peut-être pas très éloigné.

Les prix des obligations à court terme ont baissé fortement cette semaine sur notre marché, alors que les billets du Trésor à 91 jours ont monté.

La Banque de la N. E. lance une émission de \$15,000,000 de débentures, subordonnées, dues en 1987. Cette émission est offerte à 99, pour rapporter 7,09 p.c. La livraison se ferait vers le 17 octobre 1967.

La hausse de plus de 2 points hier par les actions d'I.T. Nickel est due à l'annonce d'un programme d'expansion de \$50,000,000.

Il y eut une transaction d'un seul paquet de 213,000 actions de Tenneco hier à N. Y. Cette valeur ne baissa que de 1 point cependant.

La Banque de la N. E. lance une émission de \$15,000,000 de débentures, subordonnées, dues en 1987. Cette émission est offerte à 99, pour rapporter 7,09 p.c. La livraison se ferait vers le 17 octobre 1967.

La hausse de plus de 2 points hier par les actions d'I.T. Nickel est due à l'annonce d'un programme d'expansion de \$50,000,000.

Il y eut une transaction d'un seul paquet de 213,000 actions de Tenneco hier à N. Y. Cette valeur ne baissa que de 1 point cependant.

La Banque de la N. E. lance une émission de \$15,000,000 de débentures, subordonnées, dues en 1987. Cette émission est offerte à 99, pour rapporter 7,09 p.c. La livraison se ferait vers le 17 octobre 1967.

La hausse de plus de 2 points hier par les actions d'I.T. Nickel est due à l'annonce d'un programme d'expansion de \$50,000,000.

Il y eut une transaction d'un seul paquet de 213,000 actions de Tenneco hier à N. Y. Cette valeur ne baissa que de 1 point cependant.

La Banque de la N. E. lance une émission de \$15,000,000 de débentures, subordonnées, dues en 1987. Cette émission est offerte à 99, pour rapporter 7,09 p.c. La livraison se ferait vers le 17 octobre 1967.

La hausse de plus de 2 points hier par les actions d'I.T. Nickel est due à l'annonce d'un programme d'expansion de \$50,000,000.

Il y eut une transaction d'un seul paquet de 213,000 actions de Tenneco hier à N. Y. Cette valeur ne baissa que de 1 point cependant.

La Banque de la N. E. lance une émission de \$15,000,000 de débentures, subordonnées, dues en 1987. Cette émission est offerte à 99, pour rapporter 7,09 p.c. La livraison se ferait vers le 17 octobre 1967.

La hausse de plus de 2 points hier par les actions d'I.T. Nickel est due à l'annonce d'un programme d'expansion de \$50,000,000.

Il y eut une transaction d'un seul paquet de 213,000 actions de Tenneco hier à N. Y. Cette valeur ne baissa que de 1 point cependant.

La Banque de la N. E. lance une émission de \$15,000,000 de débentures, subordonnées, dues en 1987. Cette émission est offerte à 99, pour rapporter 7,09 p.c. La livraison se ferait vers le 17 octobre 1967.

La hausse de plus de 2 points hier par les actions d'I.T. Nickel est due à l'annonce d'un programme d'expansion de \$50,000,000.

Il y eut une transaction d'un seul paquet de 213,000 actions de Tenneco hier à N. Y. Cette valeur ne baissa que de 1 point cependant.

La Banque de la N. E. lance une émission de \$15,000,000 de débentures, subordonnées, dues en 1987. Cette émission est offerte à 99, pour rapporter 7,09 p.c. La livraison se ferait vers le 17 octobre 1967.

La hausse de plus de 2 points hier par les actions d'I.T. Nickel est due à l'annonce d'un programme d'expansion de \$50,000,000.

Il y eut une transaction d'un seul paquet de 213,000 actions de Tenneco hier à N. Y. Cette valeur ne baissa que de 1 point cependant.

La Banque de la N. E. lance une émission de \$15,000,000 de débentures, subordonnées, dues en 1987. Cette émission est offerte à 99, pour rapporter 7,09 p.c. La livraison se ferait vers le 17 octobre 1967.

La hausse de plus de 2 points hier par les actions d'I.T. Nickel est due à l'annonce d'un programme d'expansion de \$50,000,000.

Il y eut une transaction d'un seul paquet de 213,000 actions de Tenneco hier à N. Y. Cette valeur ne baissa que de 1 point cependant.

La Banque de la N. E. lance une émission de \$15,000,000 de débentures, subordonnées, dues en 1987. Cette émission est offerte à 99, pour rapporter 7,09 p.c. La livraison se ferait vers le 17 octobre 1967.

La hausse de plus de 2 points hier par les actions d'I.T. Nickel est due à l'annonce d'un programme d'expansion de \$50,000,000.

Il y eut une transaction d'un seul paquet de 213,000 actions de Tenneco hier à N. Y. Cette valeur ne baissa que de 1 point cependant.

La Banque de la N. E. lance une émission de \$15,000,000 de débentures, subordonnées, dues en 1987. Cette émission est offerte à 99, pour rapporter 7,09 p.c. La livraison se ferait vers le 17 octobre 1967.

La hausse de plus de 2 points hier par les actions d'I.T. Nickel est due à l'annonce d'un programme d'expansion de \$50,000,000.

Il y eut une transaction d'un seul paquet de 213,000 actions de Tenneco hier à N. Y. Cette valeur ne baissa que de 1 point cependant.

La Banque de la N. E. lance une émission de \$15,000,000 de débentures, subordonnées, dues en 1987. Cette émission est offerte à 99, pour rapporter 7,09 p.c. La livraison se ferait vers le 17 octobre 1967.

La hausse de plus de 2 points hier par les actions d'I.T. Nickel est due à l'annonce d'un programme d'expansion de \$50,000,000.

Il y eut une transaction d'un seul paquet de 213,000 actions de Tenneco hier à N. Y. Cette valeur ne baissa que de 1 point cependant.

La Banque de la N. E. lance une émission de \$15,000,000 de débentures, subordonnées, dues en 1987. Cette émission est offerte à 99, pour rapporter 7,09 p.c. La livraison se ferait vers le 17 octobre 1967.

La hausse de plus de 2 points hier par les actions d'I.T. Nickel est due à l'annonce d'un programme d'expansion de \$50,000,000.

Il y eut une transaction d'un seul paquet de 213,000 actions de Tenneco hier à N. Y. Cette valeur ne baissa que de 1 point cependant.

La Banque de la N. E. lance une émission de \$15,000,000 de débentures, subordonnées, dues en 1987. Cette émission est offerte à 99, pour rapporter 7,09 p.c. La livraison se ferait vers le 17 octobre 1967.

La hausse de plus de 2 points hier par les actions d'I.T. Nickel est due à l'annonce d'un programme d'expansion de \$50,000,000.

Il y eut une transaction d'un seul paquet de 213,000 actions de Tenneco hier à N. Y. Cette valeur ne baissa que de 1 point cependant.

La Banque de la N. E. lance une émission de \$15,000,000 de débentures, subordonnées, dues en 1987. Cette émission est offerte à 99, pour rapporter 7,09 p.c. La livraison se ferait vers le 17 octobre 1967.

La hausse de plus de 2 points hier par les actions d'I.T. Nickel est due à l'annonce d'un programme d'expansion de \$50,000,000.

Il y eut une transaction d'un seul paquet de 213,000 actions de Tenneco hier à N. Y. Cette valeur ne baissa que de 1 point cependant.

La Banque de la N. E. lance une émission de \$15,000,000 de débentures, subordonnées, dues en 1987. Cette émission est offerte à 99, pour rapporter 7,09 p.c. La livraison se ferait vers le 17 octobre 1967.

Au congrès de l'Illuminating Eng. Society

Plusieurs des nôtres à l'honneur

Deux représentants de l'Hydro-Québec, MM. Jean-Paul Cristel et Jacques-H. Beaudet, ont présidé le 14 septembre à Montréal les deux principales réunions du 61e congrès annuel de l'Illuminating Engineering Society, qui groupe cette semaine au Reine-Elisabeth plus d'un millier d'ingénieurs éclairagistes et de spécialistes en éclairage d'Amérique et d'Europe.

Au déjeuner présidé par M. Cristel, qui est directeur de la Mise en marché à la direction générale de la Distribution et des Ventes de l'Hydro-Québec, la société honorait 23 ingénieurs éclairagistes qui ont fourni d'importants apports techniques et scientifiques à leur profession.

La Médaille d'Or de l'I.E.S. pour 1967 a été décernée à un ingénieur du laboratoire de recherche de la General Electric Company à Cleveland (Ohio), M. Sylvester K. Guth, qui est l'auteur de plusieurs des critères et des techniques employés aujourd'hui dans l'industrie de l'éclairage. Parmi les 22 autres congressistes honorés par l'I.E.S., on relève les noms de MM. G.F. Dean et M.G. Currie de Toronto, et E.B. Hyde de France.

Le banquet annuel de la société a été présidé par M. Beaudet, qui est chef du service de la vente domiciliaire à l'Hydro-Québec.

Bourse de Montréal

Il y avait équilibre sur la place locale hier

Les avances et les reculs étaient pratiquement à égalité jeudi à la Bourse de Montréal.

Le secteur des industries a effectué quelques avances.

Sur le marché de Montréal, Central-Del Rio a fait un saut de 3 1/2 à 26.

Parmi les mines importantes, International Nickel a progressé de 2 1/2 à 112 1/2.

Falconbridge a gagné 1 à 89 1/2 et Noranda a légèrement remonté.

Shell Oil, Fraser Co. et West-coast Transmission étaient tous en hausse d'environ un point.

CPR a reculé de 1 à 63 et CAE Industries a reculé de 1 à 12.

Bell Telephone et Royal Bank ont reculé tous deux de 1/2 à 46 1/2 et 155 respectivement.

Consolidated Quebec Smelting a avancé de 10 cents à 33,40.

Opemiska Explorations a fait un bond de 2 1/2 à 21.

James Bay a perdu cinq cents à 90 cents et Louanna deux cents à 28 cents.

Les avances ont dépassé les reculs, soit 50 à 50.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

L'indice des industries a progressé de 68 à 172,21. Les banques ont perdu 1,19 à 130,77, les utilités 1,08 à 144,47 et les papiers 1,24 à 106,47.

LA LAURENTIENNE Compagnie Mutuelle d'Assurance



Paul-Émile Robert, C.I.U.

La Laurentienne Compagnie Mutuelle d'Assurance annonce la nomination de M. Paul-Émile Robert, C.I.U. comme Officier de la Compagnie au poste nouvellement créé de Directeur des Ventes. M. Robert, auparavant gérant de la section Assurance Collective et Régime de Rentes à Québec.

La Laurentienne annonce également la nomination de M. Jean-Marie Voyer au poste de Surintendant des Agences. M. Voyer était auparavant gérant de la section Assurance Collective et Régime de Rentes à Québec.

Marché des oeufs et volailles

Prix des oeufs

	A	A	A	A	A	A	A	A	A
Extra Gros Gros Moyens Petits Pce-Wee B C	46	39	29	18	8	18	16	16	16
Aux producteurs:									
St-Félicx-de-Valois	46	39	29	18	8	18	16	16	16
Trin-Joliffe	46	39	29	18	8	18	16	16	16
Victoriaville	46	39	29	18	8	18	16	16	16
Aux détaillants:									
Montréal	56.4	49.9	39.7	29.0	18.0	18.0	16.0	16.0	16.0
Aux consommateurs:									
Montréal	61.71	54.64	43.40	32.37	21.00	21.00	19.00	19.00	19.00

Prix des oeufs sur place

Commentaires sur le marché

OEUF: Les réceptions d'oeufs furent suffisantes pour une bonne demande, à l'exception de la catégorie A Extra Gros dont les quantités sont inférieures aux besoins. Des expéditions furent reçues des États-Unis.

VOLAILLES: La vente du poulet à griller continua d'être satisfaisante. L'on prétend que les quantités en entrepôts auraient diminué durant le mois d'août. Le marché du gros poulet fut ferme et le prix vivait augmenta d'un demi-cent. Le marché de la poule fut tranquille. Le marché du dinde à griller semble se raffermir et celui du dinde lourd fut stable.

NOE HENAU, Surveillant Régional.

Rapport hebdomadaire des prix des volailles.

Cents la livre. Vivantes No 1 au producteur.

Poulets à griller et à frire - 5 18 1/2. Poulets 5 livres et moins de 6 18 1/2, 6 livres et moins de 7 20 1/2, 7 livres et plus 25. Poules moins de 5 livres 5, 5 livres et moins de 6 11, 6 livres et moins de 7 13, 7 livres et plus 15. Jeunes dindons moins de 12 livres 24, 12 livres et moins de 20 24, 20 livres et plus 25. Adulte dindons moins de 20 livres 20, 20 livres et plus 25 Canards. Oies.

NOTE: Pour volaille éviscérée en vrac soustraire de 2-4 cents.

POULETS à griller et à frire (sous glace) - 4 31-33. Poulets 4 livres et moins de 5 35-37, 5 livres et moins de 6 42-44, 6 livres et plus 44-46. Poules moins de 4 livres 27-29, 4 livres et plus 31-33, 5 livres et moins de 6 36, 6 livres et plus 37. Jeunes dindons moins de 10 livres 37-39, 10 livres et moins de 16 39-42, 16 livres et plus 40-42. Adulte dindons moins de 16 livres, 16 livres et plus 40-42. Canards. Oies.

NOTE: Pour volaille éviscérée en vrac soustraire de 2-4 cents.

POULETS à griller et à frire (sous glace) - 4 31-33. Poulets 4 livres et moins de 5 35-37, 5 livres et moins de 6 42-44, 6 livres et plus 44-46. Poules moins de 4 livres 27-29, 4 livres et plus 31-33, 5 livres et moins de 6 36, 6 livres et plus 37. Jeunes dindons moins de 10 livres 37-39, 10 livres et moins de 16 39-42, 16 livres et plus 40-42. Adulte dindons moins de 16 livres, 16 livres et plus 40-42. Canards. Oies.</

Indice de Dow Jones	Où	Haut	Bas	Ferm.	Chg.
30 Ind.	9273	9281	9225	9234	+4
20 Rals	261	267	260	268	+2
15 Util.	132	131	131	132	-1
85 Sicks	332	338	330	332	-6

AVIS	
Avis est par les présentes, donné qu'un contrat signé le 9 août 1967 pour les termes dequel toutes les créances présentes et futures de Arcadian Paper Converters Inc., furent vendues à la Banque Canadienne Impériale de Commerce, fut enregistré le 13 septembre 1967 au Bureau d'enregistrement de Montréal, sous le numéro 2013466 Montréal, Que., le 13 septembre 1967.	
BANQUE CANADIENNE IMPERIALE DE COMMERCE	
par H.T. Davies, Gérant.	

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR"	
848-3361	

AIDE DOMESTIQUE DEMANDEE	
une fille aide-ménagère, 2 enfants, chambre privée, saines livres \$25 semaine. Tel. 695-1310 poste 10 ou 848-2544 .	20-9-67
un 7 ans, Jean 6 ans et papa enfant dame 30 à 50 ans, maison enfants, entretien de la maison, malade, chambre privé, fins semaine livres, références. 8-8029 (après 5 p.m.)	20-9-67

AIDE DOMESTIQUE DISPONIBLE	
faire vos gros travaux d'automne par M. Thibault, murs et planches \$6.00 - planchers \$3.00. Tel. 14-1301 . Après 7.00 P.M.	17-12-67

ANTIQUITES CANADIENNES	
meubles, tables de rectoïre, chaises, bergantes, banc, coiffe, huche, réfrigerateur, encoignure, buffet, lit à colonnes, peaux deux ponts Particulier. Bas prix 671-2276	2-10-67

APPARTEMENTS A LOUER	
pièces renouvées, libre immédiatement Delorimer près Sherbrooke 508 De Lorimier .	J.N.O.

AUTO A VENDRE	
particulier, vend Oldsmobile "Starfire" 4, sièges banquettes, transmission plancher, vier millage, 30,000 milles, condition parfaite \$1950 , 4-7581 ou CL 4-7624	20-9-67

A VENDRE	
pharmacie établie depuis 35 ans bien vue district nord de Montréal, non clientèle, offre intéressante, acheteur sérieux. Ecrire Case 46 Devair.	19-9-67
signifique tapis orientaux, 9' x 12', tapis attrayants, à sacrifier. Peintures à l'huile "splendides scènes de Paris". Tel. 744-2167	18-9-67

TERRAINS DE CHOIX AU BORD DU	
Lac Notre-Dame	
Grand lac naturel avec 5 milles de rive, dans les Laurentides près de Montfort. 6 milles passé Morin Heights. S'adresser : M. Jeannotte 387-3757	18-9-67

MARCHANDISE DE FAILLITE	
350 boîtes de gicleurs-décorateurs 3 douz. par boîte - 7 jaquettes en peau de chevreau. Bonbons et jouets assortis.	
Pour renseignements S. Cytrynbaum 4480 Ch. Côte de Liesse, Suite 204, Montréal 9, P.Q. Tel. 731-3395	18-9-67

COURS PRIVES	
cours de mathématiques. Tel. 733-124 .	19-9-67

CHAMBRE A LOUER	
chambre meublée thermostat salle de bain privée, piscine, avec sans repas. Personne (femme) mariée et tranquille seulement. Tel. 38-4837 .	18-9-67

CHAMBRE ET PENSION	
Montréal-Nord chambre et pension sans maison privée, foyer français. Tel. 322-8692 .	18-9-67

CHALET A LOUER	
Al-David, joli chalet suisse, accommodé 4 skieurs, entièrement meublé, réfrigérateur, chauffe-eau, électricité, frigo, frigo, cuisine électrique, grand veranda, panorama magnifique. 744-4654 .	18-9-67

DEMENAGEMENT	
DUSSEILLE TRANSPORT. Déménagement local, longue distance. Emballage et entreposage. 725-2421	J.N.O.

DIVERS	
parations de poêles électriques à domicile, Montréal et environs. Tel. 73-0666 .	29-9-67
OP MART INC., 15 est, rue Ste-Thérèse. Tel.: 845-0401 . Station métro Saint-Laurent. Vente de liquidation de manufacturiers. Imperméables \$6, veston de sport en car-ray \$6; complets en doublés et pantalons \$25; imperméables toulés pour l'hiver \$15; vestons de sport \$10, \$15; pantalons \$3, \$6.50, etc. J.N.O.	

ECHANGE	
gradus d'université échangés contre francs pour anglais avec personne ayant bonne connaissance de la langue et grammaire françaises. Stevens 332-9055 .	19-9-67

Suite de la première page

LAMONTAGNE

jectifs communs. Cet esprit, le fédéralisme de tutelle et le fédéralisme confédératif le rejettent. Seul le fédéralisme coopératif le reflète.

Partant de là, M. Lamontagne explique que ce fédéralisme doit reconnaître au gouvernement central des tâches nouvelles qui supposeraient une réforme fondamentale de l'appareil administratif fédéral à l'ère de l'abondance.

● Tâche de stimuler le changement et à cet égard il revient au gouvernement central d'assurer le rôle principal en matière de politique scientifique ce qui suppose la création d'un ministère des affaires scientifiques qui regrouperait les tâches de différents ministères actuels.

● Tâche d'organiser le changement ce qui suppose le recours à la planification, la création d'un ministère du plan et une réévaluation du rôle du Conseil économique du Canada.

● Tâche de nous adapter au changement ce qui suppose que le gouvernement central aurait un rôle à jouer dans le domaine de l'éducation en ce qu'elle touche le perfectionnement de la main-d'œuvre, sa mobilité et en général la croissance économique; tâche de faire bénéficier les canadiens du changement et à cet égard le temps est venu de simplifier et de restreindre notre système de sécurité sociale en aidant davantage ceux qui en ont le plus besoin, un régime généreux de revenu annuel garanti est une condition indispensable à la solution du problème de la pauvreté; pour y arriver, un ministère du bien-être, du registraire général et du travail, le ministère de l'industrie devrait disparaître avec celui du développement rural pour faire place à un ministère du développement régional.

● Tâche de nous élever du changement dont la responsabilité principale incomberait à un ministère fédéral des affaires culturelles qui regrouperait certaines fonctions du secrétariat d'Etat.

Enfin M. Lamontagne estime que pour faire participer plus de gens à l'ère de l'abondance, le Canada se doit de remplacer un rôle militaire marginal dont nos partenaires ont de moins en moins besoin par un rôle d'aide que nous sommes souvent mieux placés qu'eux pour remplir efficacement.

Dans la réforme proposée, 11 ministères sur 24 disparaîtraient, deux changeraient de noms et se verraient confier de nouvelles responsabilités, tandis que six nouveaux seraient établis.

"En continuant à exercer ses fonctions traditionnelles, dont il n'a pas été question ici ajoute M. Lamontagne, et en mettant l'accent sur le rôle qu'il doit jouer à l'ère de l'abondance, le gouvernement fédéral demeurerait assez fort et articulé pour faire l'équilibre avec la nouvelle puissance des provinces".

Se dégageant de l'inutile débat sur le sens du mot "nation" M. Lamontagne présente à nouveaux les tâches qui incombent aux gouvernements fédéral et provincial, pour assurer l'égalité culturelle de tous les Canadiens.

Les responsabilités du fédéral à cet égard sont les suivantes:

- Rendre la fonction publique bilingue;
- Eriger un district fédéral bilingue;
- Donner accès à des Canadiens français à des hauts postes de l'administration fédérale;
- Etablir des règles uniformes pour régir l'utilisation et la connaissance des deux langues à travers le pays;
- Compléter d'ici cinq ans l'extension des deux réseaux de Radio-Canada à travers tout le pays;
- Aider financièrement les deux principales cultures à surmonter l'obstacle géographique qui les sépare et leur permettre d'avoir des contacts plus fréquents.

Au niveau provincial trois ordres de réforme s'imposent.

● Qu'en matière d'éducation la minorité française des provinces soit traitée partout comme l'est à Québec la minorité anglaise;

● L'enseignement du français doit être accru dans les écoles anglaises du pays;

● Le français doit devenir une langue officielle en Ontario et au Nouveau-Brunswick au même titre que l'anglais au Québec.

Quant à la réforme constitutionnelle elle doit selon M. Lamontagne s'effectuer par étapes et porter sur les questions suivantes:

- La Déclaration des droits de l'homme;

- La charte de l'égalité linguistique et culturelle;
- La formule de rapatriement de la constitution qui permettrait au gouvernement fédéral et à l'une quelconque des provinces d'échanger certains pouvoirs;
- Un nouveau mécanisme d'arbitrage des conflits constitutionnels.

● La nouvelle rédaction, s'il y a lieu, des articles qui ne suscitent pas de profonds désaccords, y compris le préambule de la constitution ainsi que l'élimination des stipulations jugées désuètes.

En conclusion M. Lamontagne a parlé des deux solitudes qui existent au Canada français, "d'une part le Canadien français moyen, qui met l'accent sur son niveau de vie sans trop se soucier de son genre de vie". Et d'autre part, les élites qui "insistent sur la "question nationale", sur la nécessité de développer le genre de vie, en négligeant surtout le niveau de vie des Canadiens Français".

"Un rapprochement humain entre l'élite et le peuple est nécessaire à l'équilibre et à la stabilité de la société canadienne française. Pour qu'il se fasse, nos dirigeants doivent se préoccuper davantage des problèmes que soulève la promotion totale de l'homme moyen au sein de la société nouvelle et atténuer le sens du tragique et le goût de l'ultimatum dans leur lutte en faveur de l'épanouissement du genre de vie".

SUICIDE

emmenèrent d'urgence le maréchal Amer à l'hôpital des forces armées où des soins lui furent rapidement prodigués. Il subit un lavage d'estomac, et l'analyse démontra qu'il avait absorbé un produit toxique dangereux.

Le maréchal Abdel Hakim Amer fut alors transporté dans une maison de repos à Guizah, où il fut placé sous le contrôle de deux médecins. Durant toute la journée de jeudi, déclare le communiqué, son état de santé montra des signes d'amélioration.

Durant l'après-midi toutefois, son état s'aggrava. Les médecins présents lui administrèrent des soins urgents et le transportèrent à l'hôpital de Meadi. Il devait malgré tout les soins expirer en soirée.

L'enquête a montré, ajoute le communiqué, que le maréchal Amer avait dissimulé du poison sous un sparadrap collé à son corps, et qu'il avait absorbé une nouvelle quantité de substance toxique, en pénétrant dans sa salle de bain.

Les hommes de métier sont fait offrir une hausse de salaire de 10 pour cent. Le nouveau contrat aurait une durée d'un an.

Ces nouvelles offres ont été dévoilées par le conseiller juridique du syndicat, Me Robert Burns, au cours d'une conférence de presse à laquelle prenait part le président de la CSN, M. Marcel Pepin.

M. Pepin a déclaré que l'assiduité aux règlements n'avait d'autre but que celui d'éviter la grève générale et d'obtenir des "propositions sérieuses".

"Des que celles-ci seront sur la table, pour tous et chacun des syndicats présentement en négociations, a-t-il dit, nous sommes prêts, à cette seule condition, à donner un service hâtif et accéléré."

M. Burns et le président du syndicat, M. Yvan Blain, ont insisté sur le fait que les chauffeurs cherchaient à obtenir des salaires et des conditions de travail comparables à celles d'autres employés des services publics de la ville. M. Blain a expliqué qu'il ne s'agit pas, au contraire, de déprécier le travail accompli par les employés de la ville, mais de démontrer l'écart qui existe dans les salaires pour des fonctions dont les responsabilités sont semblables.

Il faut que le public comprenne, dit M. Blain, que la CTM exploite son service, en ce qui concerne les salaires des employés, à des coûts moindres que les autres services publics à Montréal, et qu'il faut chercher ailleurs que sur le dos des employés ce qui ne tourne pas rond à la CTM.

M. Pepin a déclaré que "les employés de la CTM font, à l'année longue, un travail qui mérite autre chose que la provocation, les insinuations injustes, dont ils ont été l'objet par la CTM depuis déjà quelques semaines", et que les demandes syndicales sont "fort raisonnables".

CTM: Lock-out?

De son côté, le directeur des relations industrielles de la CTM, M. Jacques Guilbault, a révélé qu'au début de la rencontre des deux parties avec le conciliateur, M. Yvan Danereau, ce dernier avait suggéré à la CTM de suspendre ses menaces de "mesures disciplinaires" à l'égard des employés, et au syndicat d'ordonner à ses membres de faire cesser toute pratique restrictive dans le mouvement des autobus.

M. Guilbault a soutenu que la CTM s'était empressée de se soumettre à cette suggestion (c'était évidemment avant la demande d'injonction), mais que le syndicat ne voulait pas agir de même.

Les négociateurs de la Commission auraient alors fait savoir que la CTM pourrait être forcée d'interrompre complètement ses activités. "Et la CTM a clairement indiqué

ne peuvent plus se permettre de fonder leur "bargaining power" à Ottawa sur des hommes seulement, quelle que soit leur valeur, mais que ce "bargaining power" doit s'étendre au domaine des idées.

A 24 heures de la fin de la réunion de Montmorency, il semble que de façon presque impeccable, les libéraux fédéraux du Québec soient en voie d'accomplir des progrès quant aux problèmes de leadership idéologique et de direction politique auxquels ils font face.

● d'une part, en effet, il se développe peu à peu à l'intérieur du caucus une discussion plus vive sur les affaires constitutionnelles dont les deux pôles sont les opinions de MM. Trudeau et Lamontagne;

● d'autre part, on dit que s'effectuera assez bientôt au sein de l'organisation du caucus une délégation de pouvoirs que les députés appellent de leurs vœux depuis quel que temps.

Communiqué conjoint de MM. Johnson et Peyrefitte

QUEBEC — A l'invitation du gouvernement du Québec, Monsieur Alain Peyrefitte, ministre français de l'éducation nationale, a séjourné au Québec du dimanche 10 au vendredi 15 septembre 1967. Il était à la tête d'une délégation comprenant notamment monsieur Jean-Basdevant, directeur général des relations culturelles au ministère français des affaires étrangères.

Au cours de son séjour, monsieur Peyrefitte s'est entretenu à deux reprises, les 10 et 13 septembre, avec monsieur Daniel Johnson, premier ministre du Québec. Il a participé, en outre, à des séances de travail avec messieurs Jean-Jacques Bertrand, ministre de l'éducation, vice-président du Conseil, Jean-Noël Tremblay, ministre des affaires culturelles et Marcel Masse, ministre d'Etat à l'éducation.

Les conversations se sont déroulées dans une atmosphère particulièrement amicale et chaleureuse.

Les décisions de principe suivantes ont été arrêtées:

1) Adoption d'un programme d'expansion de la coopération culturelle, scientifique et technique franco-québécoise portant sur trois ans et permettant de multiplier par dix le volume des échanges actuellement atteint dans le cadre des ententes de 1965.

2) Création de trois organismes permanents franco-québécois: centre franco-québécois de développement pédagogique comportant une section à Paris et une autre à Québec; centre franco-québécois de développement de l'enseignement technologique; centre franco-québécois de recherche scientifique et technique.

3) Réalisation d'études et de recherches concertées notamment dans les domaines de l'hydrologie, de l'énergie électrique, de l'énergie nucléaire, de l'informatique, de l'électronique, du Grand Nord québécois, des forêts, des pêcheries et de la géophysique.

4) Mise à la disposition du Québec des enseignants dont il demandera l'envoi, en particulier des professeurs d'universités, de collèges et des jardiniers.

5) Accroissement à 1,000 d'ici 1970 du nombre de bourses offertes par la France aux étudiants et stagiaires québécois et relèvement substantiel de leur montant. Création de bourses de prestige réservées à des étudiants exceptionnellement brillants.

6) Création en France de chaires de littérature et de civilisation françaises du Canada.

7) Accroissement de la diffusion du livre français et encouragement aux manuels écrits en collaboration par des auteurs français et québécois.

8) Admission d'étudiants québécois aux classes préparatoires et aux concours d'entrée aux grandes écoles françaises, ainsi qu'au concours général des lycées et collèges. Ouverture au Québec de centres d'écrits aux grands concours français.

9) Constitution d'une véritable banque franco-québécoise des moyens audio-visuels d'enseignement.

10) Echange de fonctionnaires entre la France et le Québec.

11) Création d'un groupe de travail franco-québécois chargé de définir un mécanisme propre à développer et à orienter les échanges de jeunes.

12) Accélération de la mise en oeuvre des équivalences de diplômes à tous les niveaux.

13) Renforcement des moyens mis à la disposition du bureau de Montréal de l'Office de la radiodiffusion et la télévision française.

14) Accueil réciproque de stagiaires dans le domaine du journalisme et invitations plus nombreuses de journalistes québécois en France.

15) Dons réciproques de fonds de bibliothèques. Dépôt légal des livres français au Québec et des livres québécois en France.

16) Accroissement de la place réservée au Québec dans les programmes et les manuels scolaires et universitaires français.

17) Aide accrue des deux gouvernements aux initiatives visant à favoriser l'universalité et l'unité de la langue française.

Les deux mouvements se félicitent de constater que Québécois et Français, grâce aux décisions qui viennent d'être arrêtées, vont pouvoir multiplier, de part et d'autre de l'Atlantique et d'égal à égal, les échanges de l'esprit dans tous les domaines de la culture de langue française.

QUÉBEC-PARIS

En effet, à la coopération "unilatérale" qui caractérisait surtout nos rapports avec la France, malgré les accords de 1965, semble devoir succéder un type de relations "d'égal à égal" et dont la France veut elle-même profiter dans certains secteurs où le Québec a maîtrisé des techniques de pointe: recherche hydrologique, transport de l'électricité, génie forestier, etc.

Notons, parmi les accords de principe, la création de trois centres franco-québécois: pédagogie, enseignement technologique, recherche scientifique et technique; la réalisation d'études et de recherches concertées dans les domaines de l'hydrologie, de l'énergie électrique, de l'énergie nucléaire, de l'informatique, de l'électronique, du grand Nord

québécois, des forêts, des pêcheries et de la géophysique; création d'une "banque" franco-québécoise des moyens audiovisuels d'enseignement; et enfin l'admission d'étudiants québécois aux classes préparatoires et aux concours d'entrée aux grandes écoles françaises ainsi qu'au concours général des lycées et collèges.

RADIOLOGISTES

s'ingèrent dans celui de la pratique médicale", mande le communiqué remis hier soir à la presse.

Rompues mardi soir, la deuxième fois depuis l'ouverture du conflit au début du mois d'août, les négociations ont pris l'allure d'un conflit d'intérêts, entre les professionnels et le ministère, spécifiquement axé sur l'assurance-maladie. Les radiologistes et avec eux les spécialistes n'hésitent pas à affirmer d'ailleurs qu'ils ont l'appui entier de toute la profession médicale du Canada.

Trudeau répond à Lesage

COURVILLE — Dans une brève conférence de presse hier soir, M. Pierre Elliott Trudeau a précisé, en réponse à M. Jean Lesage, qu'il n'avait jamais proposé d'insérer une déclaration des droits de l'homme dans une constitution fédérale, mais que ce projet devrait s'inscrire dans une constitution canadienne dans laquelle le gouvernement central aussi bien que les provinces renonceraient à certains droits.

tutionnels dont il a parlé jeudi soir à Québec. M. Lesage ayant déclaré qu'un tribunal constitutionnel, quelle que soit sa formation, serait un instrument du gouvernement central, M. Trudeau a répliqué que des propos du genre lui paraissent énormes. Mais il croit toujours quant à lui qu'un tribunal constitutionnel qui ne se situe pas au-delà des partis fédéral et provincial est une anomalie.

Rappelant sa fidélité à lui-même durant les 15 dernières années, M. Trudeau a annoncé aux journalistes qu'il publierait dans trois semaines un ouvrage contenant ses principaux articles sur le fédéralisme canadien.

LA CTM RESPECTE SES EMPLOYÉS VOICI CE QU'ELLE LEUR DONNE

Avantages sociaux multiples et nombreux suppléments de salaire

- Vacances

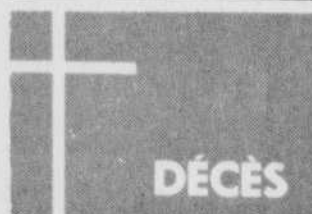
Après 1 an:	2 semaines
Après 8 ans:	3 semaines
Après 20 ans:	4 semaines
- 100% du salaire payé pour les absences causées par les accidents de travail
- 10 jours fériés payés
- Jours de maladie: 15 par année jusqu'à un total de 180, le solde inutilisé est payé au moment du départ de l'employé
- Primes du dimanche de 25%
- Amplitude (période sur laquelle s'échelonne un poste de travail)

10 heures:	prime de 15 cents
11 heures:	prime de 20 cents
12 heures:	prime de 25 cents
13 heures:	prime de 30 cents
- Salaire minimum garanti de 8 heures par jour
- Période de repos: congé payé si la journée de travail commence moins de 11 heures après une journée de travail de 12 heures, comportant 4 heures de temps supplémentaire choisi librement
- Allocation de temps
- Prime de nuit: 15 cents l'heure

VOICI MAINTENANT CE QUE CERTAINS AVANTAGES COÛTENT À LA COMMISSION

- Caisse de retraite: contribution de 11% pour chaque employé
- Assurance-santé: contribution de 50% de la prime du régime d'allocations complémentaires
- Assurance-vie: contribution de 50% de la prime (police d'assurance d'une valeur de 1½ fois le salaire annuel de l'employé)
- Assurance-chômage: conformément à la loi
- Uniformes et vêtements de travail

COMMISSION DE TRANSPORT DE MONTRÉAL



DÉCÈS

LAVERY — A Boucherville le 14 septembre 1967, à l'âge de 79 ans, est décédé Me Salluste Lavery, C.R., époux de feu Emélie Lasnier, père de Claire (Mme Pierre H. Labelle), Pierre, Claude, Marcelle (Mme Marcel Thériault) et Suzanne (Mme Charles Munn). Les funérailles auront lieu lundi, le 18 septembre. Le convoi funéraire partira du salon Dorche et Filis, rue Longueuil, près St-Charles à Longueuil pour se rendre à l'église St-Antoine où le service sera célébré à 10 heures et de là au cimetière du même lieu. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GASCON — Subitement à l'Assomption, le 15 septembre 1967, à l'âge de 57 ans, est décédé, le Dr. Louis-Philippe Gascon, époux de Simone Forest, demeurant au no 440 boul. l'Ange-Gardien de l'Assomption et pratiquant la médecine depuis 1938. Pré de Monique, technologiste à l'hôpital Maisonneuve; André, étudiant au Collège Ste-Marie; Georges, étudiant en médecine à l'Université de Montréal; Pierre, étudiant au Collège de l'Assomption; et frère de M. Paul-Émile Gascon, une sœur Marguerite (Mme Paul Gagnon) ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs. Les funérailles auront lieu mardi le 19 courant. Le convoi funéraire partira de la rés. funéraire Edgar Guilbault 371 boul. l'Ange-Gardien de l'Assomption à 9 heures 45, pour se rendre à l'église paroissiale où le service sera célébré à 10 heures. Et de là au cimetière de St-Martin, Ville de Laval lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HAMELIN — A Montréal, le 15 septembre 1967 à l'âge de 88 ans, est décédée, Mme Veuve Odilon Hamelin, née Octavie Mangrain. Elle laisse son fils Gaudios Hamelin et son petit-fils Paul Lanouette. Les funérailles auront lieu mardi le 19 courant. Le convoi funéraire partira de la Rés. funéraire Magnus Poirier Inc., 10526 rue St-Laurent à 8 heures 30, pour se rendre à l'église St-André Apôtre où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de St-Stanislas de Champlain où un libéra sera chanté, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HIRVY, à l'hôpital Queen Elizabeth de Montréal le 13 septembre 1967, est décédée Mme Helen Klackin épouse bien-aimée de feu Michel Hirvy. La dépouille mortelle repose au salon funéraire Jos C. Wray & Bros, à 1234 de la Montagne. Le service funéraire aura lieu à 10 a.m. lundi au cimetière du Mont-Royal.



Le pouls de la semaine

● **BEAUX-ARTS:** après le musée d'art contemporain, le musée des Beaux-Arts de Montréal se réveille. Une rétrospective Jean-Paul Lemieux (ouverte des à présent et jusqu'au 11 octobre) rappelle avec brio que la peinture figurative n'est pas morte... quand elle est faite par un poète. A voir.

● **LITTÉRATURE:** La saison est précoce mais brillante au chapitre de la création. Après deux romans qui ont retenu l'attention, Jacques Godbout publie "Salut Galarneau" qui est un cri de joie (à la page 13). La langue française est à l'honneur à Québec où vient de se terminer la Biennale de la langue française; André Majour souligne les points saillants de cette rencontre; d'autre part, deux poètes bilingues

(un Belge, un Anglais) déclarent à Laurent Colombourg qu'ils sont plutôt contre le bilinguisme (ces deux articles à la page 13). HMH lance un roman de MacLennan, "Le matin d'une longue nuit", dans une traduction de Jean Simard; les Presses de l'université de Montréal publient un "Proust et la critique littéraire" par René de Chantal.

● **MUSIQUE:** le volume 18 de la se-

rie "Musique et musiciens du Canada" paraît incessamment sur le marché, sous l'étiquette RCA Victor. On y trouvera quatre oeuvres commandées par l'OSM: les compositeurs en sont Roger Matton, Pierre Mercure (sous la direction de Mehta), André Prévost et Harry Somers (sous la direction d'Hétu). Rappelons que cette série "historique" est la première qu'on consacre à la musique canadienne.

● **CINEMA:** A côté de BLOW-UP, à la Place Ville-Marie, un deuxième bon film, PERSONA d'Ingmar Bergman. Partout ailleurs, à l'exception de MA SOEUR MON AMOUR au Festival, de REPULSION au Verd, d'IN THE HEAT OF THE NIGHT à l'Atwater et des COEURS VERTS au Parisisen, zéro. Erreur grave, aucun film canadien à l'affiche à Montréal, métropole du Canada.

Ehrenbourg: le masque tragique

par Meery Devergnas



Raffiné, cynique, célèbre (très) et mystérieux (très), Ilya Ehrenbourg, ami de Sartre, parisien autant que moscovite, s'est directement éteint à Moscou, le 31 août dernier. Contemporain de Maïakovsky, de Gounouy, de Sergueï Essenine et de Pasternak, tous morts plus ou moins tragiquement, on se demande par quel miracle sa vie ne s'est pas terminée brutalement par un drame; un suicide ou un scandale. A son art de savoir-vivre, aurait-il ajouté celui du savoir-mourir? Peut-être le jugement le plus juste que l'on ait porté sur lui, c'est lui-même que l'a porté quand il écrivait à son sujet: "Ilya Ehrenbourg est un renégat, un tartufe de petite envergure, un salaud avec des yeux pensifs et rêveurs".

La vie pourtant l'a passablement malmené. Né à Kiev en 1891, Ilya fait ses études secondaires à Moscou et prend, malgré son jeune âge, une part active à la révolution de 1905. Expulsé du lycée, arrêté, jugé, on le trouve, dès 1908, à Paris où on le voyait rôder "en robe de marquis" au hasard des cafés parisiens.

Chassé par la Grande Guerre, en 1917 il revient en Russie. "En observateur" insinue Ouchakov dans sa préface aux neuf volumes des oeuvres complètes d'Ehrenbourg, (Moscou, 1964). "Il lui a fallu deux ans pour comprendre la signification de la révolution d'Octobre".

L'ayant probablement comprise, le jeune homme se détermine pour se procurer un passeport. Les démarches se poursuivent deux années durant, car ce n'est qu'au printemps 1921 qu'il repasse la frontière, nanti d'un poste de correspondant des Izvestia, à Paris, poste qu'il gardera jusqu'en 1940. "N'était-ce pas pour lui une nécessité primordiale, après tant d'événements, que d'aller observer de nouveau la vie bourgeoise de l'Europe?", continue Ouchakov.

Ses prétextes sont, en effet, d'importance! "Il ne pouvait se représenter comment se comportaient les gens de l'Ouest, pendant que les Russes... affamés, souffraient de petite vérole, mouraient de typhus."

Temps de cauchemar. Enfilade monotone des jours sans joie:

Je n'oublierai pas les queues,
Défiler, reniflement des vieux,
Et sur les murs - tout boursoufflé,
Encore humide, le décret.
Portant des sacs, la populace
Sous ses paquets, allait, allait
Et ses journées énormes traînaient
Comme de lourdes besaces...

écrit le poète.
Traqué par la Okhrana du Tzar, suspecté par la police occidentale, Ilya fait l'expérience amère des gèlées tant avant qu'après la révolution. Comment s'étonner dès lors que, mûri par tant d'épreuves précoces, il eût appris à nager entre deux courants contraires et souvent dévastateurs?

Le contexte

Pour comprendre cependant la vie et le comportement ambigu, plein de volte-face, simulées ou réelles, de l'écrivain, il faudrait se replacer dans le contexte historique et politique de son époque.

D'origine juive, Ilya Ehrenbourg vit dans l'atmosphère des mesures vexatoires, des persécutions, quand ce n'est pas des progrès sanglants dont sa race est victime au pays des tsars. La situation s'aggrave après la mort d'Alexandre de Russie (1894) et devient bientôt atroce (programme de Kichinev). Croyant trouver son salut dans la révolution, la jeunesse israélienne se lance à corps perdu dans cette exaltante et dangereuse aventure. Mais si bon nombre de Juifs détiennent des postes importants au début du régime communiste, beaucoup d'entre eux sont par la suite profondément et irrémédiablement déçus. Ehrenbourg était-il de ces derniers? Rien ne permet de le croire avec une certitude absolue. Un écrivain "engagé"? Soit! Un citoyen soviétique loyal jusqu'à la fin de ses jours, oui, sans doute; mais tout ceci ne l'empêchait pas de constater, non sans une certaine amertume: "Cet Octobre, que j'attendais depuis si longtemps, - je ne l'ai pas reconnu..."

Une échine souple

Non conformiste, Juif et fier de l'être, il a l'échine assez souple pour survivre à Lénine (qui le baptisa: Ilya l'Ebouriffé) à Staline et à ses purges sanglantes, au règne de Monsieur K. qui ne lui ménageait pas ses critiques. Tout récemment encore, lors du dernier Congrès des Ecrivains Soviétiques, il est en Italie...

Auteur cosmopolite, il sait s'esquiver lorsque le temps est à l'orage et, pareil au chat craignant de se mouiller les pattes, il ne se montre qu'à des intervalles plus ou moins longs, pour tâter la température.

En 1940, pourtant, talonné pour la deuxième fois par le spectre de la guerre et l'antisémitisme allemand, Ehrenbourg s'installe en URSS. Opportuniste ou sincère, conscient en tout cas du rôle qui lui incombe, il met sa plume au service de son pays en danger et contribue, comme Anna Akhmatova, comme tous les autres poètes russes d'alors à exalter le sens du patriotisme de ses concitoyens. Ses écrits plongent d'ailleurs assez profondément, quoique provisoirement, leurs racines dans le sol natal et son manifeste, adjurant les soldats de l'Armée rouge de tuer tout Allemand tombé entre leurs mains, le fait haïr de ces derniers.

Prix Staline en 1942. Prix Lénine dix ans plus tard, journaliste, publiciste, cinéaste, poète et romancier, Ilya Ehrenbourg est au pinacle de la gloire.

Passant sans encombre, même s'il "serrait les dents pour survivre" à travers les embûches de l'ère stalinienne, l'écrivain ne se "dégèle" cependant pour de bon qu'après la mort du dictateur. Alors il raconte ce qu'il sait à ses amis parisiens et il en sait beaucoup...

L'oeuvre

Son oeuvre, comme sa destinée, charrie, pèle-mêle, des silhouettes d'hommes célèbres, des caricatures de types bourgeois, des souvenirs lyriques, des anecdotes, parfois insipides, parfois d'un anti-sémitisme assez féroce. (Cf. La vie exubérante de Reitschwanz).

Il a tout vu, tout lu, tout expérimenté!
C'est pendant la révolution russe que "affamé, à demi-gelé, enveloppé jusqu'à par-dessus la tête dans un châle tricolore, j'ai commencé, dit-il non à penser, mais à réfléchir, c'est à dire à faire le tour du monde et de moi-même". (Julio Jurenito, ch. 27).

Ce tour du monde et de lui-même, il l'a fait et ses mémoires: Les Gens, les Années, la Vie, sont un document irremplaçable sur la période peut-être la plus troublée de l'histoire européenne.

A part Julio Jurenito, son premier roman (1921) publié à Berlin; L'Amour de Jeanne Ney, sensible et sans doute autobiographique; le Trust pour la destruction de l'Europe; Moscou ne croit plus aux larmes; La Rue de Moscou; Europe, société anonyme; Le Deuxième Jour; la Chute de Paris (1941); La Tempête (1947); le Dégel (post-stalinien) scandale des conformistes, voilà quelques titres parmi les plus connus de son abondante production littéraire.

Son style, aisé et souple, trahit parfois une inquiétude masquée par le dandysme. L'essentiel pour lui n'est pas d'être mais de paraître.

Le personnage

Pierrot grisé ou clown aux pirouettes, qu'importe! Ilya Ehrenbourg aime la mascarade, les travestis, les feux d'artifice dans sa vie et dans ses livres. Il est prisonnier de son personnage... Etude passionnante à faire: l'influence de Ehrenbourg sur les théories de Jean-Paul Sartre, de quatorze ans son cadet...

Sa confiance, l'an passé, à un ami parisien: "Descartes est mort il y a longtemps; la dialectique est morte tout récemment; à présent, autour de nous, c'est le vide complet", semble un écho, après un demi-siècle, à ce cri du grand provocateur, Julio Jurenito mourant: "A tous les frères sans Dieu, sans programme, sans idées, nus et méprisés, n'aimant que le vent et les scandales, j'envoie mon dernier baiser".

"Le rire de Julio Jurenito ne fait pas peur à la dictature du prolétariat!" écrit en 1924 le critique soviétique P.S. Kogan. Le Parti, pourtant, met 34 ans pour publier ce roman dont le chapitre 27, "Le Grand Inquisiteur" (Lénine) est toujours à l'index...

Au titre d'un de ses ouvrages, Mais elle tourne quand même, le poète Maïakovsky ajoute cette boutade: "Et Ilya Ehrenbourg tourne quand même..."

Romancier habile, pamphlétaire tour à tour sarcastique, cruel, ému, Ehrenbourg est bien obligé de se vautrer dans "la pourriture décadente de la société bourgeoise" pour la décrire dans ses livres qui lui valent une si grande popularité en URSS. (Neuf millions d'exemplaires traduits en trente langues!)

Le poète

"Renégat, tartufe de petite envergure, salaud", oui mais aussi un penseur aux regards pleins de songes, un authentique poète capable de chanter:

Tu sens le Canada, ô Tverskaïa!
La neige crisse sous le pas du cowboy...

ou encore:
Je ne suis pas musicien - Sonne le Temps, Clairon!
A eux de croire - à moi de résister.
Tous entendront, mais qui sait apprécier
Que même le cuivre puisse pleurer...

Bien qu'il ait considéré ses poèmes "romantiques et catholiques", comme un péché de jeunesse, c'est peut-être dans ses vers qu'il traduit le plus sa véritable personnalité, cachée sous les oripeaux du perpétuel bal masqué de sa vie.

LEMIEUX



De haut en bas:

"Été 1914", 1966

"Les Noces d'or", 1965

(en vignette, le tableau en gros, un détail)

"Samuel", 1963



100 tableaux, un nom illustre de par le Canada et de par le monde, des fantômes, du rêve... On évoque Verlaine, on évoque les grands espaces blancs. C'est la rétrospective. Le mieux qui vient de s'ouvrir.

Jusqu'au 11 octobre, la musée des Beaux-arts de Montréal sera le pèlerinage de tous ceux pour qui la peinture reste figurative. Puis, cette même exposition ira à la Galerie nationale d'Ottawa; puis à Québec.

La place de Lemieux est unique dans la peinture québécoise. C'est avec l'exposition d'art cinétique du musée d'art contemporain, l'exposition "à voir".

On sait que Lemieux a été professeur à l'École des Beaux-arts de Québec jusqu'en 1964.

Dans la préface du catalogue, on peut lire ce que pense le peintre: "Ce qui me hante le plus, c'est la dimension du temps; le temps qui s'écoule, l'homme devant cet écoulement".

A propos de ses théories, Lemieux déclare ailleurs: "Je peins parce que j'aime peindre; je n'ai pas de théories. J'essaie d'exprimer dans mes paysages et dans mes personnages cette solitude dans laquelle nous vivons et, dans chaque tableau le monde intérieur de mes souvenirs."

"Le milieu qui m'entoure m'intéresse seulement parce qu'il me permet de peindre mon monde extérieur". Selon le préfacier, Luc d'Iberville - Moreau, Jean-Paul Lemieux est typiquement québécois, un état d'esprit et une manière d'être québécoise... Et l'un des rares grands figuratifs que nous ayons.

Tous pour un marabout pour tous



M. Robert Pichette, Commissaire général adjoint du pavillon des Provinces atlantiques, Hugh MacLennan, Jean Simard, le traducteur, et Claude Hurtubise, l'éditeur. Photographiés lors du lancement du roman de MacLennan "LE MATIN D'UNE LONGUE NUIT".

Le traducteur: Jean Simard

Le romancier Jean Simard a déjà traduit deux romans de Hugh MacLennan: "Le temps tournera au beau" et "Le matin d'une longue nuit", lequel vient tout juste de paraître. Pourquoi un romancier se met-il, un beau jour, à traduire les romans des autres?

— Je n'avais rien sur le métier. C'était une période creuse. J'avais besoin de me remettre à l'étude, et pour approfondir sa langue, rien de mieux que la traduction, qui est un excellent exercice. J'avais lu les romans de MacLennan. Le dernier que j'ai traduit est un très beau roman d'amour, chose rare dans notre littérature.

— Mais en traduisant ce roman, vous n'étiez pas tenté d'écrire un roman?

— Quand je fais un travail, je ne pense qu'à cela. J'ai travaillé durant un an là-dessus. Pour l'instant je n'envisage pas d'autre traduction. Je prépare un roman.

Il ajoute qu'il n'aurait pas traduit ces romans s'il n'y avait pas cru.

La semaine littéraire

"Le Matin d'une longue nuit"

par Hugh MacLennan

Un Canadien cherche son identité

par Naim Kattan

Le Matin d'une longue nuit (The Watch that ends the Night) est parmi les romans de MacLennan celui où l'écrivain découvre le fil invisible qui conduit de la sensibilité à l'appréhension des événements qui constituent les lignes de force d'une époque. MacLennan se veut le romancier du Canada. Les problèmes du pays accablent son attention et il les expose dans certains de ses romans au détriment de la vérité des personnages. Ce qui fait la valeur du Matin d'une longue nuit c'est l'absence de tout cadre arbitraire et préconçu où l'auteur enferme les protagonistes de l'action, les faisant évoluer au gré des besoins d'une démonstration. Bien sûr, si les personnages de ce roman sont vrais, ce n'est pas que l'auteur les soustrait aux contingences de l'événement. Au contraire, ils y sont plongés. Mais point d'hiatus ici entre le protagoniste, son action et la scène sur laquelle il évolue.

Les personnages

Trois personnages s'imposent à nous avec force dans ce roman: deux hommes et une femme. L'héroïne, Catherine, est malade depuis son enfance. La faiblesse de son cœur est pour elle une mutilation et, toute sa vie, sa conduite est dictée par cette infirmité. Le deuxième per-

sonnage, Jérôme Martell, rappelle par plus d'un point, un médecin canadien devenu légendaire en Chine, Norman Bethune. Certes, MacLennan brouille ici les pistes et fait même allusion à Bethune lui-même. Mais ce n'est là qu'un détail. L'important, c'est que Martell s'impose à nous et demeure longtemps dans notre esprit. Né de père inconnu, dans un camp de bûcheron, il voit, à dix ans, sa mère assassinée. Il s'échappe du camp dans un canot. Recueilli par un pasteur qui l'élève, il devient plus tard l'un des grands chirurgiens de Montréal. Doué d'une intelligence exceptionnelle et d'une énergie peu commune, Jérôme Martell est présent à son époque. Il répond à l'appel de l'événement, quitte sa femme et sa fille et se rend en Espagne pour combattre dans les rangs des forces républicaines. On le croit mort mais il survit aux prisons communistes, aux camps de concentration nazis et revient quelques années après la guerre, à Montréal, pour retrouver sa femme qui, le croyant mort, s'est remariée. Son mari, c'est le meilleur ami de Martell, George Stewart, qui est le narrateur de l'histoire.

Instituteur obscur dans une école privée, Stewart s'est toujours cru un raté jusqu'au moment où Jérôme Martell fait sa connaissance et lui trouve ensuite un emploi à

Radio-Canada. Et, du coup, il découvre sa vocation. Il devient l'un des commentateurs radiophoniques les plus écoutés.

Le Drame

MacLennan s'est attaché à ses personnages, à leurs drames intimes. Il ne s'est pas donné préalablement pour tâche la description de Montréal et de l'époque de la dépression. Paradoxalement, c'est dans ce roman plus que dans Deux Solitudes et surtout que dans Return of the Sphinx, que la ville et l'époque sont évoquées avec force. Il réussit à recréer l'atmosphère des années 30, celle des grandes inquiétudes et des grandes espérances.

Parmi les jeunes Canadiens anglais qui cherchent leur voie à travers la misère et les injustices, nombreux étaient ceux qui, confiants de leur force, étaient convaincus que l'action politique pouvait changer la face du monde. C'est la gauche révolutionnaire dont la foi n'a pas encore été entamée par l'abîme du totalitarisme stalinien. C'est aussi Montréal, cette ville de grande sagesse qui sait vivre dans la complexité et qui réussit à surmonter les déchirements et les tirailllements. Ici, nulle trace d'affrontement entre Canadiens français et Canadiens anglais. D'ailleurs, les Canadiens français sont à peine

à prix populaire marabout en vente partout



joie, le bonheur ne prennent pas naissance dans l'idéologie ou dans les choix politiques. Ceux-ci sont infléchis par les ténèbres qui habitent les personnages et par les coups que le destin fait abattre sur eux. Dans le brouillard et dans la nuit, ils cherchent un chemin, une identité, il n'est pas question ici d'identité nationale ou culturelle mais d'un accord entre l'homme et la réalité. Le passage le plus prenant de ce roman est celui qui décrit le départ de Jérôme Martell dans un canot. L'image de l'enfant orphelin qui n'est pas sûr de ses origines ou qui est obligé de les cacher revient dans plusieurs romans de MacLennan. Le héros de Return of the Sphinx est lui aussi un enfant adoptif dont les parents sont assassinés. Jérôme Martell, comme Ainslie dans Return of the Sphinx, impose sa volonté à un monde non pas hostile mais qui est encore dans les limbes. C'est

l'individu poussé par une volonté dionysiaque qui conquiert le réel et qui aménage sa place dans un monde de sa fabrication. L'événement, comme le destin, le rappelle à l'ordre, et c'est avec des ailes brisées qu'il poursuit son chemin.

Une image de l'homme

On peut chercher, dans cette image, celle d'un Canadien à la recherche de son identité ou encore celle du Nord-américain qui part à la conquête du continent. C'est, cependant, à notre avis, l'image plus vaste de l'homme qui fixe son empreinte sur la face de la terre. Quand il chemine dans cette voie, MacLennan nous apparaît comme un romancier de grande valeur.

Je voudrais enfin signaler que nous devons à l'écrivain Jean Simard la remarquable traduction de ce roman.

Le Matin d'une longue nuit, par Hugh MacLennan, Éditions HMH, Montréal.

Un choix naturel

MacLennan ne se préoccupe pas ici des Deux Solitudes ni du secret que le sphinx canadien s'obstine à ne pas révéler. Ses personnages ne s'engagent pas dans l'action politique par la volonté de l'auteur. Leurs choix sont naturels. Ils découlent de drames personnels et d'options globales.

"Et l'être humain s'aperçoit alors, avec consternation, que ce qu'il avait pris pour son identité vraie n'est guère plus qu'un fragile esquif à la surface d'un océan. Pendant des années, cet océan — rempli de requins, de planctons, réfractant la lumière en surface, mais terrible et obscur sous ce miroir — pendant des années, cet océan a paru meilleur benoîtement, sous la mince pellicule d'identité que ses fonds mystérieux lui conféraient. Mais voilà qu'il se soulève, et tout ce qui grouillait dans ses profondeurs devient visible. Alors quoi, petit homme? La tempête se déchaîne, tous les cadres disparaissent, toutes les images se brouillent; il n'y a plus de formes et plus rien n'a de sens; tout n'est que vent, chaos et ténèbres. Quoi, alors — petit homme? Dans Le Matin d'une longue nuit, la souffrance, la

ÉCHECS

ASSIAC: Plaisir des échecs (2.25) - BEAUCAIRE: Pour mieux jouer aux échecs (3.50) - BERTIN: Initiation aux problèmes d'échecs (3.75) - BEUDIN: Traité du jeu d'échecs (1.13) - BLAU: Les échecs (2.40) - KARDOS ET AUTHIER: 125 problèmes (0.88) - LEGENTIL: Problèmes d'échecs (0.83) - O'KELLY: Match Botvinnik - Smyslov 1957 (2.50) - TARTAKOV: Traité pratique du jeu d'échecs (3.00) - TARTAKOV: Tartakover vous parle (2.48) - 24e championnat de l'URSS, 1957, 231 parties (2.03) - 31e championnat de l'URSS, 1963, 196 parties (1.50) - Championnat de France 1965, 132 parties (1.00) - Match Botvinnik-Smyslov 1957, 22 parties (0.75) - Tournoi international, Paris 1954-55, 66 parties (1.00) - Tournoi des candidats au championnat du monde 1965, 63 parties (1.80) - SPASSKI: Cinquante parties d'échecs (2.63) - Le Début Anglois (1.00) - Défense Est-Indienne (1.00) - Défense des Deux Cavaliers (1.00) - Défense Scandinaave (1.00) - Défense Nimzo-Indienne (1.67) - Défense Sicilienne, I et II (2.00) - Le Gambit Dame accepté (1.33) - Le Gambit de Budapest (1.00) - Partie Espagnole (1.00) - La Partie Française (1.33).

TRANQUILLE

67, Ste-Catherine ouest 844-6571

UNE LIBRAIRIE NOUVELLE!

la

LIBRAIRIE DECELLES INC.

NOTRE SPECIALITE LES BIBLIOTHEQUES

Sciences humaines - littérature

Droit - Sociologie - Économie Politique - Anthropologie - Géographie - Histoire générale - Philosophie - Psychologie - Pédagogie - Éducation - Enseignement - Linguistique - Histoire et Critique littéraire - Canadiana et toutes les collections au format de poche.

Librairie Decelles Inc.

5140 Decelles (coin Reine Marie)
Montréal 26 - Qué.

Tél.: 342-5721
Gérant F. JONCAS

NE LISEZ PAS CETTE ANNONCE



si vous n'aimez pas le beau livre de **POUCHKINE à GORKI**

12 volumes de grands auteurs russes du XIXe siècle

PRIX SPECIAL \$2.65 Le volume

CONSTATEZ VOUS-MÊME LA SPLENDEUR DE CETTE ÉDITION

BON pour un examen gratuit sans engagement ni frais, veuillez m'envoyer à l'examen le tome 1, et votre bulletin de présentation. Après 8 jours, je vous retournerai le tout, au message à accepter les conditions de souscription spécifiées dans ce bulletin.

Deux dates clés: la victoire sur Napoléon en 1812 et la révolution d'octobre 1917. Une révolution de l'âme russe.

A adresser aux ÉDITIONS EUROPÉENNES LTÉE
764 est St-Joseph - Qué. 2 P.Q.
16/9/67 - P.A.G. Dev.

ÉDITIONS GARNEAU

Vient de paraître

LA VIEILLE RIVIÈRE-DU-LOUP

Ses vieilles gens

Ses vieilles choses

Juge L.-P. Lizotte

RAPPEL

SUZANNE PARADIS
Femme fictive, femme réelle \$3.95
Le personnage féminin dans le roman féminin canadien-français 1884-1966

Le visage offensé (poèmes) \$2.75

Il ne faut pas sauver les hommes (roman) \$2.25

ERNEST PALLASCIO-MORIN
Les Vallandes (nouvelles) \$2.25
Autopsie du secret (poèmes) \$2.00
L'heure intemporelle (poèmes) \$2.50

Librairie Garneau Ltée,
47, rue Buade, Québec 4



Rencontre avec

René de Chantal

qui part...

(une entrevue d'André Major)

A la recherche de Proust

Les Presses de l'Université de Montréal viennent de lancer une très belle, très sobre édition en deux volumes d'un ouvrage de René de Chantal, doyen de la Faculté des Lettres, intitulé "Marcel Proust critique". Ces deux livres comprennent d'abord l'étude elle-même, puis une importante bibliographie, la plus complète compilée jusqu'à ce jour, et toute l'œuvre de Proust se trouve inventoriée et groupée par genres avec la liste des différentes publications d'un même texte et des indications sur les principales variantes. Quant à la correspondance, elle est classée d'après les destinataires. Suivent un index des écrivains et des œuvres cités par Proust, et une table des matières analytique.

— C'est un travail immense que vous venez de terminer...

— Oui, voilà plus de six ans que j'ai commencé cet ouvrage.

— Vous êtes parti du "Contre Sainte-Beuve", je suppose?

— Oui et non, puisque Proust porte des jugements littéraires dans tous ses livres, dans sa correspondance, dans "Pastiches et mélanges", dans ses chroniques. J'ai en fait dépouillé toute son œuvre. Mais même La Recherche du temps perdu est l'histoire d'une vocation littéraire. Le héros interroge le narrateur sur son esthétique.

— On peut dire qu'il s'agit d'une véritable recherche de l'écriture.

— Oui, Proust se sert de la critique littéraire pour présenter les écrivains à la manière des cubistes, c'est-à-dire sous plusieurs éclairages. Ainsi il y a plusieurs Balzac, autant qu'il y a de personnages qui jugent Balzac. C'est très subtil, car le personnage qui définit Balzac se définit en même temps. La critique n'est pas placée sur l'œuvre, elle y est parfaitement intégrée. Proust désirait d'avoir la vocation littéraire. Il a décidé de faire de la critique en écrivant son "Contre Sainte-Beuve". Il était tenté de recourir à la méthode de Taine. Mais il songeait aussi à raconter une matinée avec sa mère à qui il dirait ce qu'il pensait de Sainte-Beuve. Sur le conseil de ses amis, il a choisi la dernière manière. Et La Recherche est sortie de cet essai littéraire, phénomène assez exceptionnel.

— Comment avez-vous construit votre étude?

— Au lieu de retracer tous les jugements de Proust selon l'ordre des livres ou l'ordre

chronologique, j'ai essayé de les classer selon son évolution esthétique.

Rappelons que M. de Chantal a fondé la revue "Études françaises", au moment où il était directeur du Département d'Études françaises, qu'il fut directeur des affaires culturel-

les au Ministère des Affaires extérieures du Canada, et que, depuis le mois de juin dernier, il est doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Montréal. Il appartient à la Société Royale du Canada et à l'Académie canadienne-française.

"RÉMINISCENCES ET POÈMES"

Tel est le titre d'un livre dont le Chanoine Omer Séguin est l'auteur, et qu'on peut se procurer, à la Librairie des Filles de St-Paul (33 ouest, Notre-Dame), au chez l'auteur au presbytère St-Louis-de-Gonzague, Co. Beauharnois.

Pour présenter ce livre, voici l'appréciation de M. Jean-Charles Magnan, lui-même auteur d'une quinzaine d'ouvrages déjà publiés. "Il y a, au pays de Québec, des écrivains et des poètes mal connus et souvent oubliés. Tel peut être le cas du Chanoine Séguin qui vient de livrer au public un charmant petit volume intitulé: "Réminiscences et poèmes". L'auteur a rassemblé, dans cet ouvrage, ses souvenirs d'autrefois et les a fait suivre d'une série de petits poèmes allégoriques et pleins d'alcantres. Le tout est imprégné d'humour et de surplus parfum d'essence terrienne et enfin chargé de bon sens. C'est un témoignage vivant et direct des choses et des gens de chez nous.

Le style clair, dépouillé, et parfois émouvant, se déroule sans effort, avec l'élucidation d'un conteur de talent. L'auteur montre sa compréhension et son attachement aux gens de notre sol québécois qui ont fondé notre patrie. Le volume du Chanoine Séguin se lit d'un trait, vu qu'il est intéressant, plein d'humour et si humain. Il ne peut que nous attacher aux choses de l'esprit et nous remettre en mémoire la nécessité des valeurs morales, intellectuelles et terriennes. Il nous rappelle que ces moyens de salut, pour notre nation, n'ont pas mérité de mourir. Bref, il faut lire ce petit volume savoureux et vivant. Il intéressera tous les lecteurs."

Jean-Charles Magnan
agronome



PAUL DE CHOMEDEY,

SIEUR DE MAISONNEUVE

par Léo-Paul Desrosiers

Nombreuses illustrations 325 pages
\$5.00

On retrouve dans cette œuvre posthume toutes les qualités de Desrosiers: la recherche de l'exactitude historique, le souci du petit détail révélateur, l'analyse aigüe des pièces d'archives, le jugement pondéré en face des versions contradictoires, la connaissance des âmes qui permet de démêler les mobiles et les passions en conflit, la narration aisée, ennemie de la rhétorique et de l'affirmation excessive". (Roger Duhamel, Le Dr. it, 24 juin 1967).

En vente dans toutes les librairies



245 est, boulevard Dorchester,
861-9621
Métro: Champ-de-Mars

Artistes et artisans du Québec... inscrivez-vous aux

CONCOURS ARTISTIQUES 1967

Ces concours comprennent deux catégories:

Catégorie "A"

- 1 Peinture
- 2 Arts graphiques
- 3 Sculpture

Catégorie "B"

- 1 Tissage, tissus peints, tapisserie
- 2 Poterie, céramique
- 3 Orfèvrerie, joaillerie, émaillerie

L'inscription des œuvres aux deux catégories aura lieu du 23 au 31 octobre (sauf les samedi et dimanche, 28 et 29 octobre).

Les œuvres expédiées avant ou après les dates indiquées ne seront pas acceptées, et seront retournées aux frais des candidats.

Les commissions d'acquisition du Musée du Québec et du Musée d'Art contemporain achèteront à leur valeur déclarée — maximum, \$32,000 — les œuvres qu'elles désireront ajouter à leur collection.

Pour obtenir le texte complet des règlements et les formules d'inscription, s'adresser au Secrétaire des Concours artistiques, Ministère des Affaires culturelles, Hôtel du Gouvernement, Québec 4.

Le vernissage des Concours artistiques 1967 aura lieu le mercredi 8 novembre à 20 h. 30, au Musée d'Art contemporain à Montréal.

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC

La semaine littéraire

Salut Galarneau
Salut joie!un livre de
Jacques
Godbout
par Jean Éthier-Blais

Il faut se réjouir. Jacques Godbout vient de faire paraître un livre, un roman, un cri du coeur, qui est beau, profond, amusant, sérieux, farfelu, tendre, ironique, cruel, civilisé, vibrant, plein de clins d'oeil au lecteur, le sourire aux lèvres et la fleur au chapeau. On le lira d'une traite avec plaisir, en riant; et puis, après, une certaine tristesse monte de ces pages, quelque chose qui ressemble à la mélancolie. Pendant deux heures, on a eu en face de soi ce Galarneau, homme sympathique et gouailleur, un poète gentiment grinçant, et voilà qu'on l'a quitté pour toujours.

M. Jacques Godbout a saisi un aspect du tempérament français-canadien que nos romanciers avaient jusqu'à ce jour laissé dans l'ombre; et pour cause, puisque pour créer un François Galarneau, il faut un métier, une façon d'être, une prescience psychologique, que bien peu de nos romanciers possèdent. A bien y songer, les personnages tragiques sont faciles à faire vivre. Ils ne connaissent pas les demi-teintes. Mais bâtir un être humain profond, qui soit en même temps un Pierrot, et qui le sait, voilà où le bât blesse. Car un homme comme le Galarneau de M. Jacques Godbout est tout en nuances et il suffirait d'un mot écrit de travers, d'un léger fléchissement de l'inspiration, pour qu'il devienne ridicule et inhumain. Et nous sommes comme Galarneau, avec nos rêves et nos retours en arrière, notre besoin de partir et de rester, notre fatalisme souriant, nos sourires voilés de tristesse. Et nos pirottes! Et des qu'un homme se détache du troupeau, il ne trouve plus personne à qui parler. Il veut se cacher et part dans les bois; il devient trappeur. Ou bien, il écrit, persuadé à juste titre que personne ne viendra y voir. Il s'exprime et il est seul.

Comme François Galarneau (qu'on a envie d'appeler François tout court et tutoyer

d'emblée, tant il est sympathique), qui se réfugie dans ses cahiers, ses écritures et la description de soi. Il faut bien le dire: c'est aussi dans cette forme de la tristesse que se loge le bonheur d'être Français canadien, dans l'aneantissement progressif de la personnalité. C'est sa propre destruction (et notre disparition collective) que Galarneau constate, qu'il analyse avec une certaine complaisance. Il est décidément fait pour cette souffrance ainsi que pour le rêve merveilleux qui la termine. Je crois que les vieux paysans d'autrefois étaient ainsi. On retrouve en clair-obscur cette forme d'humour tendre et noir chez Ringueur et chez Gabrielle Roy; c'est l'animal humain qui rit parce qu'il sait que, quoi qu'il arrive, les choses restent ce qu'elles sont. Par le rire et la douleur, l'homme s'élève au-dessus de ce qu'il est.

Je reviens à une idée qui m'est chère: un beau livre ne s'improvise pas. On le constate en suivant la carrière de M. Jacques Godbout. D'abord, des poèmes et des articles, hélas! souvent bâclés. Mais on comprend aujourd'hui pourquoi, puisque ce n'était pas là sa véritable affaire. Et puis, soudain, en cinq ans, trois romans. Dans le premier, l'aquarium (1962), la situation elle-même était une idée: des

blancs aux prises avec un continent noir. Il y avait là des descriptions, la pluie, le défaitisme moral, un aspect malhabile des hommes et de la nature, qui soulignaient l'effort de l'écrivain trop jeune encore.

Dans Le couteau sur la table (1965), M. Jacques Godbout s'éloignait déjà des idées générales et commençait à refuser de sauver le monde, pour s'attacher à des personnages, la femme, fringante et morbide, confluent des races et des géographies, Montréal aussi, qui respirait dans ce roman comme une chienne inassouvie.

L'essentiel cependant, c'était que M. Jacques Godbout, peut-être inconsciemment, ou parce qu'il acceptait avant tout d'être un artiste, s'éloignait des poncifs généraux du roman à thèse. On sentait, surtout dans son second roman, l'appel de l'écriture, issue de canons parisiens. Et puis, voilà que paraît Salut Galarneau: où le héros, le personnage, l'homme l'emportent sur tout et vivent en-dehors, à côté de la composition littéraire d'une vie qui est à eux. Et c'est cela, la littérature: ne plus être de la littérature, être le vrai qui s'avance vers nous, la main tendue.

François Galarneau n'a pas trente ans; il est propriétaire d'un stand près de l'île Perrot, où il vend "hot dog" et "hamburger". Il a été marié (à Lévis); il vit avec sa maîtresse, Marise. Couple charmant, mais François est un poète. Son frère, Jacques, qui écrit sous un pseudonyme des sketches à la télévision, lui chipe Marise. Jacques est au comble du désespoir; pourtant il renaitra à la vie, parce qu'il faut continuer et surtout parce qu'il a écrit un livre, qui est le livre de la vie, que tout le monde lira et qui lui donnera raison.

Mais ce que j'en dis n'est rien. Parfois dans un salon, un homme illustre raconte sa vie et vous pensez: "Mon Dieu! ça

n'a donc été que cela." Et c'est vrai. La vie, comme l'affabulation d'un roman, importe peu. C'est ce qui entoure le quotidien qui compte; c'est la poésie, les regards, les secrètes pensées, les rencontres.

M. Jacques Godbout, comme Raymond Queneau (celui de Pierrot mon ami), et Jacques Perret, est un spécialiste de ce qui fait que la vie est la vie.

Il suffit de lire, pour s'en convaincre, le dialogue François-Marise, lors de leur première rencontre. Quelle fraîcheur, quelle ingéniosité, quelle rouerie! Les phrases se suivent, sans apprêts. Deux êtres se découvrent et s'aiment et se le disent. Ils rient, ils soupirent, ils sont heureux. C'est la jeunesse. Je tiens à souligner le bonheur constant de M. Jacques Godbout dans le dialogue.

Ses personnages parlent. Cela est rare, et ils ne sont jamais vulgaires. Ils ne parlent pas que pour se dire des mots d'amour; c'est toute l'existence qu'ils expriment, le quotidien et le banal s'envolant de leur bouche. Je suis extrêmement sensible à ce mélange de verisme et de poésie, car là où il y a la chair, il y a aussi l'esprit.

Les liens de la famille sont forts dans Salut Galarneau! La tribu n'est pas morte. Le père disparaît à la suite d'une équipée ratée sur son bateau.

Mais la mère reste, sorte de fée aux longs vêtements flottants, qui ne vit que la nuit, lisant des magazines d'amour et mangeant des chocolats. Les trois frères sont une Trinité, inseparables quoique différents les uns des autres. On sent qu'ils ne se quitteront jamais. Le grand-père figure les patriarches dominateurs et fantaisistes. Autour de cette famille, un univers simple, fait d'éducation minable, de rêves de matamores, de petites conquêtes érotiques. Ce

qui est admirable, c'est de prendre ces événements de rien du tout et d'en faire un univers sensible et brillant.

Evidemment on dira que M. Jacques Godbout écrit parfois "joual". Oui et non. Ce n'est pas du joual, parce que ce n'est pas vulgaire. Jacques Godbout utilise des anglicismes (qu'il francise par l'orthographe d'une façon amusante, "coat" devenant caute) et des neologismes, comme en se jouant. C'est son personnage qui parle et ses emprunts à la parlure du cru sont savoureux dans sa bouche. Ils ne dépassent pas la langue française, puisqu'ils fleurissent la poésie. Le joual est condamnable parce qu'il est laid. Il y a des langues laides. M. Jacques Godbout entremêle son discours d'expressions amusantes et bon-enfant, qui n'enlaidissent pas son français. Et ce n'est quand même pas la faute de M. Jacques Godbout si les United Cigar Store prolifèrent au Québec et si le journal le plus lu de nos notables est le Star. M. Jacques Godbout a l'esprit français. Ce qu'il écrit est français. Son rire est gaulois. Rions avec lui.

Il paraît beaucoup de choses intéressantes au Québec en ce moment: romans, essais, poèmes. C'est un signe des temps. Un ami me disait: "Les Français comprendront-ils l'esprit qui anime le livre de Jacques Godbout?" D'abord, ce sont des Français qui le publient.

Ils ne le trouvent donc pas si mauvais. Ensuite, qu'importe? C'est pour nous que ce livre a été écrit. Il est beau. C'est un parfum de gaieté, de mélancolie et d'amour. Et un beau livre, c'est notre vin à nous, que nous devons boire à grandes lampées, tout nouveau. Peu importe ce qu'on en pensera ailleurs. Cela aussi, c'est un signe des temps.

(1) Salut Galarneau! par Jacques Godbout. Editions du Seuil, à Paris, 1967.

Deux poètes bilingues: Karel Jonkheere et Nathaniel Tarn

Le bilinguisme: plutôt contre

Deux interventions n'ont pu manquer, dans le contexte de Montréal, de frapper les auditeurs de la récente série de conférences de l'Auditorium Du Pont. Lors de la séance du vendredi 8 consacrée aux lectures de poèmes par leurs auteurs, on vit en effet deux cas-limites de bilinguisme: celui d'abord du poète belge Karel Jonkheere, qui lut son "Versant du dictionnaire" dans la traduction française de Maurice Carême, en déclarant "me voici donc étranger dans mes textes"; et celui de l'Anglais Nathaniel Tarn, qui prit le micro pour commencer d'emblée, en un français élégant et irréprochable, à expliquer longuement le sens de son poème avant de le lire dans un anglais, on le devine, non moins irréprochable.

La Flandre et nous

A Karel Jonkheere, nous sommes allés demander quelles leçons l'exemple de son pays lui inspirait, et ce qu'il aimerait conseiller à un écrivain de ce pays qui l'accueillait. Karel Jonkheere a d'abord brossé un tableau historique de la situation en Belgique, afin de faire ressortir les Flamands, quoiqu'en position de majorité numérique, ont été longtemps traités en minorité linguistique, et ressentent encore la fragilité de leur statut du fait de la qualité de langue internationale du français. Il marque aussi la différence entre les situations belges et canadiennes: unité et regroupement des deux groupes linguistiques de part et d'autre d'une frontière nette, disproportion moins considérable entre eux. Il souligne que l'argument des Wallons pour ignorer le flamand ne devrait pas jouer au Canada, puisqu'il les deux langues sont des langues mondiales d'une importance égale. Il conclut: "La Flandre doit comprendre l'idéalisme des Canadiens français, parce qu'il y va du génie du peuple même, et souhaiter aux Canadiens français la fixation de leurs droits naturels. Aux Canadiens anglais, il faut souhaiter surtout plus de vélocité à comprendre et résoudre le problème que n'en ont eu les non-Flamands en Belgique". Rappelant enfin que, autrefois, les Flamands devaient apprendre le français pour vivre, comme c'est ici le cas de l'anglais, il note qu'aujourd'hui "la plupart des Flamands savent aussi le français parce que c'est une langue mondiale, et non pour faire plaisir aux Wallons". Avec une note d'humour, Karel Jonkheere nous a donné une liste des "10 commandements du bon Flamand", qu'il propose à la méditation des Canadiens. Nous en retiendrons cinq, lourds de conséquences: — Perfectionnez votre langue maternelle et prenez soin qu'elle reste la même qu'une langue sœur ou langue mère de renommée internationale; — Elevez vos enfants dans le respect de la langue maternelle et ne leur apprenez pas deux langues à la fois; — Soutenez votre

littérature, votre presse, votre théâtre, vos arts plastiques, votre cinéma avec le même enthousiasme d'unité; — Faites-vous traduire et répandez votre art partout pour vous affirmer consciencieusement; — Emparez-vous, par votre travail, des leviers économiques, sinon la masse ne vous suivra pas."

Un poète ethnographe

A Nathaniel Tarn, la première question s'imposait: comment se fait-il que vous soyez un parfait bilingue? Car il faut bien reconnaître que cette perfection est excessivement rare, et n'est accessible que dans des conditions exceptionnelles.

Nathaniel Tarn a même fait l'expérience d'écrire en français ses poèmes. Son témoignage est d'abord celui du fossé irréductible qui demeure entre deux langues. Il l'a vécu tant au niveau subjectif qu'au niveau social. "Le bilinguisme", dit N. Tarn, c'est une possibilité magnifique, mais je dois dire que pour un écrivain c'est une chose atroce. Pour être poète, il faut habiter une langue: rares sont ceux qui échappent à cette loi, et encore au prix de grandes difficultés. Jusqu'à un moment du choix définitif, c'est une situation très pénible". C'est ce même et insaisissable fossé qu'il a rencontré lorsqu'il a tenté, travaillant à Paris pour une revue littéraire, de faire connaître la poésie anglaise contemporaine dont la France continue de tout ignorer, n'y ayant pas le petit intérêt journalistique qui s'attache à tout ce qui est américain. Nathaniel Tarn constate: "Il y a un véritable gouffre entre le français et l'anglais: jamais la poésie anglaise n'a été aussi séparée, je crois bien, de la poésie française. C'aurait été un grand sujet pour ce colloque où les problèmes du bilinguisme se posaient à chaque instant". Il constate cependant qu'à Londres, un effort important est fait pour traduire la littérature française d'aujourd'hui, effort qui n'a pas de répondant à Paris. Sans paradoxe, ce bilingue complet témoigne des impossibilités, ou du moins des écueils énormes, du bilinguisme.

La solution

Pourtant, il paraît proche, cet étranger qui nous divise dans notre langue et qui nous sépare de nous. Comment répondrons-nous à la question que pose Karel Jonkheere dans son poème "L'Élève"? "Qui songeur comme moi, se demandait la-bas, ce qu'est un étranger, un ami, un frère?" Chacun des auditeurs de la Rencontre mondiale de poésie a pu, à un degré ou à un autre, reprendre en lui cette question au niveau des deux langues. Si les deux experts que nous avons interrogés n'y apportent pas de solution, c'est peut-être qu'il n'en existe aucune.

Après la Biennale

De nombreux points ont été abordés lors de la "Biennale de la langue française" qui vient de se tenir à Québec. Notre collaborateur André Major y assistait. Il rappelle ici quelques points importants qui y ont été soulevés.

● C'est pas un débat public que se clôturait la deuxième biennale de la langue française. La seule intervention que les participants apprécèrent fut, celle de Mora, critique aux "Nouvelles littéraires", qui déclara ceci: "Il serait très grave que les congressistes repartent chez eux en croyant, à la suite de la conférence de M. Lockquell sur la littérature canadienne, que cette littérature n'existe pas." (Samedi dernier, le Frère Lockquell, professeur à l'Université Laval, avait en effet laissé entendre que, "Maria Chapdelaine" mise à part, il n'y avait pas d'oeuvres canadiennes-françaises à portée universelle, tout en ayant la prudence de préciser qu'il connaissait mal la poésie récente.) Edith Mora, de même que René Lacôte, des "Lettres françaises", consacrent depuis plusieurs années de nombreuses chroniques à notre littérature parce qu'à leurs yeux son existence ne saurait plus être mise en question, comme le précisait Mme Mora en ces termes: "Mes confrères critiques et moi-même lisons et parlons des poètes québécois. Nous les jugeons importants. Je pourrais en citer une bonne vingtaine. C'est un véritable miracle que la naissance, ici, d'une poésie qui ne doit plus rien à personne. Ces poètes défendent et illustrent la langue française. Ils donnent à nos poètes une profonde leçon d'authenticité."

● Autre fait à noter, la création d'une Association québécoise des professeurs de français. M. Jacques Allard, de Montréal, a évoqué "ce sentiment d'urgence avivé par une longue fatigue culturelle" qui pousse à réformer que les professeurs de français entendent préconiser pour renouveler non seulement l'enseignement de la langue mais la société canadienne-française elle-même. Cette association appartiendra d'ailleurs à la Fédération internationale des professeurs de français, dont la fondation fut annoncée au cours de cette Biennale.

● La Biennale décerne des prix. Le gagnant du concours "Langue française, mon beau souci" est un jeune Canadien français, M. Bernard Dagenais, à qui la maison Larousse a remis un cheque.

● Mais le plus important, c'est encore la conscience nouvelle des responsabilités qui incombent aux francophones. Africains, Arabes, Québécois, tous les francophones dits extrahexagonaux réclament des droits sur la langue française, protestant contre l'esprit de propriété qui caractérise les Parisiens. L'universalité de la langue française, si chère à Rivarol, passe par cette égalité. On est conscient des difficultés où se trouvent plusieurs pays francophones, en particulier certains pays africains et le Québec, du fait de leur situation globale. Les Français semblent, eux, négliger ce contexte pour s'adonner au polissage des mots. Ce sont les Belges surtout, et les Québécois, qui ont exprimé le mieux la complexité de leur situation.

● Le Frère Desbriens (Frère Untel) a rappelé les congressistes à une réalité qu'ils étaient enclins à négliger, à savoir que l'avenir de la langue française dépendait tout d'abord de la force réelle de la francophonie. C'était une façon de politiser le problème. Mais, pour les Québécois, il est impossible de considérer autrement sa situation linguistique.

● Plusieurs conférenciers ont proposé qu'on délivre la langue française de son carcan et qu'on l'adapte aux besoins et aux nécessités de notre époque, faite de quoi elle risquerait d'être submergée par l'anglais dominant. Cet assouplissement de la langue, ce sont surtout les délégués des pays en voie de développement qui l'ont appelé, parce qu'ils se heurtent à une diversité linguistique qui complique le problème de la langue commune.

● On a remarqué que si le français était une langue universelle, il était normal qu'il se particularise tout en respectant la norme puisque le langage est d'abord un comportement socioculturel, et qu'il y a autant de parlers qu'il y a de comportements.

UNE AUTRE EXCLUSIVITE DE

l'Agence du
livre français

les Éditions Anthropos

DERNIERS PARUS:

La théorie du matérialisme historique par N. Boukharine	\$ 6.40
Le nouveau leviathan de l'aliénation à la jouissance par Pierre Naville	\$ 9.60
Fondements de la critique de l'économie politique par Karl Marx	\$11.20
Le nouveau monde amoureux par Charles Fournier	\$16.00
Cruautés horribles des conquérants du Mexique (Textes retrouvés)	\$ 6.40
Les derniers sauvages par Max Radiguet	\$ 6.40
Oeuvres complètes - 6 tomes par C-Henri de Saint-Simon	\$76.80

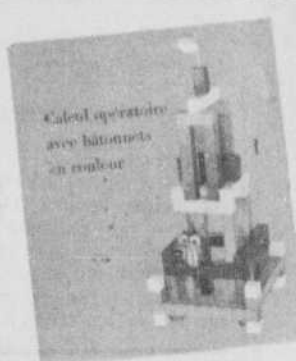
LES REVUES:

Revue Autogestion (Études, débats, documents)	\$ 2.60
L'homme et la société No. 4 (Revue internationale de recherches et de synthèses sociologiques)	\$ 3.25

1249 ouest, rue Bernard

271-6888

NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU



Pour les élèves qui se servent de la méthode Cuisenaire en première année, Lidec Inc. offre le seul manuel cahier en existence.

CALCUL OPÉRATOIRE
AVEC BÂTONNETS EN COULEURS

Adapté par Réjane Ferguson et Yvonne Leduc
90 pages en 4 couleurs
comprenant une première partie

PRÉNUMÉRIQUE de 40 pages

Constructions et assemblages libres
Relation d'égalité
Relation d'ordre
Réunion et différence d'ensembles
Prendre la moitié et le double, ensembles et sous-ensembles
et une deuxième partie

NUMÉRIQUE de 50 pages

Les nombres de 1 à 10
Nous calculons avec les nombres de 1 à 10
Nous calculons jusqu'à 20
Nous calculons jusqu'à 100.

En vente chez tous les libraires
et chez



LIDEC Inc.

1083, avenue Van Horne
Montréal 8, P.Q.
Tél. 274-6521

NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU

En vente à partir du 21 septembre

CALCUL
DIFFÉRENTIEL ET INTÉGRAL

Traduction française
par Bruno Colpron, Gilles Desroches et Guy Ouellette de

THE CALCULUS

par WILLIAM L. SHAAF

C'est par la méthode intuitive que cet ouvrage présente les notions fondamentales du calcul différentiel et intégral. Les raisonnements, qui s'appuient sur de nombreux exemples abondamment illustrés, sont conduits de façon claire et simple, et l'étude de chaque sujet est complétée par de nombreux exercices avec réponses.

Table des matières. I- Fonctions, taux et limites. II- Dérivée d'une fonction. III- Dérivation des fonctions algébriques. IV- Application de la dérivée. V- Dérivation des fonctions transcendentes. VI- Autres applications de la dérivée. VII- Différentielles. VIII- Courbure. IX- Formes indéterminées. X- Différentiation par parties. XI- Développement des fonctions. XII- Méthodes générales d'intégration. XIII- Méthodes particulières d'intégration. XIV- L'intégrale définie. XV- L'intégration par le procédé de sommation. XVI- Intégrations successives, intégration par approximation différentielle. Tables. Notions fondamentales de calcul différentiel et intégral. Réponses aux problèmes. Index.

\$3.50

Editions
C.P.P.

Distributeur

la centrale du livre inc.

260 ouest, rue Faillon, Montréal (10e) Tél. 270-2121

APPRÉCIATION DES FILMS

A BELLES DENTS (6) Ce film n'est en fait qu'un étalage complaisant de mœurs dissolues parvenues à l'exhibitionisme.

ATARAGON (5) Cet ensemble anodin contient quelques détails légers (a).
BAREFOOT IN THE PARK (4) Sous le couvert d'une comédie, ce film contient des ob-

servations pertinentes sur l'entente conjugale. L'intrigue entraîne des situations et des plans d'un caractère délicat.

BELLE TUEUSE, LA (4) Ce film baigne dans une atmosphère de violence et de crime.

BLONDE DÉFIÉ LE P.F.I. (UNE) (5) Quelques éléments d'un goût douteux sont noyés dans un ensemble anodin (a).

BLOW-UP (2) Ce film est riche de matière à réflexion sur l'insécurité de l'homme contemporain. Il se situe cependant dans un climat d'amoralité totale et contient des scènes particulièrement obscures.

COEURS VERTS, LES (3) Les problèmes d'une jeunesse dévorée sont présentés dans ce film avec compréhension et justesse. L'évolution de l'un des deux héros est nettement positive. Le sujet traite en outre des scènes de liaisons.

COIN DE CIEL BLEU, UN (3) Ce film met en valeur l'esprit d'entraide et constitue un plaidoyer antiraciste intéressant. Il contient cependant certains éléments délirants.

CURIE, LA (5) L'épique dramatique de cet film raconte le destin d'un homme à la réflexion. Tout le film se déroule dans un climat de mystère et de sensibilité. Il comporte de nombreuses scènes d'habitués.

DIRTY DOZEN, THE (2) Les aspects cruels et déshumanisants de la guerre sont bien mis en lumière dans cette histoire où la brutalité et le meurtre de l'homme sont canalisés au service d'un objectif noble.

DIVORCE AMÉRICAIN, UN (4) Ce film présente sur un mode satirique les multiples inconvénients de la guerre. Le sujet traite de la vie d'un homme qui se livre à de multiples aventures.

DIXIÈME VICTIME, LA (5) En dépit du ton de satire, ce film manifeste une nette recherche d'effets suggestifs.

DOCTOR ZHIVAGO (2) Ce film comporte des éléments valables de réflexion sur le plan humain. Une liaison adultère est présentée avec indulgence.

FAMILY WAY, THE (3) Ce film, riche en notations humanitaires, démontre l'importance des conditions de vie dans un jeune couple au début de son mariage. Le sujet est lui-même d'une grande actualité.

FEU ET LA FLAMME, LE (3) Ce film documentaire présente avec honnêteté et dignité les mœurs de peuples primitifs. Il contient certaines scènes d'un réalisme saisissant et présente des images peu vues.

GRAND PRIX (3) Ce film met en relief, avec un certain sens de l'humour, la tension et les dangers inhérents à la carrière de coureur automobile. La plupart des situations sentimentales sont traitées avec finesse.

HAPPENING, THE (3) On peut discuter dans le film l'usage de la précaution d'un bonhomme fondé sur les seuls faits matériels. Les personnages sont présentés comme des êtres humains et non comme des marionnettes.

HOMME ET UNE FEMME, UN (3) Ce film fait assister à la naissance d'un amour sincère entre deux êtres épris par la mort de leur conjoint. On y présente comme normaux des relations conjugales en dehors du mariage.

8 1/2 (2) L'angoisse du héros se résout dans le sens de la liberté intérieure et de l'attention aux autres. L'ensemble présente la religion de façon évasive et contient quelques situations satiriques.

HERRY HARRY (4) Ce film, qui ne manque pas d'éléments de réflexion, soulève plusieurs problèmes humains et sociaux. Il contient des scènes d'intimité assez poussées.

INCOMPRIS, L' (4) Par une approche juste et sensible de la psychologie infantile, ce film souligne la nécessité d'une affection compréhensive en éducation (a).

IN THE HEAT OF THE NIGHT (3) À travers une intrigue policière classique, le film plaide contre les préjugés. Il comporte certains éléments délicats.

JULES ET JIM (2) Ce film présente une conception de la vie où les valeurs morales sont laissées. Le libertinage et les relations adultères sont considérées comme choses normales.

LOVE ON A PILLOW voir LE REPOS DU GÉRIER

MAN FOR ALL SEASONS, A (3) Ce film met bien en valeur l'intégrité et la foi de saint Thomas More (a).

MA SOEUR, MON AMOUR (3) Ce film très audacieux présente avec sympathie un cas d'adultère. Il se déroule dans un climat malin et comporte des images licencieuses.

OPERATION OPIUM (5) Le film montre les efforts déployés par les représentants de l'ordre pour combattre des criminels. On y trouve des scènes de violence meurtrière.

PERSONA (2) Ce film difficile d'accès semble pour, sans le résoudre, le problème de l'aliénation et de la solitude de l'être humain, qui poursuit inégalement, consciemment ou non, le souvenir de ses actes. Il comporte une description verbale très réaliste d'une expérience sexuelle.

REPOS DU GÉRIER, LE (3) Il est possible de tirer de ce film l'idée qu'un homme blasé et vieux peut s'attacher sincèrement à une jeune fille. Il reste qu'il s'agit d'une histoire surréaliste, se situant au niveau du désir sexuel et comportant des scènes très suggestives.

... Du plus remarquable... large registre étendu, apparemment indolifiable, mais de mezzosoprano... Musicalement... étudiant non seulement chaque phrase du texte et de la musique, mais les gestes accompagnant l'expression du visage et l'attitude également (Eric McLean-MTL STAR)

... une bonne musicienne avec une voix très remarquable de mezzosoprano (T. ARCHER-Gazette)

Mme FANNY LEVITAN

Semi-finaliste du Concours International de Chant de Bruxelles.

Mezzo-soprano et professeur de chant Débutantes et Avancés 5781 Ave. Somerled (à Melrose) 486-2694

Prière pour la Russie

Traduit par Meery Devergnas

... Hurlons dans les ténébres
A cause de cette volonte libérée
Pour notre terre aimée,
Prions le Seigneur.
Pour nos champs vides et froids,
Pour nos coeurs sans amour,
Pour ceux qui écrasent les nourrissons,
Pour ceux qui ne peuvent prier,
Ceux qui écrasent les nourrissons,
Ceux qui chantent des chants tristes,
Ceux qui rôdent avec piques et couteaux,
Ceux qui gueulent de leur langue de chien,
Prions le Seigneur!
Seigneur! Ivre, dénuée,
La voilà, ta grande nation!
Elle voulait s'amuser pour oublier,
La noce finie, elle se traîne dans la boue.
On dit: "C'est pas une vie"
Comment pouvons nous vivre?
Vois les yeux amers, les larmes
De ta servante épuisée,
Sa chemise est en lambeaux,
Ses pommettes sont rougies par la fièvre.
Elle chante, elle rit et se lamente...
Mais ne l'appelle plus "tienne"
Vois, les paumes de bronze des églises
Sont en sang.
Telle était sa grandeur!
Exténuée, elle priait pour tous
Et tous les peuples croyaient
Qu'elle apportait la Croix au monde.
Fixant l'Orient silencieux,
Pays du malheur, de la neige, du printemps,
Tous disaient, croyant et pleurant,
Que triomphait le pays du Christ!
Elle était, elle s'élevait, priait,
Elle n'est plus...
Pour toutes les tombes,
Prions le Seigneur.

expo67 Festival Mondial DES SPECTACLES

PLACE DES ARTS • THÉÂTRE MAISONNEUVE

DU 2 AU 7 OCTOBRE
LE FESTIVAL CANADA PRÉSENTE

PETER MEWS BARBARA HAMILTON
JAMIE RAY DEAN REGAN

Anne Of Green Gables

Mise en scène: ALAN LUND

Directeur artistique: MAYOR MOORE

DIRECTEMENT DU FESTIVAL DE CHARLOTTETOWN
FESTIVAL CANADA EST UN PROJET
DE LA COMMISSION DU CENTENAIRE

Matinée 4 oct. à 4 p.m.: \$1.50, \$2., \$2.50, \$3.50

Matinée 7 oct. à 2 h. 30: \$2., \$2.50, \$3.50, \$4.50

Soirées: \$2.50, \$3.50, \$4.50, \$5.50

BILLETS MAINTENANT EN VENTE
Au bureau des billets de la Place Ville-Marie, 357-2410
PLACE DES ARTS, 175 ouest, Sainte-Catherine, V. 2-2112
BILLETS ÉGALEMENT EN VENTE À LA PORTE
ET À CANADIAN CONCERTS & ARTISTS!
932-2171 1822 OUEST, SHERBROOKE

expo67 Festival Mondial DES SPECTACLES

Représentant officiellement les États-Unis à l'Expo 67

APA-PHOENIX

(Un projet du Theatre Incorporated)

PRÉSENTE

THE APA REPERTORY COMPANY

3 PIÈCES DE RÉPERTOIRE
UNE SEULE SEMAINE

Commençant le 9 octobre

Soirées du 9 et 10 octobre

Matinée du 11 octobre

"YOU CAN'T TAKE IT WITH YOU"

de Moss Hart et George S. Kaufman

Soirées du 11 et 12 octobre

"RIGHT YOU ARE"

de Luigi Pirandello.

Version anglaise de Eric Bantley

Soirées du 13 et 14 octobre

Matinée du 14 octobre

"PANTAGLEIZE"

de Michel de Ghelderode. Version anglaise

THÉÂTRE MAISONNEUVE / PLACE DES ARTS

Billets en vente aux guichets de l'Expo 67, Place Ville-Marie, ou écrivez à: APA REPERTORY COMPANY, guichets de l'Expo 67, boîte postale 1330, succursale "B", Montréal. Commandes postales servies rapidement.

Soirées à 8 h 15

\$5.50, \$4.50, \$3.50, \$2.50

Matinées à 2 h 30

11 octobre: \$3.50, \$2.50, \$2. \$1.50

14 octobre: \$4.50, \$3.50, \$2.50, \$2

expo67 Festival Mondial DES SPECTACLES

2-3-5-6-8-9 OCTOBRE

LE THÉÂTRE NATIONAL DE GRÈCE

DIRECTEUR: ALEXIS MINOTIS

PRÉSENTE

2-3 OCTOBRE

"AGAMEMNON"

ESCHYLE

5-6 OCTOBRE

"OEDIPÉ À COLONNE"

SOPHOCLE

8-9 OCTOBRE

"PLUTUS"

ARISTOPHANE

\$2.50 - \$4.00 - \$5.50 - \$6.50

À L'EXPO-THÉÂTRE

LE RENDEZ-VOUS DES GRANDS SUCCÈS

BILLETS MAINTENANT EN VENTE
Aux bureaux des billets de la Place Ville-Marie, 357-2410
PLACE DES ARTS, 175 ouest, Sainte-Catherine, V. 2-2112
BILLETS ÉGALEMENT EN VENTE À LA PORTE
ET À CANADIAN CONCERTS & ARTISTS!
932-2171 1822 OUEST, SHERBROOKE

expo67 Festival Mondial DES SPECTACLES

8 H.P.M. PLACE DES ARTS • SALLE WILFRID-PELLETIER

L'OPÉRA DE VIENNE

Demain: "Don Giovanni", Mozart/Josef Krips

Lundi: "Elektra", R. Strauss/Karl Boehm

Mardi: "Wozzeck", Berg/Heinrich Hollreiser

Jeudi: "Der Rosenkavalier", Strauss/Josef Krips

LA

PHILHARMONIQUE DE VIENNE

Ce soir: JOSEF KRIPS, chef d'orchestre

BIRGIT NILSSON, soliste

Mercredi: KARL BOEHM, chef d'orchestre

2 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS

Au Jardin des Étoiles de la Ronde - Tous les soirs à 8 h. 15 et 10 h. 30

SOUPY SALES dans HELLZAPOPPIN' 67

Billets: \$2.50, \$3.00 aux tables \$3.50

Reservations acceptées: 397-2622

PLACE DES ARTS SALLE WILFRID-PELLETIER 8 h. p.m. 23-24 sept.

Le chœur et l'orchestre Bach de Munich

Directeur artistique: Karl Richter

23 sept: "Messe en si mineur", J. S. Bach

24 sept: "La création", J. Haydn

\$2.50, \$3.50, \$5.50, \$6.50, \$7.50

THE ENGLISH OPERA GROUP

LES CÉLÈBRES OPÉRAS RELIGIEUX DE BENJAMIN BRITTEN

Ce soir à 8 h. 30 p.m. - "Curlew River"

A L'ÉGLISE SAINT-JACQUES

445 RUE STE-CATHERINE EST

STATION DE MÉTRO BERRI-DEMONTIGNY

Orchestre: \$2.50, \$3.50, \$4.50, \$5.50

Balcon: \$2.50, \$3.50, \$4.50

PLACE DES ARTS SALLE WILFRID-PELLETIER 8 h. 15

THEATRE MAISONNEUVE 8 h. 15

Le chœur et l'orchestre Bach de Munich

Directeur artistique: Karl Richter

23 sept: "Messe en si mineur", J. S. Bach

19 et 20 sept. 8 h. 15 p.m.: "The Beggar's Opera", Britten

21 et 22 sept. 8 h. 15 p.m.: "Acis and Galatea", Handel

"The Bear", Walton

Billets disponibles: \$3.50, \$4.50, \$5.50, \$6.50

PLACE DES ARTS SALLE WILFRID-PELLETIER 8 h. 15 p.m.

THEATRE PORT-ROYAL 8 h. 15 p.m. ET JUSQU'AU 23 SEPT.

LE MANITOBA THEATRE CENTRE

et THE SHAW FESTIVAL

présentent LA COMÉDIE DE GEORGE BERNARD SHAW

"MAJOR BARBARA"

MATINÉE 23 SEPT. à 2 h. 30: \$1.50 - \$2.50 - \$3.50

SOIRÉE: \$2.50 - \$3.50 - \$4.50

PLACE DES ARTS SALLE WILFRID-PELLETIER 8 h. 30 p.m. 20 sept.

THEATRE PORT-ROYAL 8 h. 30 p.m. 20 sept.

SOLISTES DE ZAGREB

Directeur musical: Antonio Janigro

Ruza Pospis, mezzo-soprano • Miroslav Cingolavice, basse

\$2.50, \$3.50, \$4.50

EXPO-THÉÂTRE 20-21-22-23 SEPTEMBRE

TROUPE FOLKLORIQUE YUGOSLAVE

ENSEMBLE LADO

Soirée à 8 h. 30 p.m. - \$2. \$2.50, \$3.50, \$4.50

PLACE DES ARTS SALLE WILFRID-PELLETIER 8 h. 30 p.m. - 4 oct.

THEATRE PORT-ROYAL 8 h. 30 p.m. - 4 oct.

DANSE ET PANTOMIME DU MEXIQUE

\$2.50 - \$3.50 - \$4.50

LA POUDRIÈRE LE THÉÂTRE INTERNATIONAL DE MONTRÉAL

JEANNINE BEAUBIEN, directeur artistique

"ANY WEDNESDAY" de Muriel Resnik

REPRÉSENTATIONS DU MARDI au VENDREDI à 9 h. 00

Billets: \$2.50, \$3.50, \$4.50

SAMEDI: 9 HEURES P.M. - BILLETS \$4.50

RELACHE DIMANCHE et LUNDI

Arrivée par taxi, par le métro et la Balade, ou l'Expo Express et la Balade. Le métro est situé à 5 minutes de marche de la Poudrière. Les billets sont en vente au guichet du Festival mondial à la Place Ville-Marie, à la Poudrière ou au guichet Murray Hill de l'Hôtel Laurentien. La Poudrière sera fermée au public pour la période du 25 au 30 sept. et sera de nouveau réouverte le 3 octobre.

POUR TOUTE INFORMATION: 326-0821

BILLETS MAINTENANT EN VENTE

Au bureau des billets de la Place Ville-Marie, 357-2410

PLACE DES ARTS, 175 ouest, Sainte-Catherine, V. 2-2112

BILLETS ÉGALEMENT EN VENTE À LA PORTE

ET À CANADIAN CONCERTS & ARTISTS!

[SAUF POUR LA POUDRIÈRE]

932-2171 1822 OUEST, SHERBROOKE

HORAIRES DE LA TELEVISION

Samedi

9:00 Télé-bonbon

10:00 La cabane à Midos

11:00 La route du grand bill

12:00 L'homme à la carabine

13:00 Cinq-samedi

14:00 Dans les mers de Chine

15:00 Western: American

16:00 Les trois musquetaires

17:00 Sur le matériel

18:00 La rampe sportive

19:00 C'est arrivé cette semaine

20:00 Terre des jeunes

21:00 Jeunesse d'aujourd'hui

22:00 Jeunesse d'aujourd'hui

23:00 Les enfants verts

24:00 Les grands spectacles

25:00 Les suspects: Fr.

26:00 Dernière heure et météo

27:00 La ronde des sports

28:00 Cinq-peur

29:00 "Caroline, Chérie"

30:00 Roman: François

31:00 Roman: François

32:00 Roman: François

33:00 Roman: François

34:00 Roman: François

35:00 Roman: François

36:00 Roman: François

37:00 Roman: François

38:00 Roman: François

39:00 Roman: François

40:00 Roman: François

41:00 Roman: François

42:00 Roman: François

43:00 Roman: François

44:00 Roman: François

45:00 Roman: François

46:00 Roman: François

LE PATRIOTE

du 11 sept. au 17 sept. **MARC GÉLINAS**

Tous les soirs à 9h.30 et minuit

1474 est, Ste-Catherine - Rés. 521-6666
à compter de 11h a.m.**SPECTACLES
À VENIR**Du 18 sept. au 24 sept.
Les Collégiennes
de la ChansonDu 25 sept. au 1er oct.
Ginette Ravel

Arts et spectacles

Festival mondial - Théâtre Wilfrid-Pelletier

"ELEKTRA" DE RICHARD STRAUSS

par Jacques Thériault

L'Opéra de Vienne a présenté, jeudi soir au théâtre Wilfrid-Pelletier, un "Elektra" bouleversant qu'on n'est pas près d'oublier. Accueilli avec une euphorie peu commune par le public, l'opéra rassemblait évidemment des atouts certains: la mise en scène du "grand" Wieland Wagner, Birgit Nilsson dans le rôle d'Elektra, Karl Böhm au pupitre de l'Orchestre Philharmonique de Vienne... En fait, une production de premier ordre même exceptionnelle si l'on considère l'éventail des possibilités déployées à notre attention. Les Vienaïsiens ne connaissent pas chez eux un tel privilège.

Tout était impressionnant: non seulement du point de vue lyrique, mais aussi sur le plan de l'art théâtral. Ainsi donc, ce merveilleux metteur en scène, ce visionnaire du théâtre lyrique que fut Wieland Wagner ne nous aura pas quitté tout à fait! Son oeuvre demeure, envoûtante et personnelle: un des rares metteurs en scène d'opéra qui convoient l'oeuvre comme un tout: décors, costumes, mouvements, musique.

Ces éléments décoratifs sont ici sobres, vibrants de mystères et très homogènes. A cette vie des choses, à peine perceptible, s'ajoutait celle des solistes, que l'on découvrait respirant la fatalité de cette tragédie orientale. Le décor lui-même était conforme à cet esprit de l'Orient antique: trois imposants panneaux s'élevaient sur les côtés d'un plateau surélevé vers l'arrière-scène. Au fond la noirceur, un gouffre qui semblait s'ouvrir sur l'infini.

Vocalement, il était inévitable que le soprano Birgit Nilsson se distinguât d'une voix de platine et de marbre, mais sans toutefois écraser les autres caractères. Douée comme toujours d'une présence scénique irréprochable, elle incarnait une Elektra tantôt charnelle, très humaine, tantôt mystique, "hors du temps et de l'espace". Telle une statue taillée dans la pierre, son jeu scénique est monumental mais dépouillé. La matière vocale atteint souvent des dimensions vraiment hystériques (On sait que le langage dramatique de Richard Strauss, dans "Elektra", atteint une intensité vocale insupportable. Même pour l'initié). On ne voyait pas qui aurait pu jouer le rôle avec autant de personnalité.

A cette voix de soprano se mêlaient celles du mezzo-soprano Regina Resnik (Clytemnestre) et du soprano Léonie Rysanek (Chrysothémis). Les deux solistes ont démontré toute la chaleur et toute la beauté de leur timbre vocal, mais il était évident que leur présence était un peu moins marquée que celle de Birgit Nilsson. Néanmoins, les trois rôles féminins ont vaincu toutes les embûches de la partition.

Au pupitre, Karl Böhm a vraiment mis tout son être dans la traduction de la partition musicale. Ayant collaboré plus d'une fois avec Wieland Wagner et Richard Strauss, personne mieux que lui n'aurait pu mettre en évidence le style lapidaire de l'écriture musicale. Cette dernière s'attachait fidèlement au livret d'Hugo von Hofmannsthal. Böhm s'est sans doute surpassé, amenant les cuivres à leur maximum, portant littéralement les chanteurs à bout de bras, de respiration et de cœur.

L'Opéra de Vienne n'aurait apporté que cette production incomparable que nous aurions été pleinement comblés.

Peinture congolaise

"La Peinture Congolaise" a eu lieu mardi le 12 septembre, à 20h30, dans le grand hall du centre récréatif Maisonneuve. L'exposition comprend 55 œuvres de 11 artistes de la République du Congo.

Le public pourra visiter l'exposition tous les jours de 13h30 à 22h, jusqu'au 8 octobre. "La Peinture Congolaise" est une réalisation conjointe de la République démocratique du Congo et de la section des arts du service des parcs de Montréal.

L'Allemagne de Bardot

MUNICH — M. Günther Sachs, mari de Brigitte Bardot, a démenti formellement les informations selon lesquelles BB désirerait obtenir la nationalité allemande. Au cours du vernissage de l'exposition d'art moderne qu'il a ouverte, à Munich, l'industriel allemand a déclaré: "Ce bruit est parfaitement stupide. Ma femme a évoqué une fois la

possibilité d'obtenir un passeport allemand. Mais il n'a jamais été question qu'elle prenne la nationalité allemande. Je serais-je ajouté, très heureux que ce "Canard" soit démenti et qu'on mette fin à cette rumeur".

LE COMITÉ DU CENTENAIRE DE L'UNIVERSITÉ MCGILL

invite les artistes peintres à exposer à une exposition d'art multi-ethnique.

du 13 au 17 novembre

M.A. Ferworn - 489-3985

M.Z. Suchodolski, 473-9537

CE SOIR
À 8H.15

Blue Bonnets

La dimanche 2h.15 - Pas de courses le jeudi

DAUPHIN • CE SOIR
721-6060 • 7.30-9.30

7e MOIS



PANAVISION • EASTMANCOLOR



2100 CRESCENT 288-6080



318 VICTORIA AVE. WESTMOUNT, 484-4691

EXPOSITION

GHITTA CAISERMAN-ROTH
jusqu'au 23 sept.WADDINGTON GALLERIES
1456 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

DICTION INTERPRÉTATION (THÉÂTRE - CHANSON)

et POUR LES ENFANTS, une formule nouvelle:
Cours combiné Danse-Diction-Jeux éducatifs.**GINA BAUSSON** 739-2056
du Conservatoire d'Alger 288-4070Studio: 1434 Ouest Sherbrooke
(entre les rues Mackay et Bishop)
près métro Guy

NOUS ACHETONS VOS MANUELS DE L'AN DERNIER ACHETONS-VENDONS-ÉCHANGEONS

LIVRES DE CLASSE

USAGÉS ET NEUFS
COURS CLASSIQUE ET SUPÉRIEUR

ÉCONOMISEZ JUSQU'À

40%

LIBRAIRIE

MÉNARD

222 EST, STE-CATHERINE - 861-5621

Entre St-Denis et St-Laurent
(2 rues à l'ouest de St-Denis)Université
Laval

INSCRIPTION

Tout étudiant, nouveau et ancien, doit s'inscrire au lieu et au jour indiqués ci-dessous.

Il doit aussi, à la même occasion, acquitter tous ses arriérés, s'il en est, et faire le premier versement des droits exigés par le Service des Finances.

TOUTES LES FACULTÉS

Nouveaux étudiants, le 18 septembre, de 8h 30 à 12h, et de 13h 30 à 17h, au Pavillon Vachon, édifice des sciences pures.**Anciens étudiants**, le 19 septembre, de 8h 30 à 12h, et de 13h 30 à 17h, au Pavillon Vachon, édifice des sciences pures.

Les candidats admis au B.A. pour adultes et ceux qui sont admis à suivre les cours de fin de semaine conduisant aux certificats d'études supérieures de latin, grec et de littérature française pourront aussi se présenter les 18 et 19 septembre entre 18h et 20h au même endroit.

Les candidats admis au Baccalauréat en pédagogie générale suivant les cours à temps partiel, s'inscriront le 18 septembre de 19h à 20h au Pavillon Vachon.

Après ces dates, seul le Conseil exécutif de l'Université pourra autoriser l'inscription d'un étudiant en la matière et aux conditions qu'il jugera à propos d'établir.

Un candidat qui ne s'est pas soumis à ces directives n'a pas droit au titre d'étudiant. Le Secrétaire général ne peut donc lui décerner aucun diplôme ni lui fournir aucun relevé de notes. Il en est ainsi pour celui qui n'a pas acquitté les droits de scolarité et autres frais.

Secrétariat général.

Cité universitaire, Québec 10^e

Collection

"LES MATHÉMATIQUES DE LA VIE COURANTE"

LA RONDE DES NOMBRES

Léon Colas, Conseiller Pédagogique

1ère Année - 1ère Partie - Maître	\$3.00
1ère Année - 1ère Partie - Élève	\$0.75
1ère Année - 2ème Partie - Élève	\$3.00
1ère Année - 2ème Partie - Maître	\$0.75
2ème Année - 1ère Partie - Maître	\$3.00
2ème Année - 1ère Partie - Élève	\$0.75

À PARAÎTRE: 2ème Année - 2ème Partie - Élève & Maître
3ème Année - Élève et Maître

Cette série de cahiers est destinée aux trois premières années d'enseignement de l'arithmétique élémentaire. La méthode utilisée est celle des ensembles dont la subdivision en sous-ensembles permet d'établir les équivalences des différents nombres.

MATÉRIEL DIDACTIQUE

Comprenant des figures géométriques et des bâtonnets. 368 pièces de 4 couleurs différentes \$2.50 la boîte

En vente chez tous les libraires
et chez**LIDEC Inc.**
1083, avenue Van Horne
Montréal 8, P.Q.
Tél. 274-6521



ANIMATEUR:
GUY PROVOST

GAGNEZ
\$50. \$100. \$200.
EN PARTICIPANT À:

CAISSE BONI
une émission couleur

TOUS LES DIMANCHES
6 HEURES

CFTM-TV
10
MONTRÉAL

Avez à la main VOTRE livret d'épargne de VOTRE
CAISSE POPULAIRE

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

EN VENTE CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES:

- Précis de Géométrie Analytique (L. Thibault, Ing.)
- Volumes Nos 19 (Approuvé) et 20.
- Géométrie Plane (L. Thibault, Ing.)
- Volumes Nos 1 et 2.

Distributeur M. NOEL LEMIEUX, 19, ave Bégin, Lévis

COURS BAYARD

- École primaire française
- Préparation aux études secondaires
- Nombre d'élèves limité à une vingtaine par classe
- Personnel enseignant français, diplômé
- Nouvelle méthode vivante.

3021 Ave Trafalgar

Montréal 6, P.Q.

Tél.: 933-3186

COURS DE PERFECTIONNEMENT EN CONFIANCE EN SOI!

CE COURS VA VOUS AIDER À CULTIVER LA VRAIE CONFIANCE EN SOI!

(Pour mieux réaliser toutes vos ambitions)

L'ENTHOUSIASME

(pour vivre pleinement votre vie)

L'ESPRIT DE DÉCISION

(Pour prendre plus d'initiatives, assumer plus de responsabilités et devenir meilleur chef)

L'ART DES RELATIONS HUMAINES

(Pour mieux comprendre les gens et les rendre plus heureux)

L'ART DE PERSUADER PAR LA PAROLE

(Pour mieux vendre vos idées et vos produits, dans une discussion, une vente et même devant un public)

VOUS AUSSI

Quels que soient votre âge, votre occupation ou votre degré d'instruction, vous pouvez en tirer profit.

Ce n'est pas un cours théorique, mais un cours pratique de 15 semaines
UN SEUL SOIR PAR SEMAINE

Venez assister à une

DÉMONSTRATION GRATUITE

Rendez-vous au PALAIS DU COMMERCE, suite 219, ou entrez par le 1600 rue Berri et prenez l'ascenseur.

(Venez en MÉTRO, descendez à la station Berri-Montigny et prenez la sortie Ontario)

Mardi, 19 sept. ou mercredi, 20 sept. à 8 heures p.m.

ou samedi, 23 septembre à 10 heures a.m.

Pour être sûr d'avoir une place, téléphonez à 842-8186



JEAN-GUY LEBOEUF
B.A., L.S.C.
président

Auteur du volume
"Arrêtez d'avoir peur!"
et croyez au succès!"

L'INSTITUT DE PERSONNALITÉ

Pour devenir plus dynamique en pensée en parole et en action



PROJET '67

ANGLAIS
ESPAGNOL
ALLEMAND



PRIVÉS OU GROUPES
3 OU 5 MOIS



ENTREVUE GRATUITE
866-9731

1 PLACE VILLE MARIE - SUITE 1538

Licence d'enseignement secondaire

"Liste externe"

Cours radiodiffusés 1967-68

En collaboration avec la société
RADIO-CANADA

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Faculté des lettres



Début des cours: 18 septembre 1967

Diffusion des cours:

- Montréal à CBF-FM (95.1 mégacycles)
du lundi au jeudi inclusivement
de 18 h 15 à 19 h 30
- Sherbrooke à CHLT-FM (102.7 mégacycles)
du lundi au jeudi inclusivement
de 19 h 50 à 21 h

Ce programme est présenté en collaboration avec la Faculté des sciences de l'éducation, l'Extension de l'enseignement (Service d'éducation permanente), la Société Radio-Canada et le poste CHLT-FM de Sherbrooke.

Pour informations complémentaires:

- Extension de l'enseignement
(Service d'éducation permanente)
téléphone: 343-6090

ESPERANTO

Des cours d'Esperanto de première et deuxième années recommenceront le 17 oct., et continueront tous les mardis soirs de 7.45 à 9.45 jusqu'au 14 mars. Locaux: Institut de technologie Laval, 9155 St-Hubert et Salle Unitarienne, 14 Cedar Ave, Pointe-Claire. Le prix du cours complet (20 soirs) est de \$25.00 et comprend les livres de texte, la cotisation du **Montreal Esperanto Klubo** et de la **Canada Esperanto Asocio** ainsi que la souscription au périodique "LUMBO".
Inscription, le soir du premier cours à 7.30.

BALLET PRE-BALLET & RYTHMIQUE

sous la direction de Mme DALLY-DAOUD
du Conservatoire national de Paris

Classes pour enfants et adultes débutants à professionnels

Inscription et informations au Studio

1434 ouest, rue Sherbrooke Tél.: 288-4070

ESPAGNOL ITALIEN

25 cours - un soir par semaine
à prix modique

À deux endroits faciles d'accès

École Souart

1665, rue Lafontaine
(Papineau, près Sherbrook)
Près de la Station Papineau
Termines autobus:
10, 15, 22, 34, 35, 45, 70, 150

École de la Mennais

6510, rue St-Denis
(angle Beaubien et St-Denis)
Près de la Station Beaubien
Termines autobus:
26 et 160

DÉBUT DES COURS, AUX 2 ENDROITS:

lundi, 25 septembre; mercredi, 27 septembre

CERTIFICATS ET DIPLOMES

TOUS LES PRIVILEGES DU MEMBRE:

Soirées de films, dîners-causeries, excursions, bulletins, etc.
Prix de faveur à plusieurs spectacles et concerts.

PLUS DE 12.000 ETUDIANTS ONT SUIVI NOS COURS

Pour renseignements, écrivez ou téléphonez à

L'Union des Latins d'Amérique

844-6835 et 844-2433

GRATIS

LD-16-9-67

L'UNION DES LATINS D'AMÉRIQUE,
57 ouest, rue St-Jacques, Montréal 1, P.Q.

Je désire des renseignements
au sujet de vos cours

■ D'ESPAGNOL
■ D'ITALIEN

aussi votre dépliant et un exemplaire de votre bulletin

Nom:
Adresse:
Tél.:

Université
Laval

COURS D'ARCHIVISTIQUE

Les cours d'archivistique, inaugurés l'an dernier à l'Institut d'histoire de l'Université Laval, seront dispensés de nouveau cette année, et pour les étudiants qui ont déjà fait la première partie de la scolarité, et pour les nouveaux étudiants.

L'inscription aura lieu au Pavillon Vachon de la Cité universitaire le lundi 18 septembre, de 8h.30 à 17 heures pour les nouveaux étudiants et le mardi 19, aux mêmes heures, pour les étudiants de l'an dernier.

On pourra se procurer un horaire de ces cours en s'adressant à: Secrétariat de la Faculté des lettres, Pavillon De Koninck.

Cité universitaire, Québec 10^e

COURS DE DISCUSSION EN FRANÇAIS POUR ADULTES

L'ÉLAN - acte et conscience.

- "comment l'homme peut-il se connaître dans son rapport avec la société, sa famille, le passé, et un avenir qu'il peut aider à bâtir?"

- un livre à lire par semaine: Apologie et Ciron de Socrate; Le sacré et le profane, par Eliade; La révolte des masses, par Y. Gasset; L'étranger, par Camus, etc. (24 semaines)

- commençant: Montréal, le mardi, 3 oct., 1.30 p.m.
Montréal, le mardi, 3 oct., 8.15 p.m.
St-Bruno, le mercredi, 4 oct. 8.00 p.m.
(Centre Civique)

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI - question de rôle

- "le théâtre a servi de miroir à nos traditions sur l'amour et la réalité; les questions qu'il a posées dépassent les réactions conventionnelles de la société, mais restent toujours dans un cadre traditionnel."

- ces cours comprennent l'assistance à une pièce de théâtre à toutes les deux semaines et une discussion en groupe la semaine alternative. (24 semaines)

- commençant: Montréal, le jeudi, 5 oct. 8.15 p.m.

sous les auspices de

L'INSTITUT THOMAS MORE

pour l'éducation des adultes

plus amples informations au bureau de l'Institut
3421, rue Drummond, Tél. 842-5076

COURS AUX ADULTES

ÉDUCATION PERMANENTE

•COURS DU SOIR

8e à 12e année

EXAMENS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
EN JANVIER ET EN JUIN



ROGER RAYMOND,
directeur des cours du soir

•C.P.E.S.

COURS
PRÉPARATOIRE
aux études supérieures
JOUR - SOIR

(Début des cours: 18 sept.)

•Cours par correspondance

8e à 12e année

EXAMENS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
EN JANVIER ET EN JUIN



MARC CARDINAL,
directeur de l'éducation
des adultes

•CONVERSATION ANGLAISE

avec

PHONALIK

CENTRE DE LANGUES VIVANTES



INSTITUT
PHONALIK

842-1791

4364, rue ST-DENIS

Montréal 18

MÉTRO: MONT-ROYAL

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

(Prospectus sur demande)

les
grandes
éditions
du québec inc.

4691 ave VAN HORNE

Chambre 2 MONTRÉAL

TÉL.: 342-4276

LES
SPÉCIALISTES
DU

TEST OBJECTIF

SCOLAIRE
AU
QUÉBEC

25 TESTS
DE
25 QUESTIONS

PRIMAIRE
ET
SECONDAIRE

Examens conformes aux normes du Ministère de l'Éducation
du Québec

Comité pédagogique formé de 32 professeurs

6 expéditions durant l'année, dont la dernière fin mars 1968

CLÉ DE CORRECTION pour chaque test dans chaque matière

RÉPARTITION particulière à chaque matière pour l'année

BON DE COMMANDE

PRIMAIRE	Français	3e année	☐
		4e année	☐
		5e année	☐
		6e année	☐
		7e année	☐
SECONDAIRE	Arithmétique	3e année	☐
		4e année	☐
		5e année	☐
		6e année	☐
		7e année	☐
PRIMAIRE	Français	8e année	☐
		9e année	☐
		10e année	☐
		11e année	☐
	Littérature	11e année	☐
SECONDAIRE	Anglais	élémentaire	☐
		intermédiaire	☐
		avancé	☐
	Histoire	10e année	☐
		11e année	☐
PRIMAIRE	Sc. naturelles	10e année	☐
		11e année	☐
	Géographie	10e année	☐
		11e année	☐
			☐
SECONDAIRE	Algèbre	8e - 9e gén.	☐
		9e sc. - 10e gén.	☐
		10e sc. math.	☐
		10e sc. lettre	☐
		11e sc. math.	☐
SECONDAIRE	Géométrie intuitive	9e sc. - 10e gén.	☐
		10e sc. - 11e gén.	☐
		11e sc.	☐
	Chimie	10e sc. - 11e gén.	☐
		11e année	☐
PRIMAIRE	Biologie	11e année	☐
	Physique	10e gén.	☐
		10e sc.	☐
		11e sc.	☐
			☐

NOM:
ADRESSE:
VILLE: CTE:

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...

LES CANADIENS SONT TOUS AU RENDEZ-VOUS: L'ENTRAÎNEMENT DE BLAKE



Serge Savard qui, sans doute, sera l'un des défenseurs réguliers des Canadiens, cette année, échange ci-dessus quelques mots avec son coéquipier Rogatien Vachon, pour le besoin de la photographie.



La longue période de tension vient de commencer pour l'instructeur Toe Blake, avec l'ouverture de ce camp d'entraînement. Les Canadiens qui subiront leur entraînement rigoureux à compter de ce matin au Forum, seront scrutés de près par Blake et son assistant, Claude Ruel, le directeur du service de dépistage des jeunes athlètes.



Le duo le plus prometteur au camp d'entraînement des Canadiens, cette saison est sans doute celui qui apparaît sur cette vignette. De gauche à droite, il s'agit du centre Gary Monahan, un jeune géant qui tentera de se gagner une place dans l'équipe de Blake, et de Mickey Redmond, un ailier non moins brillant.



Les deux "durs" du Canadien, Bryan Watson et John Ferguson semblent bien rigoler sur cette vignette. Sans doute songent-ils aux nombreuses dents des adversaires qu'ils feront sauter (!) au cours de la saison qui vient.

Dans l'Omnium de Philadelphie

ARCHER, EN AVANT PAR 3 COUPS

PHILADELPHIE — Le géant de 6'6" pouces de la Californie, George Archer, a réalisé une magnifique ronde de six coups sous la normale hier, s'assurant de ce fait le premier rang en tête des golfeurs au terme de la deuxième ronde de l'Omnium de golf de Philadelphie, doté d'une bourse globale de \$110,000.

Archer qui a joué 31-35 pour 66, a ainsi pris une avance de trois coups sur son plus proche concurrent, Billy Casper. Archer avait réussi une première ronde de 68 en débutant le tournoi présentant maintenant une

fiche de 134 coups contre les 137 de Casper. Casper a inscrit un 68 hier, sur le parcours du Whitemarsh Country Club.

Archer, vainqueur au dé-

but de l'année dans l'Omnium de Greensboro, a enregistré six birdies aux six premiers trous pour ensuite réaliser la normale sur les 12 derniers.

Dave Lewis, au quart contre les Stampers à McGill, aujourd'hui?

Les amateurs de football observeront les faits suivants en fin de semaine:

Comment le pilote Jim Champion, des Lions de la C.B., s'en tirera contre les Eskimos d'Edmonton?

— Le quel des deux quarts-arrière blessés est le plus handicapé par ses malaises, Kenny Ploen, du Winnipeg, blessé à une épaule, ou Ron Lancaster, du Regina, blessé à une cheville?

— Quel effet auront deux parties et un voyage d'avion en quatre jours sur les Stampers de Calgary?

On saura la réponse à une partie de la dernière question dès cet après-midi, alors que les Stampers de Calgary affronteront les Alouettes de Montréal dans un match télédiffusé par Radio-Canada qui verra sans doute Dave Lewis évoluer au poste de quart-arrière pour les Alouettes. Les deux autres matches auront lieu dimanche à Winnipeg et Edmonton.

A Edmonton, les amateurs verront à l'œuvre de nombreux nouveaux venus dans l'a-

lignement des Lions, du pilote Champion, qui a fait de nombreux changements depuis sa nomination le mois dernier.

Pour leur part, les Eskimos présenteront le même alignement qui leur a permis d'annuler 14-14 avec les Lions lors de leur dernier match. Les Lions seront peut-être obligés de remplacer le quart Bernie Faloney, victime d'un "charley-horse".

Espoir

Champion opine qu'une victoire des Lions leur donnerait une chance de participer aux séries de fin de saison.

Il escompte également un sixième revers successif du Winnipeg.

Le pilote des Bombers, Joe Zaleski, a d'autres idées en tête avec le retour "presque en grande forme" de Ploen tandis que d'autres blessés sont prêts à revenir au jeu.

Zaleski ignore encore qui pourra s'aligner contre les Rough Riders, qui présentent maintenant un formidable duo au sol en George Reed et Ed Buchanan, en plus de la menace constante qu'est Hugh Campbell dans les airs.

De plus, le pilote Eagle Keys peut compter sur un alignement "en assez bonne santé" en dépit de la dure rencontre contre les Rough Riders d'Ottawa dimanche dernier.

LOLA ET GURNEY GAGNANTS?

TORONTO — La voiture sport de course du groupe 7 la plus réussie l'an dernier fut sans conteste la Lola conçue par Eric Broadley.

Dans les seules séries de la Coupe Can-Am, la Lola paraît dans le cercle du vainqueur cinq fois sur six épreuves et ce fut une Lola pilotée par John Surtees qui ravit la première place au classement général.

Il devient donc évident qu'il s'agit d'une machine sûre et pour la Player's 200 qui sera disputée à Mosport le 23 septembre prochain, l'on compte déjà six Lolas inscrites dans cette troisième des six épreuves épinglées au calendrier des séries de la Coupe Challenge canado-américaine.

A l'assaut des Lolas aux grands honneurs de la Coupe Player's et des prix en espèces de \$35,000, Dan Gurney ouvre la ronde au volant d'une Lola - Ford Ail - American. Avec Jim Clark, Gurney est actuellement le co-détenteur du record de piste à Mosport avec un temps de 1:23.1. Gurney avait établi cette marque l'an dernier aux commandes de sa Lola, pendant que Clark répétait le même exploit lors du récent Grand Prix Player's du Canada, une compétition de formule Un qui vit Gurney décrocher la troisième place.

BRYAN WATSON SE DIT SURPRIS DE SON RETOUR AVEC LE TRICOLORE

Les Canadiens de Montréal, dernière équipe de la LNH à commencer son entraînement, comptent sur le plus petit nombre de joueurs présents au camp depuis des années, mais la situation n'inquiète pas le pilote Toe Blake.

Cinquante-six réguliers et candidats ont passé leur examen médical et ont patiné à deux reprises hier et Blake s'est dit satisfait de la qualité de ses protégés.

De plus, Dick Duff a signé son contrat, étant le dernier des 17 réguliers de la saison dernière à ce faire. Bryan Watson et Danny Grant rencontreront le gérant général Sam Pollock en fin de semaine.

Selon Blake, "il s'agit du meilleur camp d'entraînement depuis des années, comprenant le plus petit nombre de joueurs depuis des débuts aux rênes de l'équipe."

"Les gens prétendent depuis longtemps qu'il n'y a pas assez de joueurs pour former 12 équipes. Les joueurs ne manquent pas, car, selon moi, nous comptons présentement sur le meilleur groupe de joueurs depuis nombre d'années."

Les vétérans

Seulement trois joueurs sont encore avec l'équipe que Blake a pilotée pour la première fois en 1955.

Il s'agit du capitaine Jean Béliveau, qui en sera à sa 15e saison, du centre Henri Richard et de l'ailier droit Claude Provost. Ces deux derniers ont fait leur début avec Blake tandis que Béliveau avait participé à 44 parties en 1953-54.

Un des nouveaux venus est Watson, acquis du Minnesota après le repêchage de l'expansion, qui admet sa surprise d'être ici, "car les Canadiens reprennent rarement un joueur qu'ils ont laissé aller."

Watson a spécifié qu'il tentera de s'assurer un poste à l'avant, basant ses chances sur le départ de Jim Roberts et Jean-Guy Talbot, deux "tuteurs de punitions".

Il n'a pas fait allusion au fait qu'il pourrait bien former avec son ami John Ferguson un duo redoutable de "lutteurs" sur la glace.

Les lignes

Le jeune gardien Rogatien Vachon, qui a fort impressionné à la fin de la saison dernière, s'est gâté en bonne condition physique afin de demeurer avec l'équipe.

Vachon et le vétéran Lorne Worsley défendront leur poste contre les aspirants Ernie Wakely, du Cleveland, et Gerry Desjardins, du Houston.

Serge Savard et Carol Vadnais tenteront de mériter le poste de cinquième défenseur, derrière J.-C. Tremblay, Jacques Laperrière, Terry Harper et Ted Harris.

Ralph Backstrom demeure le troisième centre de la formation alors que Gilles Tremblay, Duff et Ferguson sont les ailiers gauches de l'an dernier et Claude Larose, Provost, Robert Rousseau et Yvan Cournoyer, les ailiers droits.

Grant, Mickey Redmond et Gary Monahan sont les trois principaux aspirants à un poste régulier à l'avant.

GEOFFRION PASSE LE K.O. À NEILSON!

KITCHENER — Le défenseur Arnie Brown, condamné à une amende de \$500 en raison de son retard au camp d'entraînement des Rangers de New York, a accepté hier les conditions de l'équipe.

Reg Fleming a également signé son contrat, mais deux autres prévisibles également condamnés à des amendes de \$500, Rod Gilbert et Orland Kurtenbach, étaient toujours absents hier.

Jim Neilson a été atteint à la tempe droite par un lancer de Bernard Geoffrion et est tombé inconscient, mais sa blessure ne serait pas grave.

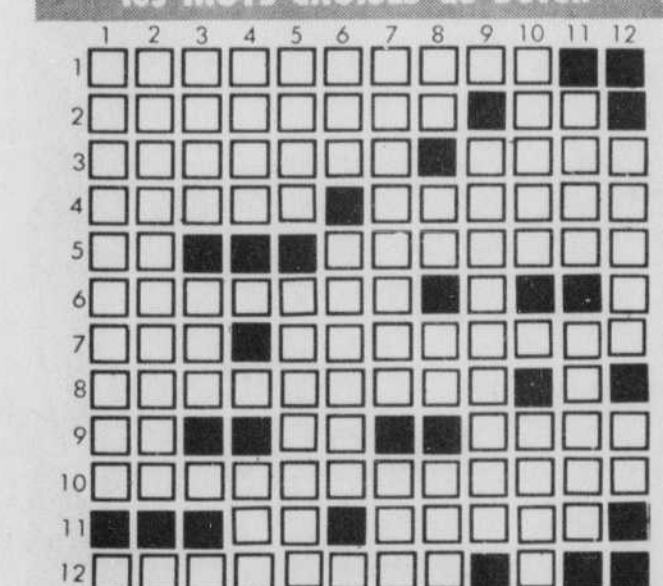
DUFF EST SOUS CONTRAT

L'ailier gauche Dick Duff qui est à peine de retour d'un voyage en Europe, a signé hier son contrat avec les Canadiens, en vue de la prochaine saison de hockey. Duff était le dernier vétéran de l'équipe à n'avoir pas encore accepté les conditions faites par l'équipe.

A VENDRE

Hélices, d'avion (neuves) bois laminé, \$18.00 prix original \$300. Salvage Disposal Corp. Ltd 315 Carré Youville, Tel. 842-6831

les MOTS-CROISÉS du Devoir



Horizontalement

- Lieutenant-gouverneur, général du Québec de 1879 à 1884
- Pousse à agir - Initiales du premier ministre du Canada et du président américain
- Affablies par l'âge - Chanteuse française décédée
- Attrapée - Grand massage
- Presque plat - Qui n'existe pas
- Allongement
- Patriarche - Qui n'étaient pas connus
- Chef
- Infinitif - Note - Bond
- Ceux qui cherchent à dépasser leurs droits au détriment des autres
- Terminaison, latine - Qui dispose de moyens
- Jalousie des autres

- Largeur d'un étoffe - Ville de Chaldée - Aperçu - Dédit
- Poussées vers le vice
- Choisir au vote - Il inventa un bec à gaz
- Prêt à un faux exagéré
- Prénom d'un poète canadien moderne - En soit

SOLUTION D'HIER

Horizontalement

- BEAUCHASTEL - ENEIDE - EPRIS
- ASSORTIMENT - UC - NEE - BLEUS
- CRU - DROLE - AU
- HISTOIRE - ETC
- ATE - NN - AMIE
- SERT - AGE - ION
- T - VIRULENT
- EN - PARA - ET
- LEVA - ECOUTER
- SUR - SERRERA

Verticalement

- BILLEVESES - ENEIDE - EPRIS
- ASSORTIMENT - UC - NEE - BLEUS
- CRU - DROLE - AU
- HISTOIRE - ETC
- ATE - NN - AMIE
- SERT - AGE - ION
- T - VIRULENT
- EN - PARA - ET
- LEVA - ECOUTER
- SUR - SERRERA



Le football, les samedis et dimanches à 14h, en couleur.

regardez bien regardez le

Le football canadien tous les samedis et le football américain tous les dimanches. Ca, c'est du sport!



Sud-Vietnam: soudaine flambée d'anti-américanisme

SAIGON — Une soudaine flambée d'anti-américanisme semble devoir traduire, pour le moment au Sud-Vietnam, l'opposition aux généraux Thieu et Ky. La personnalité de M. Ellsworth Bunker, chef de la mission améri-

Mais pour la première fois, Me Dzu, le "candidat de la paix", premier des candidats civils, s'est départi de la réserve qu'il a toujours observée à l'égard, de nos "chers alliés" pour faire écho aux propos anti-américains particulièrement véhéments des étudiants de la Faculté des sciences. Devant les étudiants, Me Dzu est allé jusqu'à reprocher aux généraux, Thieu et Ky "d'avoir laissé les Américains venir au Vietnam pour y installer de grosses bases". Son attaque imprécise lancée sous forme de question, mais laissant cependant clairement transparaître l'intention, a été saluée par les ovations des étudiants.

Dans leurs déclarations ces derniers se montrent particulièrement durs dans leurs critiques contre les Américains. Certains propos rejoignent ceux qui avaient été prônes lors de la révolte des Bouddhistes de l'an dernier contre un gouvernement accusé de jouir du soutien américain.

"Nous voulons les Américains hors du Vietnam, déclarait un des responsables du mouvement étudiant à Sai-

gon. Ils s'opposent à la volonté de paix du peuple du Vietnam". Dans le groupe d'étudiants qui se mélaient librement à la conversation, plusieurs affirmaient que la "présence américaine était désormais la source de tous les maux". "Ce sont eux (les Américains) qui poussent les paysans dans les mains du Vietcong".

Ces critiques ont pris naissance dès le début de la campagne électorale. Pour les candidats civils, les généraux Thieu et Ky devaient tout de suite les "favoris de la mission américaine". Leurs critiques augmentèrent d'intensité lorsque l'ambassadeur Bunker affirma que selon lui, le premier incident de la campagne était dû à une erreur technique et non à la mauvaise volonté, et que la campagne électorale était honnête.

L'envoi des observateurs par le président Johnson fut jugé comme une insulte personnelle. Ces observateurs devaient témoigner de l'honnêteté de la consultation électorale devant le monde alors que le thème essentiel de la plupart des discours électo-

naire est même visée dans la presse vietnamienne qui, dans une atmosphère de liberté retrouvée, reflète assez bien parfois l'opinion de l'homme de la rue.

raux des candidats civils était: "Nous serons battus parce que la campagne électorale est faussée. Les généraux font pression partout et les élections seront malhonnêtes".

L'opposition renouvela ses accusations de fraude électorale après le 3 septembre tandis que la voix officielle américaine continuait à souligner l'honnêteté d'une consultation qui vit l'élection des généraux Thieu et Ky.

Les récentes visites de M. Bunker, ce diplomate chevronné, auprès des généraux Thieu et Ky ces derniers jours valurent aux deux généraux plusieurs mises en garde contre l'intervention étrangère dans les affaires intérieures du Vietnam. "Si le général Thieu veut changer les choses, nous lui demandons d'adopter une position essentiellement vietnamienne et de ne pas apprendre par cœur les paroles de M. Bunker".

Le quotidien "Tien" affirme: "Ces élections sénatoriales ont été tellement truquées que même Diem et Nhu tiraient leur chapeau (à Thieu et Ky). C'est l'avis de l'opinion publique locale. Mais

M. Cabot Lodge a dit "OK". Et ceux qui disent ces élections irrégulières sont des menteurs".

Le quotidien à grand tirage "Song" est plus violent dans ses attaques contre M. Bunker: "On a dit que M. Bunker est un politicien chevronné, nous croyons que ce n'est qu'un mythe. M. Bunker n'est qu'un très vieux fonctionnaire. On a dit que les Etats-Unis faisaient naître les divisions là où ils allaient. Les recommandations (faites par M. Bunker aux généraux) si elles existent vraiment sont de véritables insultes pour notre peuple".

Dans une veine plus populaire "Hoa Binh" critique ainsi le mode de vie de l'ambassadeur des Etats-Unis: "On a demandé à M. Bunker s'il pouvait dormir la nuit? Bien sûr que oui. Allez voir sa maison, toute la rue est barricadée et interdite, il faut des autorisations de passage, il y a des fouilles, etc... Bien sûr que oui, il peut dormir, M. Bunker dort même 23 heures sur 24. La 24e heure, il se lève, signe les papiers, boit le whisky et mange le hamburger, puis se rendort".

Bonn fait des propositions de conversations à Moscou

BONN — Le ministère fédéral des affaires étrangères a proposé à Moscou des conversations bilatérales sur certains problèmes du contentieux entre la R.F.A. et l'URSS ainsi que sur les relations générales entre l'Est et l'Ouest, confirme-t-on dans les milieux diplomatiques de Bonn.

Ces propositions ont été faites à M. Siméon Tsarapkin, ambassadeur soviétique à Bonn, avant son départ en congé en URSS. Elles n'ont pas revêtu le caractère d'un document officiel ou d'un aide-mémoire, assure-t-on de même source. Il s'agit d'un "catalogue" de 14 points sur lesquels, de l'avis de Bonn, des conversations pourraient être utilement engagées. Parmi ces points figurent notamment la conclusion d'un accord commercial et culturel, les échanges techniques et scientifiques, la coopération entre les administrations judiciaires, les problèmes des frontières, de la division de l'Allemagne et de Berlin, de la sécurité européenne, des réductions réciproques de troupes, de l'échange d'observateurs pendant les manœuvres, et le

traité de non-prolifération nucléaire. L'URSS a été invitée à proposer de son côté des sujets de conversations.

Dans les milieux du ministère fédéral des affaires étrangères on fait preuve d'un certain optimisme au sujet des possibilités d'aboutir à des résultats sur "certains points". On insiste cependant sur le fait qu'il n'y a pas lieu de s'attendre à des initiatives sensationnelles. On affirme ne pas non plus se faire d'illusions sur des succès immédiats et on n'exclut pas que M. Tsarapkin puisse revenir de Moscou sans réponse positive. Le processus engagé, ajoute-t-on, sera forcément long et des accords n'apparaissent pas possibles sur certains points avant un délai d'un ou deux ans.

La prudence du ministère, soulignent les observateurs, s'explique en partie par les divergences de vues sur l'opportunité de la poursuite de la politique d'ouverture à l'Est entre les deux partis de la majorité, la Social-démocratie et la démocratie chrétienne.

Washington: chances accrues d'un accord de non-prolifération

BONN — Washington a informé le gouvernement fédéral allemand que les chances de conclure un accord "acceptable" sur la non-prolifération de l'arme nucléaire se sont renforcées à la suite du nouveau compromis sur les modalités de contrôle proposé par l'Union soviétique, apprend-on dans les milieux diplomatiques de Bonn.

On ajoute de même source que les nouvelles propositions soviétiques, qui ont été soumises non officiellement à la délégation américaine à Genève,

ve, sont aussi considérées comme un progrès dans les milieux du ministère fédéral allemand des affaires étrangères. "L'URSS, constate-t-on notamment, admet pour la première fois qu'il faut tenir compte d'une manière ou d'une autre du contrôle exercé par l'Euratom dans l'élaboration des dispositions de l'article trois du projet de traité sur la non-prolifération. Cette nouvelle proposition, ajoute-t-on, "sera étudiée par le gouvernement fédéral allemand et discutée avec ses alliés".

Les E-U rejettent une protestation de l'Algérie

WASHINGTON — Les Etats-Unis ont rejeté une protestation algérienne aux termes de laquelle des navires de guerre des Etats-Unis auraient violé le 7 septembre les eaux territoriales algériennes. Il s'agissait, d'après Alger, de trois dragueurs de mines, un pétrolier et "plusieurs sous-marins" qui se seraient approchés à sept milles marins des côtes algériennes. Les submersibles, toujours selon la protestation en question, auraient plongé à l'approche des navires algériens qui avaient découvert leur présence.

Par le truchement du gouvernement suisse — protecteur des intérêts américains en Algérie depuis la rupture diplomatique des deux pays en juin dernier — Washington a rejeté la protestation algérienne comme dénuée de fondement.

Le calme persiste à la frontière indo-chinoise

LA NOUVELLE DELHI — Pour la seconde journée consécutive le calme a régné hier à la frontière du Sikkim et du Tibet où des échanges de coups de feu avaient éclaté lundi dernier entre troupes indiennes et chinoises.

Un porte-parole du gouvernement indien a d'ailleurs réaffirmé que l'Inde considérait cet incident comme un "conflit local". Il a ajouté qu'il n'y avait aucun mouvement de troupes ni activité militaire "appréciable" dans d'autres secteurs de la frontière indo-tibétaine. Le porte-parole a également réaffirmé que la barrière érigée la semaine dernière par les Indiens le long de la frontière entre le Sikkim et le Tibet, n'était pas une installation militaire hérissée de barbelés, mais simplement destinée à délimiter la frontière. Si les Chinois ont quelque objection à soulever au sujet du tracé de cette barrière, a-t-il ajouté, ce problème pourrait être étudié et réglé par les deux commandants de secteur (chinois et indiens).

SALONIQUE — "Deux mille personnes défilèrent jusqu'à présent dans l'île de Yaros ont été transférées au cours des deux derniers jours dans celle de Leros (Dodécannèse) où les conditions de vie sont meilleures", a annoncé vendredi soir à la presse de Salonique M. Pavlos Totomitis, ministre grec de l'ordre public.

Paris permettra le survol de la France par des appareils américains durant l'année 68

PARIS — Un climat plus détendu semble devoir prévaloir dans les relations franco-américaines. Le Gouvernement français a en effet avisé le 30 août dernier le Gouvernement des Etats-Unis qu'à partir du 1er janvier prochain, les avions militaires des pays membres de l'Alliance atlantique obtiendront les autorisations du survol du territoire français sur une base annuelle.

La France, après sa sortie de l'Organisation atlantique, avait en juin 1966 soumis ces survols à l'obligation d'autorisations mensuelles.

Cette décision, qui concerne tous les alliés atlantiques de la France, intéresse particulièrement les Etats-Unis, dont le trafic aérien ad-hoc de la France est de loin le plus important à l'époque où les bases américaines fonctionnaient sur le sol français, le nombre des survols était de l'ordre de 100.000 par an.

On apprend simultanément, de très bonne source, qu'arrangement est intervenu entre le général Ailleret, chef d'Etat-major général des forces armées, et le général Lyman Lemnitzer, commandant suprême allié atlantique, qui marque un notable assouplissement de la position américaine sur la délicate question de la coopération des forces françaises en Allemagne avec celles de l'Alliance atlantique.

Les deux généraux ont procédé, il y a une quinzaine de jours, à un échange de lettres par lesquelles ils adressent à leurs représentants en Allemagne des instructions identiques, tendant à une coopération des forces françaises avec celles des pays membres de l'Alliance en cas d'agres-

sion, ainsi qu'à la mise au point de plans militaires coordonnés dans une telle éventualité.

Il est bien entendu que la France n'interviendrait en cas de conflit que si le gouvernement français en décidait ainsi, ce qui exclut toute intervention automatique de la France.

L'échange de lettres mentionne le mot "accord" du général Lemnitzer pour que de telles instructions soient données aux représentants militaires en Allemagne. Cet échange de lettres est l'aboutissement d'une longue négociation qui dure depuis juin 1966, d'abord au sein du Conseil atlantique, et ensuite entre les généraux Lemnitzer et Ailleret.

Pour ce qui concerne les autorisations de survol du territoire français, à partir du 1er janvier, en en reviendra donc à la formule annuelle. Bien que le nombre de ces survols soit bien moins considérable que du temps où les bases américaines fonctionnaient en France, il demeure néanmoins important, le transit par l'espace aérien français permettant souvent de raccourcir les trajets.

La décision annoncée aujourd'hui ne modifie pas l'attitude de la France à l'égard de l'O.T.A.N., organisation qu'elle a quittée tout en demeurant au sein de l'Alliance atlantique.

Selon certaines indications puisées à bonne source, dans un message adressé au président Johnson en mars 1966, le général de Gaulle avait d'ailleurs indiqué que la France n'avait pas l'intention de quitter l'Alliance atlantique en 1969.

Situation dans les provinces chinoises aux prises avec la révolution culturelle

par David Davies de l'agence France-Presse

HONG KONG — "Bataille sanglante en août, victoire en septembre", tel était le slogan des contre-révolutionnaires anti-maoïstes du Kweichow, indiquant le quotidien du Kweichow fin août. Kweichow est une des rares provinces où l'on croyait il y a quelques semaines encore que l'autorité de Pékin était solidement établie.

À l'été fut effectivement un "mois sanglant" au cours duquel des combats ont eu lieu dans la plupart des provinces. Pour la première fois, Pékin dit que "l'ennemi combat les armes à la main", alors que les groupements pro-Mao "se défendent les armes à la main". Septembre se révèle aussi tumultueux qu'août. Les combats n'ont pas cessé et le gouvernement central éprouve des difficultés à maintenir les institutions administratives "en état de marche". Les exécutions capitales à Pékin et à Changhaï sont une sorte d'avertissement désespéré aux anti-maoïstes.

L'autorité du gouvernement central semble menacée, même dans huit provinces où il a été établi des comités révolutionnaires et dans trois autres où des équipes préparent l'établissement de tels comités.

Au début d'août, le "Quotidien du peuple" avait écrit: "Il est possible que dans certaines régions les forces réactionnaires aient le dessus pour le moment, et que la révolution subisse quelques pertes". Depuis lors, la situation a empiré, et le 1er septembre Pékin lance un appel pour la cessation des combats dans tout le pays.

La situation dans les provinces chinoises est toujours confuse. Dans la province nord-orientale de la Mongolie intérieure une équipe préparatoire d'un comité révolutionnaire

a été établie, mais néanmoins, la radio locale a donné le nom d'Ulan Fu, ancien dirigeant militaire de la région, comme étant le leader d'un groupement contre-révolutionnaire qui semble causer des difficultés aux maoïstes.

Dans les provinces de Kirin, Liaoning et Heilunkiang, toujours dans le nord-est, de violents combats ont opposé des groupes maoïstes et anti-maoïstes. LES UNS ET LES AUTRES ONT REVENUS "victoires". Même l'établissement d'un comité révolutionnaire dans le Heilunkiang n'a pas mis fin aux troubles, et les "réactionnaires" semblent toujours puissants. Selon des affiches apposées sur les murs de Pékin, 120.000 "réactionnaires" et soldats dirigés par Tchang Wan Tchong, commandant militaire adjoint, ont livré bataille aux Gardes rouges et en ont capturé un millier. La production d'acier et de charbon d'Anshan et Fushan, dans la province de Liaoning, a été paralysée par les grèves et les échauffourées. Dans tout le nord-est, la production industrielle est ralentie ou stoppée. Pékin lui-même n'a pas été exempt de troubles, comme l'ont prouvé les récentes exécutions. Aucun soulèvement anti-maoïstes n'a été récemment signalé dans les provinces du Chensi, du Chansi, du Houpei et de Nighsia, qui entourent Pékin vers le sud et vers l'ouest. Le Chansi est l'une des provinces où un comité révolutionnaire a été établi. Du Honan, on ne reçoit aucune nouvelle. Ce genre de "black-out" est fréquemment le signe de troubles intérieurs.

Les combats qui se poursuivent dans le Kansou depuis la mi-avril semblent se terminer, les chefs de la garnison locale ayant admis les éléments maoïstes. Pékin a publié une "décision" sur la question du Kansou, et une décision n'est généralement adressée à une province que lorsque le succès semble proche. Cependant, la radio du Kansou continue de diffuser des avertissements au sujet d'une possible contre-attaque.

La diffusion de nouvelles provenant du Tibet et du Sinkiang (où se trouve le site nucléaire de Lop Nor) a cessé. Selon des affiches apparues à Pékin, le président Mao Tsé-toung aurait dit qu'une action énergique allait être entreprise contre les leaders du Sinkiang. Cette province est

toujours dirigée par un gouverneur militaire, M. Wang En Mao, qui en avril dernier s'était déclaré en faveur de Mao Tsé-toung. Cependant, bien que M. Wang se dise "pro-maoïste", Pékin ne mentionne pas son nom.

A Tsinhai, un comité révolutionnaire a été établi à la mi-août. M. Liu Hsien Chau, le commandant militaire provincial, a pris des mesures énergiques pour mettre fin au brigandage et a ordonné aux ouvriers et aux paysans de rester à leur travail.

Huit provinces très peuplées du bassin du Yang Tsé, qui forment une ceinture allant de l'est à l'ouest et séparant le nord du sud, sont encore en ébullition. Bien que l'insurrection de Wuhan ait été matée au début d'août, un des journaux de la province du Houpei a admis que l'organisation "un million de combattants" continuait de ravager les entreprises et les usines rurales du Houpei.

Bien que le Kweichow ait un comité révolutionnaire et qu'au Kiangsi une équipe préparatoire ait été installée pour en constituer un, on apprend de ces deux provinces que des membres de l'armée populaire de libération ont été fait prisonniers et battus par des paysans pillards armés se dirigeant vers les villes, ainsi que par divers mouvements contre-révolutionnaires.

A la fin du mois d'août, Pékin avait envoyé des membres du comité de la révolution culturelle au Tsé Chuan pour faire face à la grave situation où se trouvait cette province, dont le comité révolutionnaire local avait perdu le contrôle. A Changhaï, on continue de signaler des complots contre-révolutionnaires ainsi qu'une seconde tentative visant à renverser le comité révolutionnaire municipal.

La province du Tchekiang a également été très troublée. D'importants soulèvements s'y sont produits, notamment dans le district de Wenchow et à Hsia Shan, à une trentaine de kilomètres de Hang Tchou. Le "Tchekiang Daily" a rapporté des tentatives effectuées par les "réactionnaires" en vue d'inciter les paysans à refuser de payer leur impôt en céréales ou de vendre du grain à l'Etat. Les maoïstes prétendent que les gros propriétaires contre-révolutionnaires ont trompé les masses et que des éléments corrompus se cachent en résistance ouverte.

Dans le Chantoung, bien que les maoïstes se soient emparés du pouvoir une mission d'enquête envoyée par Mao Tsé-toung aurait été enlevée et torturée par les paysans.

Des informations provenant du Kiangsou annoncent de nouveaux soulèvements de paysans armés qui ont envahi des villes, négligeant les récoltes d'automne.

Les troubles survenus dans le Kouangoung furent peut-être les plus graves de toute la Chine. De nombreux groupes rivaux de Gardes rouges et de travailleurs se sont combattus et ont également attaqué les éléments anti-maoï-

tes. Selon des voyageurs récemment arrivés de Canton, des groupes de prisonniers politiques évadés des camps de détention se répandaient dans les rues de la ville, volant et pillant. Des cadavres sont pendus aux branches des arbres. Tout le trafic aérien et ferroviaire a été suspendu, disent les voyageurs. Un comité révolutionnaire de travailleurs a été établi à Canton après que le premier ministre Chou En Lai, eut effectué un rapide voyage dans cette ville en vue de tenter d'y rétablir l'ordre, de telle sorte que les préparatifs de la foire commerciale d'octobre ne soient pas interrompus. Cependant de nouvelles émeutes ont été signalées ces trois derniers jours, ce qui paraît indiquer une tentative des anti-maoïstes de s'opposer à l'organisation de cette foire.

La ville de Kunming, dans la province du Yunnan, vers la mi-août, a été le siège de troubles presque aussi graves que ceux de Canton. Et, en dépit des appels lancés avec insistance par les maoïstes en vue de la cessation des combats, la situation serait encore instable.

Dans la province du Foukien, sur la côte est, en face de Formose, il semble qu'aucun soulèvement n'ait eu lieu. Il ne s'y est guère produit de tentative d'imposer la révolution culturelle, les autorités voulant sans doute maintenir le calme dans cette province afin d'éviter de fournir prétexte à un débarquement éventuel des nationalistes chinois.

BERLIN — Un groupe de cinq jeunes Allemands de l'est âgés de 13 à 14 ans a réussi à se réfugier jeudi soir à Berlin-Ouest dans le quartier de Spandau.

Pendant qu'ils escaladaient les réseaux de barbelés les gardes frontières orientaux ont tiré des fusées éclairantes dans ce secteur mais ils n'ont visiblement pas réussi à localiser les fuyards. Les cinq jeunes ont été admis avec quelques blessures superficielles aux camps de réfugiés de Marienfelde.

La CIC: le Cambodge respecte les accords de Genève de 1954

PNOM PENH — La Commission internationale de contrôle au Cambodge vient de faire savoir au gouvernement cambodgien que, contrairement aux affirmations de la presse américaine, elle n'avait trouvé aucune structure de missiles ou de roquettes dans la région de Se Sanh, à la suite de l'enquête minutieuse qu'elle vient d'effectuer dans la province de Rattanakiri, au nord-est du Royaume.

La commission affirme que le gouvernement cambodgien continue de remplir ses obligations, selon l'accord de Genève.

Café-Thé Confiture
ADOPTÉZ LES PRODUITS
DÉSY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DÉSY L^{re} MONTRÉAL

CONSERVATOIRE LASSALLE
Annexé à l'Université de Montréal
COURS DU SOIR
Diplôme universitaire - Brevet d'enseignement

ELOCUTION FRANÇAISE PHONÉTIQUE LECTURE À HAUT VOIX Entrée: 11 septembre, 8h. 325 est, boul. Maisonneuve Métro: Berri-DeMontigny Sortie St-Denis.	PRATIQUE ORATOIRE ART DRAMATIQUE LITTÉRATURE THÉÂTRALE Inscriptions - Renseignements Suzanne P. Goyette Directrice générale Tél.: 523-2675 Jour 2h. à 4h. Soir 19h. à 21h.
--	--



Montserrat, dimanche à 20h., en couleur.

regardez bien regardez

Gilles Pelletier, Dyne Mouso et Benoit Girard dans la pièce d'Emmanuel Roblès pour votre "beau dimanche".

